



HAL
open science

Le Tour du monde en 80 jours et ses adaptations : quelle actualité pour le Voyage extraordinaire de Jules Verne ?

Bertille Würgel

► To cite this version:

Bertille Würgel. Le Tour du monde en 80 jours et ses adaptations : quelle actualité pour le Voyage extraordinaire de Jules Verne?. Littératures. 2012. dumas-00728232

HAL Id: dumas-00728232

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00728232v1>

Submitted on 5 Sep 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

WURGEL Bertille

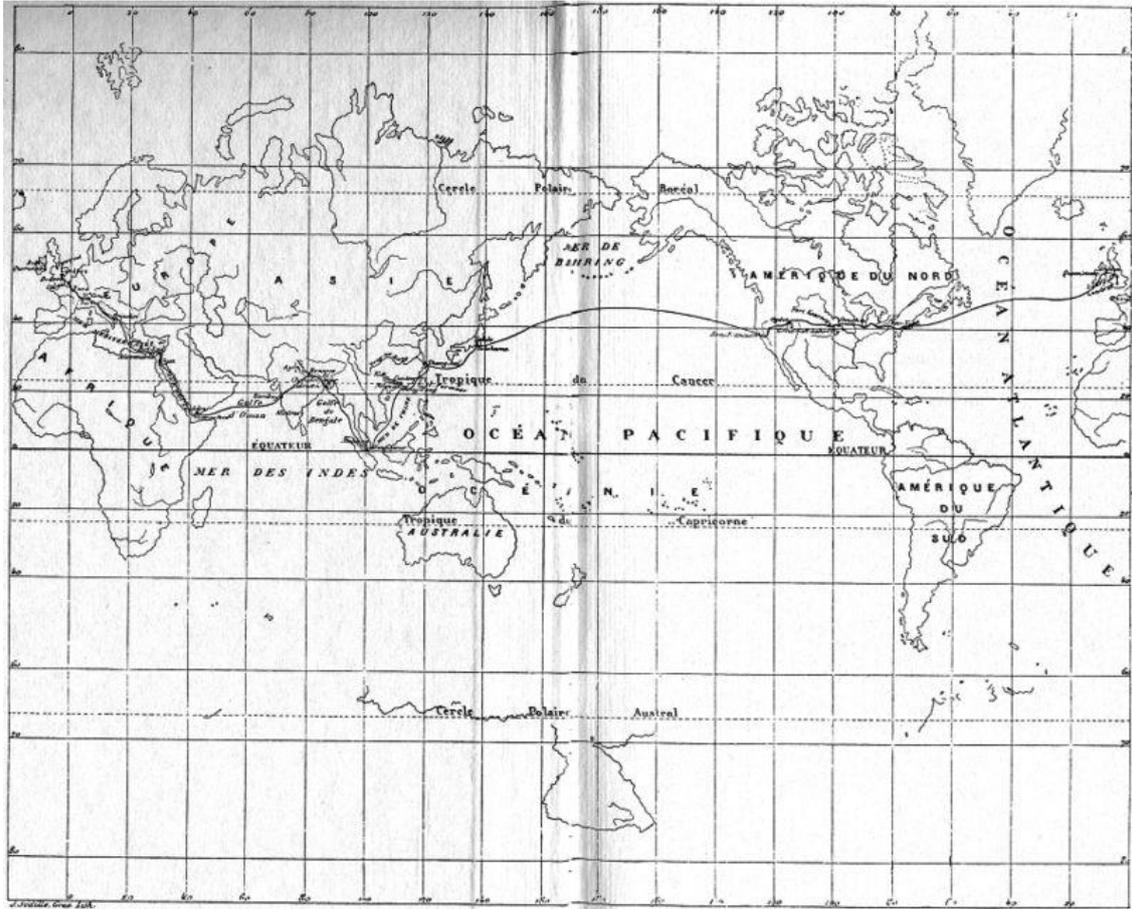
Le Tour du monde en 80 jours et ses adaptations :
Quelle actualité pour le *Voyage extraordinaire* de
Jules Verne ?

Mémoire de Master Métier de l'Enseignement Scolaire M1
Sous la direction d'Anne-Marie Monluçon
UFR Lettres, langues, langage
Université Stendhal Grenoble 3
Année universitaire 2011-2012

Sommaire

Introduction.....	p. 1
I) <i>Une œuvre encore lisible et actuelle ?</i>	p. 6
A) <u>La séduction formelle</u>	p. 6
1) Une œuvre exotique.....	p. 6
2) Un roman d'aventures.....	p. 9
a) La parenté générique.....	p. 9
b) Un suspens prégnant.....	p. 10
B) <u>L'intérêt d'une œuvre pédagogique</u>	p. 13
1) Les intérêts didactiques du XIX ^e siècle.....	p. 13
2) Le projet didactique vernien.....	p. 14
3) Le didactisme encyclopédique.....	p. 16
4) Un savoir rendu attrayant.....	p. 19
C) <u>La séduction d'une œuvre peu morale</u>	p. 21
1) Le didactisme moral.....	p. 21
2) La position ambiguë de l'auteur.....	p. 23
3) La formation de l'esprit critique du lecteur.....	p. 25
II) <i>Les limites de l'actualité du Tour du monde en 80 jours</i>	p. 28
A) <u>Les inconvénients esthétiques du didactisme</u>	p. 28
1) Des passages « ennuyeux ».....	p. 28
2) Des passages « problématiques ».....	p. 30
B) <u>Un savoir « périmé » ?</u>	p. 32
1) Un témoignage du XIX ^e siècle.....	p. 32
2) Un point de vue marqué.....	p. 34
3) Une inadéquation avec le public.....	p. 36
C) <u>Une faible présence dans les programmes</u>	p. 37
1) Présence dans les programmes du collège.....	p. 37
2) Absence dans les programmes du primaire.....	p. 40

3) De quelques exploitations pédagogiques.....	p. 41
III) <i>Une nécessaire adaptation, mais pour quels résultats ?</i>	p. 44
A) <u>Un renouvellement de l'œuvre ?</u>	p. 44
1) Quatre médiums différents.....	p. 44
2) De nouveaux objectifs et un nouveau public ?.....	p. 47
B) <u>Une modernisation de l'œuvre ?</u>	p. 48
1) La suppression du didactisme idéologique.....	p. 49
2) La réduction massive du didactisme encyclopédique.....	p. 51
3) La présence de l'image.....	p. 55
C) <u>Quelle lecture pour <i>Le Tour du monde en 80 jours</i> ?</u>	p. 58
1) Transmission ou trahison de la version originale ?.....	p. 58
2) Une lecture scolaire ou une lecture de loisir ?.....	p. 60
Conclusion.....	p. 62
Bibliographie	



De Londres à Suez par le Mont-Cenis et		
Brindisi, railways et paquebots	7	jours
De Suez à Bombay, paquebot.....	13	—
De Bombay à Calcutta, railway.....	3	—
De Calcutta à Hong-Kong (Chine), paquebot	13	—
De Hong-Kong à Yokohama (Japon), paquebot	6	—
De Yokohama à San Francisco, paquebot	22	—
De San Francisco à New York, railroad	7	—
De New York à Londres, paquebot et railway	9	—
Total		80 jours

INTRODUCTION

Littérature et Science semblent être deux domaines opposés. Venant du latin *scientia* signifiant « connaissance », la science est définie comme « l'ensemble de connaissances, d'études d'une valeur universelle, caractérisées par un objet (domaine) et une méthode déterminés, et fondées sur des relations objectives vérifiables »¹. Cherchant à expliquer le monde qui nous entoure, la science est précise et exacte, comme le souligne la définition. En effet, à travers les expériences et les démonstrations, la science cherche des preuves qui viendraient confirmer ou infirmer son hypothèse de départ. Elle se fonde ainsi sur des éléments tangibles et validés. La littérature quant à elle, est présentée comme « tout ouvrage esthétique du langage » et peut être élargie aux « œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de préoccupations esthétiques »². La littérature exploite en effet les ressources de la langue pour multiplier les effets sur le destinataire. Elle se caractérise donc par sa dimension esthétique. Le langage lui permet alors de donner forme et sens au monde qui nous entoure. Dès lors, les deux notions peuvent être rapprochées car elles semblent tisser des liens entre elles. En effet, la littérature est définie au Moyen-âge comme un « savoir tiré des livres ». Parallèlement, la science a parfois un rapport avec le récit, comme la biologie qui cherche à établir l'évolution du monde du vivant depuis ses origines jusqu'à nos jours. Est-il alors possible de mêler ces deux domaines ?

Les romans scientifiques de Jules Verne, créateur du genre, semblent le confirmer. En effet, au cours du XIX^e siècle, la littérature cherche à se justifier et à se renouveler. Elle trouve alors en la science de nouveaux sujets potentiels, comme le rappelle Pierre-Jules Hetzel, éditeur de Jules Verne, dans l'« Avertissement au lecteur » des *Aventures du capitaine Hatteras* :

Il faut bien se dire que l'art pour l'art ne suffit plus à notre époque, et que l'heure est venue où la science a sa place faite dans le domaine de la littérature.³

¹ REY-DEBOVE, Josette, REY, Alain (Dir.), *Le nouveau Petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Le Robert : Paris, 2009.

² *Ibid.*

³ HETZEL, Pierre-Jules, « Avertissement au lecteur », in VERNE, Jules, *Les Aventures du capitaine Hatteras*, Gauthier-Villars : Paris, 1866, pp. 1-2.

Ainsi, afin de plaire au lectorat, les romans verniens mêlent connaissances et fiction, en proposant notamment de nombreux protagonistes scientifiques, à l'image de Cyprien Méré dans *L'Etoile du sud*⁴. Les œuvres de Jules Verne sont ainsi l'occasion pour le romancier de vulgariser les savoirs de son époque, en les transmettant à la jeunesse, son lectorat, comme le souligne son éditeur :

[Le but de Jules Verne] est, en effet, de résumer toutes les connaissances géographiques, géologiques, physiques, astronomiques, amassées par la science moderne, et de refaire, sous la forme attrayante et pittoresque qui lui est propre, l'histoire de l'univers⁵.

Ainsi, chaque *Voyage extraordinaire* permet au lecteur de découvrir une nouvelle contrée, une nouvelle technologie, un nouveau paysage... Nous pouvons alors nous demander si ces romans sont « didactiques ».

Venant du verbe grec *didàsko* signifiant « enseigner, instruire », le terme didactique a deux sens. Il correspond tout d'abord à la volonté d'enseigner un savoir encyclopédique. Ce dernier peut être géographique, scientifique, historique... Les textes didactiques proposent ainsi de nombreuses descriptions, explications, et usent d'un lexique spécialisé. Ainsi en est-il des calculs que réalisent les personnages de *De la Terre à la Lune*, qui tentent de déterminer la trajectoire que devra suivre leur fusée pour pouvoir se poser sur la lune⁶. Par la suite, le terme « didactique » s'est vu attribuer un affixe péjoratif : -isme, qui lui a donné un deuxième sens. Le suffixe, qualifiant le processus, souligne le caractère sentencieux de l'explication et de la transmission de savoir. L'œuvre transmet ainsi explicitement l'idéologie de l'auteur, comme *Un Capitaine de quinze ans*, dans laquelle Jules Verne dénonce l'esclavage⁷. Le narrateur peut même interrompre le cours du récit afin d'en commenter le déroulement. Nous pouvons dès lors nous interroger sur l'importance de ce didactisme. Etait-il nécessaire au XIX^e siècle ? Etait-il lié à la conception de l'éducation ? Quels étaient ses effets sur le lecteur ? Nous avons pu remarquer qu'il est présent dans bon nombre de romans verniens mais l'est-il dans tous ?

⁴ VERNE, Jules, *L'Etoile du sud*, Gauthier-Villars : Paris, 1884. Chimiste, le protagoniste mène des études de chimie organique sur les gisements diamantifères. Pour obtenir la main d'Alice Watkins, dont il est amoureux, il tente alors de créer un diamant artificiel.

⁵ HETZEL, Pierre-Jules, « Avertissement au lecteur », in VERNE, Jules, *Les Aventures du capitaine Hatteras*, *op. cit.*, pp. 1-2.

⁶ VERNE, Jules, *De la Terre à la Lune, Trajet direct en 97 heures 20 minutes*, Gauthier-Villars : Paris, 1865.

⁷ VERNE, Jules, *Un Capitaine de quinze ans*, Gauthier-Villars : Paris, 1878.

Nous centrerons notre réflexion sur *Le Tour du monde en 80 jours*, le dixième *Voyage extraordinaire* de Jules Verne⁸. Publié en 1873, le roman a été illustré par Alphonse de Neuville et Léon Benett. Il relate le périple du britannique Phileas Fogg. Exact et méticuleux, le gentleman règle les activités de son quotidien à la seconde près : il se rend ainsi au Reform Club tous les jours à onze heures. Ce mercredi 2 octobre, la discussion s'engage sur le vol commis à la Banque d'Angleterre et sur l'éventuelle fuite du voleur à l'étranger, permise par les nombreux moyens de transport modernes, qui ont « rétréci la planète »⁹. Une vive polémique s'ensuit alors sur la durée nécessaire pour faire le tour de la terre. Mis au défi par ses collègues, Phileas Fogg entreprend de faire le tour du monde en 80 jours. Le roman semble donc avoir un caractère didactique, dans la mesure où le gentleman est amené à traverser de nombreuses contrées, présentées systématiquement au lecteur. Mais quelle place le didactisme occupe-t-il ? Sous quelle(s) forme(s) se manifeste-t-il et quel(s) sens adopte-t-il ? Est-il pris en charge par les images ou par le texte ? On peut alors se demander s'il est transmis par un personnage ou par le narrateur, s'il contraint les destinataires ou s'il laisse de la place à leur esprit critique. Nous sommes ainsi amenés à nous interroger sur l'identité du destinataire de ce didactisme : est-ce un personnage ou le lecteur ? Nous pouvons aussi nous demander quelle place occupe ce didactisme dans les illustrations. Est-ce la seule lecture que nous pouvons faire de cette œuvre ? Est-ce le didactisme qui est la cause du succès du roman ? Est-il également la cause de son impopularité actuelle, conduisant de fait les éditeurs à l'adapter ?

L'adaptation est la modification d'un élément pour qu'il s'intègre au mieux dans un nouveau milieu. Dans le cadre de la littérature, l'adaptation est la transformation d'une œuvre pour la rendre propre à une autre destination. L'œuvre originale est ainsi modifiée, à l'instar du *Tour du monde en 80 jours*. Comme le rappellent Bruno Avitabile et Denis Vaginay, ce sont les textes complexes qui font l'objet d'une adaptation¹⁰. L'œuvre créée s'ajuste ainsi aux compétences du lectorat. Or ce processus semble paradoxal en ce qui concerne *Le Tour du monde en 80 jours*. Le romancier a en effet écrit pour la jeunesse. Dès lors, pourquoi le roman vernien a-t-il été adapté ? Était-il difficile d'accès ? Est-ce le didactisme qui cause une difficulté de lecture ? Le roman vernien est-il « daté » par les savoirs qu'il véhicule ? Force

⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Introduction DELABROY, Jean. Editions Pocket : Paris, 1990. Toutes les citations de notre mémoire se référeront à cette édition.

⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 34.

¹⁰ AVITABILE, Bruno, VAGINAY, Denis, *Le Lecteur accompagné, Répondre aux difficultés de lecture*. Éditions Chronique Sociale : Lyon, 2004.

est de constater que l'œuvre de Jules Verne a été adaptée à de multiples reprises dans de nombreux genres : bandes dessinées, albums, films... La multiplicité de ces adaptations et la diversité de médiums nous amènent à nous interroger sur la « qualité » de ces œuvres, et sur les choix qu'elles reflètent. Qu'ont-elles conservé, supprimé ou modifié de l'œuvre originale ? Pourquoi ? Sont-ce les mêmes éléments ? Un même passage est-il traité différemment ? Pourquoi ? Les adaptations sont-elles fidèles à l'œuvre originale ? La modernisent-elles ? La rendent-elles accessible à un public plus large ?

Nous centrerons notre réflexion sur quatre adaptations du roman vernien : un album, une bande dessinée, un livre illustré et un livre de poche. L'album, illustré par Cyril Farudja, est à destination des plus jeunes. Il a été publié en 2005 par les éditions Magnard¹¹. La bande dessinée, produite par Chrys Millien, a été publiée en 2007 par les éditions Adonis. Elle s'inscrit dans le projet Cadmos de l'Association pour la Sauvegarde et la Diffusion du Patrimoine Littéraire Mondial, qui vise à rendre accessible et à transmettre le patrimoine culturel¹². Le livre illustré est adapté de l'œuvre de Jules Verne par Karine Tourade, et illustré par Yann Couvin. Publié en 2008, il s'inscrit dans la collection « Lire c'est partir ». Cette collection a été réalisée par des enseignants, pour des enseignants¹³. Enfin, l'édition de poche a été publiée en 2004, et est explicitement recommandée pour une étude en classe de collège¹⁴. Notre corpus présente ainsi quatre médiums différents qui semblent avoir des objectifs pédagogiques. Dès lors, nous pouvons nous interroger sur le traitement du didactisme par les adaptations : a-t-il été conservé, supprimé ou modifié ? Pourquoi ces choix ? L'analyse de ces quatre adaptations ainsi que leur comparaison avec la version originale nous amèneront à nous intéresser aux choix effectués par les éditeurs et à leur incidence sur la restitution de l'œuvre originale. *Le Tour du monde en 80 jours* peut-il exister sans les passages didactiques ? Leur suppression ne modifie-t-elle pas le sens du roman et sa signification ?

Toutes ces questions peuvent être intéressantes pour une étude en classe. En effet, l'enseignant pourrait sensibiliser les élèves au rôle que peuvent avoir les œuvres littéraires. Par ailleurs, un tel corpus lui permettrait de les sensibiliser aux différents liens qu'un texte

¹¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. Éditions Magnard Jeunesse : Paris, 2005.

¹² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. Éditions Adonis : Créteil, 2007.

¹³ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. Association « Lire c'est partir » : La Flèche, 2010.

¹⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Éditions Gallimard : Paris, 2011.

peut entretenir avec un autre. Soulignons toutefois que Jules Verne est très peu présent dans les textes officiels. Est-ce dire que Jules Verne ne s'inscrit pas dans le patrimoine littéraire ? Est-ce un choix, sélectionnant parmi les nombreux artistes les plus représentatifs ou les plus connus ? Qu'est-ce qui justifierait ce choix ? Rappelons en effet que Jules Verne est l'auteur français le plus traduit dans le monde... La Pléiade, après une longue polémique, a même réédité en mai de cette année quatre œuvres de Jules Verne : *Les Enfants du capitaine Grant*, *Vingt mille lieues sous les mers*, *L'Île mystérieuse* et *Le Sphinx des glaces*¹⁵. La prestigieuse édition accorde de fait un statut à l'écrivain, lui qui s'est vu refuser l'entrée à l'Académie française. Les textes officiels lui refuseraient-ils alors cette reconnaissance ? Cette faible présence remet en cause le projet didactique vernien. Soucieux d'instruire la jeunesse, Jules Verne offre culture et connaissances à son lecteur. Mais l'école, chargée de nos jours de former et d'éduquer la jeunesse, lui refuse ses portes. Est-ce à dire que le roman est difficile d'accès pour les plus jeunes ? Que le rôle de la littérature a évolué ? Que les adaptations poursuivent d'autres objectifs ? Que de « scolaires » elles deviennent « privées » ?¹⁶.

Nous sommes ainsi amenés à nous interroger sur l'actualité du *Tour du monde en 80 jours*. Tout d'abord, nous tenterons de montrer que le roman vernien a la possibilité de séduire le lecteur actuel, tout comme il a séduit le lecteur du XIX^e siècle. Nous nous intéresserons donc à la forme de ce récit ainsi qu'aux savoirs qu'il contient. Puis nous mettrons en avant les limites d'une telle œuvre. Nous nous attarderons sur les inconvénients esthétiques du didactisme qu'elle propose ainsi que sur la datation de ses savoirs, ce qui nous permettra de comprendre le statut de l'auteur dans les programmes ainsi que l'existence de multiples adaptations. C'est pourquoi nous étudierons plus précisément quatre adaptations. Nous nous efforcerons de mettre en avant les liens entre les différentes œuvres de notre corpus, et de comprendre le processus de l'adaptation.

¹⁵ VERNE, Jules, *Voyages extraordinaires*, édition publiée sous la direction de Jean-Luc Steinmetz, Gallimard : Paris, 2012.

¹⁶ Nous désignons sous le terme « scolaire » une œuvre qui désire former le lecteur, et qui peut être exploitée en classe. Le terme « privée » fait référence à une œuvre qui se charge de transmettre une histoire et qui est ainsi plus adaptée à une lecture à la maison.

I) *Une œuvre encore lisible et actuelle ?*

Le Tour du monde en 80 jours a été écrit au XIX^e siècle pour des lecteurs de cette époque. Il est pourtant encore lu de nos jours. Nous pouvons nous interroger sur les causes d'une telle audience. Est-ce dû au style de Jules Verne ? Au récit en lui-même ? Nous pouvons ainsi nous centrer sur le projet de l'auteur, et aux moyens dont il use pour y répondre : Quelles sont les stratégies du romancier ? Comment se manifestent-elles ? Quels effets ont-elles sur le lecteur ? Il est alors intéressant de se demander si l'œuvre est fortement marquée par la subjectivité de son auteur et quel impact cela a-t-il sur le lecteur : le narrateur lui impose-t-il son point de vue ou au contraire le laisse-t-il libre ? Ces questions nous amènent à nous interroger sur la réception actuelle du *Tour du monde en 80 jours* et sur la perception des lecteurs.

A) La séduction formelle

Jules Verne propose à son lecteur de suivre pas à pas le périple de Phileas Fogg autour de la terre. Nous pouvons dès lors nous demander si cette trame narrative séduit le lecteur actuel et dans quelle mesure. Il est alors intéressant de mettre en avant les procédés auxquels elle recourt. Nous sommes ainsi amenés à nous interroger sur l'appartenance générique du *Tour du monde en 80 jours*.

1) Une œuvre exotique

Le texte de Jules Verne invite le lecteur à faire de multiples découvertes. Lors de leur périple, Phileas Fogg et son domestique Passepartout sont amenés à traverser de nombreux pays. Leur passage en France est brièvement résumé, les us et coutumes des Français étant connus des lecteurs. Mais les pays parcourus par la suite sont décrits précisément. L'Angleterre, point de départ et d'arrivée des personnages, est ainsi présentée à travers le portrait en négatif qui est fait de Phileas Fogg¹⁷ : le narrateur énumère un grand nombre d'institutions et de sociétés londoniennes auxquelles le gentleman n'appartient pas, comme Lincoln's-inn ou *l'Institution royale de la Grande-Bretagne*¹⁸. Peu après, le départ du

¹⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 19-21.

¹⁸ Un barreau et une association londoniens.

protagoniste lui permet de présenter le fonctionnement du monde des parieurs anglais¹⁹. En effet, le défi de Phileas Fogg fait l'objet de nombreux paris. Le lexique (« cotée », « affaires ») et la comparaison, « Phileas Fogg fut inscrit comme cheval de course », soulignent le caractère financier des échanges des Londoniens. Leur fébrilité est alors retranscrite par la gradation : « Pris d'abord à cinq, puis à dix, on ne le prit plus qu'à vingt, à cinquante, à cent ! ». Le narrateur pose ainsi le cadre de l'histoire. Par la suite, chaque escale permet au lecteur de découvrir une nouvelle contrée, à l'image de l'île de Singapour, qui offre une végétation luxuriante :

Là, les buissons de poivriers remplaçaient les haies épineuses des campagnes européennes ; des sagoutiers, de grandes fougères avec leur ramure superbe, variaient l'aspect de cette région tropicale ; des muscadiers au feuillage verni saturaient l'air d'un parfum pénétrant²⁰.

Ces descriptions font écho au sous-titre des *Voyages Extraordinaires*, « Les mondes connus et inconnus », et confèrent, avec le lexique, un caractère exotique à l'œuvre. Des termes étrangers, explicités par les différentes voix narratives, sont en effet introduits au fil du texte : lorsque Phileas Fogg et Passepartout sont obligés de voyager à dos d'éléphant car la voie ferrée s'interrompt en Inde, ils assistent à un *sutty*²¹. Il s'agit, comme leur explique Sir Francis Cromarty²², d'un sacrifice humain volontaire. Cet exotisme est alors exhibé par l'auteur, qui recourt à de nombreux stéréotypes. La description du mari de Mrs. Aouda met par exemple en avant l'opulence des princes indiens. Le rajah est en effet richement vêtu, comme en témoigne la nature de sa parure : « un turban brodé de perles, la robe tissée de soie et d'or, la ceinture de cachemire diamanté, et ses magnifiques armes de prince indien »²³. La préposition « de », associant les riches vêtements au statut princier, souligne de fait le stéréotype.

Les images renforcent alors cet exotisme : elles sont en effet nombreuses à proposer des paysages ou des scènes typiques. Une illustration est ainsi mise en miroir de la description de Singapour : la végétation, au premier plan, occupe une grande partie de l'espace et prend le pas sur les personnages, représentés en tout petit dans une carriole²⁴. Peu avant, lorsque Passepartout se promène dans Bombay, il croise des bayadères. Ces danseuses indiennes sont alors décrites par le texte, puis représentées en train de danser au son des instruments par

¹⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 47.

²⁰ *Ibid.*, p. 136.

²¹ *Ibid.*, p. 97.

²² Brigadier général anglais voyageant en leur compagnie de Suez à Bénarès.

²³ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 97.

²⁴ *Ibid.*, p. 137.

l'illustration²⁵. L'architecture de l'édifice ainsi que les vêtements des personnages confèrent un caractère exotique à la scène. Entrant visuellement dans le roman, le lecteur se laisse ainsi séduire.

Il est par la suite emporté dans la fiction par l'impossible, qui intervient à deux reprises dans ce récit réaliste. *Le Tour du monde en 80 jours* peut en effet être qualifié de « réaliste ». Jules Verne y relate en 1873 les aventures d'un gentleman qui se sont déroulées en 1872, les moyens de transport utilisés par les voyageurs pour accomplir leur voyage sont similaires aux inventions du XIX^e siècle, à l'image du *Rangoon*, bateau à vapeur assurant la liaison Calcutta-Hong-Kong. L'effet de réel est donc très présent dans le roman. Néanmoins, le caractère fictif du récit est rappelé deux fois. L'auteur, pour les besoins de la fiction fait une entorse à la réalité historique : la voie ferrée s'interrompt au hameau indien de Kholby, alors que les journaux britanniques annonçaient son ouverture²⁶. Ce décalage entre réalité et fiction engendre des aventures puisque cette interruption oblige Phileas Fogg et ses compagnons à poursuivre leur voyage à dos d'éléphant : s'aventurant au cœur de l'Inde, ces derniers portent alors secours à Mrs. Aouda. Par la suite, lors de la traversée des Etats-Unis, le narrateur énonce une loi scientifique irréaliste pour justifier le fait que le train de la « Pacific rail-road » ait pu franchir un passage périlleux. Il expose en effet que « la vitesse mangeait la pesanteur »²⁷. Cette explication confère un caractère « extraordinaire » à l'œuvre, l'insérant dans la série des *Voyages extraordinaires*.

Dès lors, l'impossible suscite l'intérêt des lecteurs, que certains vont prolonger en se transformant en voyageurs. De nombreuses personnes ont en effet marché sur les traces de Phileas Fogg, parmi lesquelles Nellie Bly ou encore Jean Cocteau²⁸. La journaliste américaine souhaitait, en 1889, battre le record du Britannique. Passant par Amiens pour y rencontrer Jules Verne, elle accomplit son périple en 72 jours²⁹. Le cinéaste français, quant à lui, voyagea avec son ami Marcel Khill. Les deux voyageurs, s'assimilant aux personnages verniens, reproduisirent leur parcours en 1936³⁰. Le cadre de la fiction a ainsi été dépassé au fil du temps par ces « lecteurs-voyageurs » : les aventures de Phileas Fogg et de Passepartout ont ainsi été transposées dans la réalité.

²⁵ Annexe I.

²⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. op. cit., pp. 85-87.

²⁷ *Ibid.*, p. 237.

²⁸ DEKISS, Jean-Paul, *Jules Verne, un humain planétaire*. Éditions Textuel : Paris, 2005.

²⁹ BLY, Nellie, *Around the world in 72 days*, The Pictorial Weeklies Company, 1890.

³⁰ COCTEAU, Jean, *Mon Premier voyage*, Editions Gallimard : Paris, 1936.

2) Un roman d'aventures

a) La parenté générique

Peut-on vraiment qualifier *Le Tour du monde en 80 jours* de roman d'aventures ? Dans *Le Roman d'aventures*, Jean-Yves Tadié propose une définition de ce genre :

Un roman d'aventures n'est pas seulement un roman où il y a des aventures ; c'est un récit dont l'objectif premier est de raconter des aventures, et qui ne peut exister sans elles. L'aventure est l'irruption du hasard, ou du destin, dans la vie quotidienne, où elle introduit un bouleversement qui rend la mort possible, probable, présente, jusqu'au dénouement qui en triomphe – lorsqu'elle ne triomphe pas³¹.

Ces propos mettent en avant l'imprévu et la mort, les instituant comme des motifs guidant le roman d'aventure. La définition peut alors correspondre au *Tour du monde en 80 jours*. Le défi de Phileas Fogg est en effet un hasard qui intervient dans la vie si bien réglée du gentleman. De même, la ruine qui le menace en cas d'échec peut s'apparenter à une mort sociale. De fait, Jean-Yves Tadié, pour illustrer son propos, présente les œuvres de quatre écrivains, dont celles de Jules Verne³². Au cours de sa démonstration, il met en avant les similitudes existant entre les romans verniens et le roman d'aventures. On retrouve ainsi le thème du voyage dans les œuvres de Jules Verne, à l'image du *Testament d'un excentrique*³³. Dans *Le Tour du monde en 80 jours*, la multiplication des intrigues et des rebondissements lors du voyage de Phileas Fogg et de Passepartout leur fera vivre de nombreuses aventures. Le roman propose des péripéties, de l'amour (lors du sauvetage de Mrs. Aouda en Inde), du suspense... Lors de leur traversée des Etats-Unis en train par exemple, les voyageurs sont attaqués par des indiens :

Ces Sioux étaient munis de fusils. De là les détonations auxquelles les voyageurs, presque tous armés, ripostaient par des coups de revolver. Tout d'abord, les Indiens s'étaient précipités sur la machine. Le mécanicien et le chauffeur avaient été à demi assommés à coups de casse-tête. Un chef sioux, voulant arrêter le train mais ne sachant pas manœuvrer la manette du régulateur, avait largement ouvert l'introduction de la vapeur au lieu de la fermer, et la locomotive, emportée, courait avec une vitesse effroyable³⁴.

La multiplication des gérondifs (« voulant », « sachant ») et des participes passés (« forcés et pillés ») ainsi que l'enchaînement rapide de courtes propositions (« et la locomotive, emportée, courait avec une vitesse effroyable ») accélèrent le rythme du récit. Le lexique

³¹ TADIE, Jean-Yves, *Le Roman d'aventures*. Éditions Presses Universitaires de France : Paris, 1982, pp. 5-6.

³² *Ibid.*, pp. 69-112.

³³ VERNE, Jules, *Le Testament d'un excentrique*, Gauthier-Villars : Paris, 1899. Nous y suivons les péripéties de sept habitants de Chicago, conduits aux quatre coins du pays par le « Noble jeu des Etats-Unis », un jeu de l'oie à l'échelle des Etats-Unis auquel ils participent.

³⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, pp. 246.

(« fusils », « enfonçaient », « coups de casse-tête ») et la comparaison, « [les Sioux] couraient comme des singes en fureur », soulignent la violence de l'attaque. Le courage des voyageurs est ainsi mis en avant. Enfin, le plus-que-parfait (« étaient munis », « s'étaient précipités ») souligne la chronologie des événements : il ne s'agit plus d'éviter une attaque indienne mais de tenter de remporter une inévitable bataille. L'illustration renforce la violence du combat³⁵. De multiples personnages sont en effet représentés accrochés aux wagons, sur le toit du train, à côté du train... Ils occupent ainsi une grande partie de l'espace, et soulignent le chaos de la lutte.

Le motif du hasard est également présent dans les romans verniens. Dans *Le Testament d'un excentrique*, six habitants de Chicago sont tirés au sort pour participer à un jeu de hasard selon les dernières volontés de William J. Hyperbone, un riche excentrique qui leur offre la possibilité d'hériter de sa fortune³⁶. Dans *Le Tour du monde en 80 jours*, Phileas Fogg est convaincu de son inexistence. « L'imprévu n'existe pas » affirme-t-il à ses collègues du Reform Club³⁷. Néanmoins, le hasard intervient à plusieurs reprises dans le récit, afin de relancer le périple des voyageurs. Ainsi en est-il de leur arrivée à Hong-Kong, comme le remarque le narrateur :

En cette circonstance, le hasard avait singulièrement servi Phileas Fogg, il faut en convenir. Sans cette nécessité de réparer ses chaudières, le *Carnatic* fût parti à la date du 5 novembre, et les voyageurs pour le Japon auraient dû attendre pendant huit jours le départ du paquebot suivant³⁸.

Ces caractéristiques mettent en avant la parenté entre roman vernien et roman d'aventures. Le suspens du *Tour du monde en 80 jours* tend alors à confirmer ce point de vue.

b) Un suspens prégnant

Le suspens est en effet prégnant dans le roman. Décomposée en trente-sept chapitres, courts, l'histoire acquiert ainsi un rythme effréné, de même qu'une certaine linéarité, ce que confirme la faible présence des analepses. Au nombre de sept, elles sont de deux sortes : une mise en parallèle de deux parcours et une explication d'évènement. La séparation de Phileas Fogg avec son domestique entre Hong-Kong et Yokohama ainsi que l'arrivée du gentleman en Angleterre relèvent de la première catégorie³⁹. La dépêche de l'inspecteur Fix, le retour de

³⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 247.

³⁶ VERNE, Jules, *Le Testament d'un excentrique. op. cit.*

³⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 36.

³⁸ *Ibid.*, p. 146.

³⁹ *Ibid.*, pp. 178-197, pp. 295-300.

la locomotive américaine après l'attaque indienne, le sauvetage de Passepartout, l'emprisonnement du capitaine Speedy et l'explication de la victoire de Phileas Fogg appartiennent quant à eux à la seconde⁴⁰. Le périple des voyageurs s'apparente alors à une fuite en avant dans laquelle le temps est omniprésent, comme le rappellent les propos de Jean Cocteau :

Ce voyage n'est pas dédié au décor, mais au temps. A des héros d'une entreprise abstraite, qui met en œuvre l'heure, la distance, la longitude, les méridiens, la géographie, la géométrie⁴¹.

Le temps apparaît dès lors comme primordial dans le roman. Précisons que l'œuvre de Jules Verne parut initialement comme feuilleton dans le quotidien *Le Temps*, du 6 novembre au 22 décembre 1872. Le titre du roman, *Le Tour du monde en 80 jours*, introduit d'emblée la dimension temporelle. Celle-ci est omniprésente dans *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme*⁴². Dans *Le Tour du monde en 80 jours*, c'est son écoulement qui rythme le récit. Symbolisé par le bec de gaz que Passepartout, dans sa précipitation, oublie d'éteindre⁴³, il domine l'histoire. Le défi de Phileas Fogg repose en effet sur une contrainte temporelle :

- Un bon anglais ne plaisante jamais, quand il s'agit d'une chose aussi sérieuse qu'un pari, répondit Phileas Fogg. Je parie vingt mille livres contre qui voudra que je ferai le tour de la Terre en quatre-vingts jours ou moins, soit dix-neuf cent vingt heures ou cent quinze mille deux cent minutes. Acceptez-vous ?
- Nous acceptons, répondirent MM. Stuart, Fallentin, Flanagan et Ralph, après s'être entendus⁴⁴.

Les personnages luttent alors contre l'écoulement de ces quatre-vingts jours, l'actualisant à chaque étape. Aussi, lors de l'escale à Suez, Phileas Fogg reporte minutieusement sur son carnet l'avance et le retard que les voyageurs ont pris sur le temps imparti depuis le début du voyage :

- « Quitté Londres, mercredi 2 octobre, 8 heures 45 soir.
- « Arrivé à Paris, jeudi 3 octobre, 7 heures 20 matin.
- « Quitté Paris, jeudi, 8 heures 40 matin.
- « Arrivé par le Mont-Cenis à Turin, vendredi 4 octobre, 6 heures 35 matin.
- « Quitté Turin, vendredi, 7 heures 20 matin.
- « Arrivé à Brindisi, samedi 5 octobre, 4 heures soir.
- « Embarqué sur le *Mongolia*, samedi, 5 heures soir.

⁴⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 48-59, p. 254, p. 258, pp. 273-274, p. 303.

⁴¹ COCTEAU, Jean, *Mon Premier voyage. op. cit.*

⁴² VERNE, Jules, *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme*, Gauthier-Villars : Paris, 1854. Maître Zacharius, convaincu que ses créations sont une partie de lui-même, est accablé lorsque tous ses clients lui rapportent ses œuvres une par une, pour cause de dysfonctionnement. Le vieil homme en perd peu à peu la raison avant d'en mourir. Le temps est ainsi le moteur du conte.

⁴³ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 43-44.

⁴⁴ *Ibid.*, p. 38.

« Arrivé à Suez, mercredi 9 octobre, 11 heures matin.
« Total des heures dépensées : 158 ½, soit en jours : 6 jours ½. »⁴⁵

De cette constante vérification se dégage alors une impression d'urgence, apparentant le roman au théâtre. L'impératif des 80 jours peut en effet être assimilé à l'unité de temps théâtrale. La structure dramatique de l'œuvre vient soutenir ce rapprochement : le sauvetage de Mrs. Aouda en Inde peut être considéré comme une péripétie dramatique⁴⁶. Enfin, signalons que le roman a été transposé au théâtre par D'Ennery et Jules Verne en 1874 car selon les dires de ce dernier, l'œuvre possédait des caractéristiques théâtrales⁴⁷. Un certain suspens émane ainsi du texte, impliquant le lecteur dans l'histoire. De fait, il repose principalement sur le motif de l'erreur judiciaire, que l'on retrouve dans *Le Pilote du Danube*⁴⁸. Dans *Le Tour du monde en 80 jours*, l'inspecteur Fix est persuadé que Phileas Fogg est le voleur de la Banque d'Angleterre. Décidé à l'arrêter coûte que coûte, il le suit dans son voyage⁴⁹. Le narrateur n'ayant pas clamé l'innocence du gentleman, il laisse ainsi le lecteur dans l'incertitude jusqu'au chapitre 34⁵⁰. Le suspens progresse de manière crescendo jusqu'à parvenir à trois paliers qui clôturent le récit : l'identité du voleur de la Banque d'Angleterre, l'arrivée à Londres des voyageurs et la victoire de Phileas Fogg⁵¹. Dans ce passage, le roman est mimétique : les personnages comme le lecteur ont les yeux rivés sur l'horloge pendant que s'écoulent les derniers instants du pari. Le temps, découpé en minutes, puis en secondes, est constamment rappelé. La phrase exclamative, « Ils comptaient les secondes ! », souligne la fébrilité des personnages, et la tension palpable de l'instant. L'auteur renforce la prégnance du suspens en aveuglant son lecteur. Lors du passage du 180^e méridien, Jules Verne reste évasif sur l'écoulement du temps alors qu'il avait été très précis sur ce point jusqu'alors⁵². Aussi, si le lecteur dispose de tous les indices pour entrevoir le dénouement du récit, il n'en a pas conscience, et le suspens est maintenu jusqu'aux dernières pages, révélant la clef du récit, à la manière d'un roman policier. Le lecteur apprend ainsi que Phileas Fogg, voyageant vers l'Est, a « gagné un jour » en franchissant ce méridien. Le gentleman est donc

⁴⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 58.

⁴⁶ *Ibid.*, pp. 97-98.

⁴⁷ DEHS, Volker, DELLA RIVA Piero Gondolo, DUMAS, Olivier, *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*. Éditions Slatkine : Genève, 1999.

⁴⁸ VERNE, Jules, *Le Pilote du Danube*, Gauthier-Villars : Paris, 1908. Karl Dragosh est persuadé qu'Ilia Brush, un pêcheur, n'est autre que le chef d'une troupe de brigands qui sévit le long du fleuve. Le policier accompagne alors le pilote, dans l'espoir de le confondre. Jules Verne maintient le suspens en laissant planer le doute sur l'identité du protagoniste.

⁴⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 201-202.

⁵⁰ *Ibid.*, pp. 284-288.

⁵¹ *Ibid.*, p. 287, p. 288, pp. 296-300.

⁵² *Ibid.*, pp. 199-200.

rentré un jour plus tôt en Angleterre. Il a ainsi gagné son pari. Le roman maintient ainsi l'attention du lecteur jusqu'à la dernière page.

Le tour du monde de Phileas Fogg est une invitation au voyage adressée au lecteur. Celui-ci est amené à découvrir de nombreux pays qui lui étaient inconnus jusqu'alors. Ainsi, ce parcours est pour lui l'occasion d'en apprendre davantage sur ces lointaines contrées.

B) L'intérêt d'une œuvre pédagogique

Le lecteur apprend donc mais qu'apprend-il ? Nous sommes ainsi amenés à nous interroger sur les savoirs délivrés par le roman vernien : Comment sont-ils présentés ? Quelle place occupent-ils dans l'œuvre ? Il convient alors de nous questionner sur les choix de Jules Verne : Quels sont-ils ? Sont-ils personnels ou sont-ils le reflet d'une époque ? Nous nous intéresserons ainsi au didactisme de l'œuvre.

1) Les intérêts didactiques du XIX^e siècle

L'idéologie républicaine attribue un caractère formateur et éducatif à la littérature. Elle est en cela l'héritière des courants de pensées précédents. En effet durant la Renaissance, les humanistes avaient foi en l'homme, affirmant que l'acquisition du savoir était nécessaire au bon usage de ses nombreuses facultés intellectuelles. Ainsi en est-il de Rabelais proposant en 1534 dans *Gargantua* un programme humaniste pour le personnage éponyme⁵³. L'homme doit donc avoir accès aux connaissances, pour pouvoir appliquer son libre arbitre. Les humanistes, voulant vulgariser les savoirs, accordent alors une place prépondérante à la littérature, car elle permet une large diffusion des idées qu'elle véhicule. Les romans catholiques, moralisateurs, se sont ensuite développés, comme *Voyage de mademoiselle Lili autour du monde*, écrit en 1869 par P.-J. Stahl⁵⁴. S'inscrivant dans cette lignée, la III^e République souhaite former et éduquer la jeunesse. Elle s'appuie donc sur des textes littéraires, comme *Le Tour de la France par deux enfants*, écrit par Augustine Fouillé en 1877⁵⁵. Retraçant le parcours de deux orphelins français à la recherche de leur oncle, André et Julien Volden, l'œuvre est utilisée pour l'apprentissage de la lecture, appréciée pour les

⁵³ RABELAIS, François, *Gargantua*, Charles Marty-Laveaux : Paris, (1534), 1868.

⁵⁴ STAHL, Pierre-Jules, *Voyage de mademoiselle Lili autour du monde*, Bibliothèque d'éducation et de récréation : Paris, 1869. Cette monographie imprimée conte les aventures de la jeune Lili et de ses cousins, partis à la découverte du monde. L'œuvre est à caractère didactique puisque les péripéties des enfants s'achèvent par une « leçon de morale » : il faut réfléchir avant d'agir.

⁵⁵ FOUILLE, Augustine, *Le Tour de France par deux enfants*, Editions Belin : Paris, 1877.

nombreuses connaissances qu'elle propose. Pour répondre à ces attentes, la littérature est amenée à se renouveler au XIX^e siècle. L'exposition universelle de 1855 pose la question du bien-fondé de la collaboration entre arts d'un côté, science et industries de l'autre. Le débat sur la mission et la place de l'art est alors relancé. Certains, comme Maxime Du Camp, voient dans les sciences et dans la vie quotidienne de nouveaux sujets, qui permettront le renouvellement de la littérature⁵⁶. Le roman réaliste se développe alors, tel *Germinal* en 1885, dans lequel Zola décrit le quotidien de mineurs français⁵⁷. A la même époque se trouvent la tradition des récits de voyageurs et celle de voyages imaginaires. La première regroupe des voyages réels, tel *Voyage en Orient* de Gérard de Nerval en 1851, dans lequel l'auteur expose sa vision personnelle de l'Orient⁵⁸. La deuxième rassemble des récits fictifs, à l'image d'un roman plus ancien, *Les Voyages de Gulliver*, écrit en 1721 par Jonathan Swift⁵⁹. Ce conte satirique retrace les aventures du chirurgien Lemuel Gulliver à travers le monde. *Le Tour du monde en 80 jours* s'inscrit dans ces deux traditions. Phileas Fogg et Passepartout traversent de nombreuses contrées, toutes présentées à la manière d'un récit de voyageur. Le narrateur met par exemple en avant la réelle richesse de la flore Singapourienne⁶⁰. Néanmoins, il s'agit d'un roman fictif, comme nous le rappelle à dessein le narrateur. Le voyage du protagoniste à travers le monde permet à l'auteur d'intégrer des passages didactiques dans la narration⁶¹. Le texte vernien correspond donc aux critères et aux attentes de l'époque, comme en témoigne le tirage. L'œuvre s'est en effet vendue à 108 000 exemplaires du vivant de l'auteur, devenant de ce fait le *Voyage extraordinaire* le mieux vendu de la série. Le projet pédagogique de l'éditeur de Jules Verne a ainsi été largement diffusé.

2) Le projet didactique vernien

Pierre-Jules Hetzel souhaite former, éduquer et instruire le « peuple enfant ». Il désire également mettre l'inconnu à la portée des lecteurs. Il rédige alors des ouvrages didactiques, proposant aventures et morale, sous le pseudonyme de P.-J. Stahl, tel *Voyage de mademoiselle Lili autour du monde*, dans lequel le narrateur intervient fréquemment pour commenter le

⁵⁶ REFFAIT, Christophe, SCHAFFNER, Alain (Dir.), *Jules Verne ou les inventions du romanesque*. Éditions Encre Université : Amiens, 2007. L'exposition rend visible la place occupée par l'objet d'art et celle occupée par l'objet technique. Le débat commence dans *La revue de Paris* et se concrétise dans avec la préface de Maxime Du Camp. Les écrivains recommandent la liberté des arts et leur autonomie.

⁵⁷ ZOLA, Emile, *Germinal*, Georges Charpentier : Paris, 1885.

⁵⁸ DE NERVAL, Gérard, *Voyage en Orient*, Garnier Flammarion, (1851), 1980.

⁵⁹ SWIFT, Jonathan, *Les Voyages de Gulliver*, Gallimard : Paris, (1721), 1998.

⁶⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 136.

⁶¹ *Ibid.*, pp. 225-226.

récit⁶². Poursuivant dans son projet, il fonde avec Jean Macé *Le Magasin d'éducation et de récréation* en 1864. Le journal témoigne d'une collaboration entre savants, écrivains et illustrateurs, dans le but de mettre la fiction au service de la vulgarisation des savoirs. Trois parties s'y distinguent : scientifique, dirigée par Jean Macé, didactique, développée par Pierre-Jules Hetzel, et « récréative », assurée par différents écrivains, dont Jules Verne⁶³. Le romancier rencontre l'éditeur en 1862, lorsqu'il lui soumet *5 semaines en ballon*, son premier roman⁶⁴. Racontant la traversée du continent africain en ballon de l'inventeur Samuel Fergusson, de son domestique Joe et de son ami Dick Kennedy, l'œuvre connaît un immense succès. Jules Verne signe alors un contrat avec Pierre-Jules Hetzel, participant ainsi à son projet didactique : la majorité des *Voyages extraordinaires* est publiée initialement sous forme de feuilleton dans *Le Magasin d'éducation et de récréation*. L'éditeur suit de près le travail du romancier, intervenant dans le processus rédactionnel, afin que les textes de Jules Verne répondent à son programme idéologique ainsi qu'aux intérêts commerciaux, comme l'atteste l'abondante correspondance que les deux hommes entretenaient⁶⁵. Les œuvres de Jules Verne doivent ainsi être laïques et positivistes⁶⁶.

Les romans verniens semblent donc être didactiques, vulgarisant les savoirs du XIX^e siècle. L'objectif de l'écrivain est alors de « dépeindre le monde entier sous la forme du roman géographique et scientifique »⁶⁷. A travers les *Voyages extraordinaires*, Jules Verne voudrait donc présenter les différentes parties du globe, ainsi que les nombreuses inventions de son siècle. De fait, les œuvres scientifiques verniennes présentent « l'histoire d'une hypothèse, et des conséquences qu'elle aurait, si elle pouvait, par impossible, se réaliser »⁶⁸. Tel est le cas d'*Hector Servadac*, contant le voyage de quelques terriens dans le système solaire, à bord d'une comète⁶⁹. Les œuvres géographiques quant à elles, s'efforcent d'effectuer un « parcours systématique du globe. Chaque récit est un voyage encyclopédique

⁶² STAHL, Pierre-Jules, *Voyage de mademoiselle Lili autour du monde. op. cit.* « Je suis obligé de dire, en ma qualité d'historien, que le sauvage riait dans sa barbe en écoutant ce lamentable récit. » p. 101.

⁶³ CHELEBOURG, Christian, *Jules Verne 8. Humour, ironie, fantaisie*. Éditions Minard : Paris, 2003.

⁶⁴ VERNE, Jules, *5 semaines en ballon*, Gauthier-Villars : Paris, 1862.

⁶⁵ DEHS, Volker, DELLA RIVA Piero Gondolo, DUMAS, Olivier, *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886). op. cit.*

⁶⁶ Le positivisme est un courant qui considère que seules l'analyse et la connaissance des faits réels vérifiés par l'expérience permettent d'expliquer les phénomènes.

⁶⁷ VERNE, Jules, in DUMAS, Olivier, *Jules Verne : avec la publication de la correspondance inédite de Jules Verne à sa famille*. Éditions La Manufacture : Lyon, 1988.

⁶⁸ HETZEL, Pierre-Jules, « Avertissement des éditeurs » in VERNE, Jules, *Hector Servadac*, Gauthier-Villars : Paris, 1877, pp. 1-2.

⁶⁹ VERNE, Jules, *Hector Servadac*, Gauthier-Villars : Paris, 1877.

qui s'attache à remplir les blancs de la carte et les cases du savoir. »⁷⁰. Aussi, chacune nous fait découvrir une partie de la terre : Kin-Fo parcourt les différentes régions chinoises dans *Les Tribulations d'un chinois en Chine*⁷¹, le scientifique Pierre Aronnax découvre les profondeurs des océans dans *20000 lieues sous les mers*⁷², Nicholl, Barbicane et Michel Ardan sont envoyés en orbite sur la lune dans *Autour de la Lune*⁷³...

Le Tour du monde en 80 jours possède les deux caractéristiques, à l'instar d'autres romans verniens. C'est tout d'abord une œuvre géographique. Phileas Fogg et son domestique traversent en effet de nombreuses contrées : la France, l'Égypte, l'Inde, la Chine, le Japon, les États-Unis et l'Angleterre. Ils voyagent de fait sur quatre des cinq continents, parcourant la terre d'Est en Ouest. A chaque escale, la description d'une nouvelle contrée permet de mettre en avant ses spécificités. Ainsi en est-il de la vallée du Gange, proposant une faune exotique, comme des alligators, des éléphants ou encore des « zébus à grosse bosse »⁷⁴. Le lecteur peut ainsi visualiser le monde dans sa globalité. Le roman vernien est également une œuvre scientifique. Les voyageurs, pour accomplir leur périple, ont recouru à « tous les moyens de transports, paquebots, railways, voitures, yachts, bâtiments de commerce, traîneau, éléphant. »⁷⁵. Ces moyens de transports sont pour beaucoup des produits de la technique et des sciences. Les *steamers* qu'utilisent les voyageurs par exemple, sont des bateaux à vapeur, inventés au XVIII^e siècle. Or, c'est par leur intermédiaire que Phileas Fogg et Passepartout voyagent. Dès lors, leur progression dépend de la disponibilité et de la rapidité de ces moyens de transport. Ils sont par exemple retardés à Chicago jusqu'à ce que le capitaine Speedy accepte de les prendre à bord de l'*Henrietta*⁷⁶. Nous pouvons donc dire que la science est le moteur de l'histoire. Le lecteur est alors amené à visualiser ses créations.

3) Le didactisme encyclopédique

Le Tour du monde en 80 jours s'apparente à une œuvre du regard, dans la mesure où le lecteur découvre les différents pays à travers les yeux de Passepartout. Dès lors, chaque découverte est didactique, offrant culture et connaissances au lecteur. Ainsi, lorsque les voyageurs traversent la péninsule indienne à bord d'un train du « Great peninsular railway »,

⁷⁰ Jules Verne. Éditions Association 303 : Nantes, 2005.

⁷¹ VERNE, Jules, *Les Tribulations d'un chinois en Chine*, Gauthier-Villars : Paris, 1879.

⁷² VERNE, Jules, *20000 lieues sous les mers*, Gauthier-Villars : Paris, 1869.

⁷³ VERNE, Jules, *Autour de la lune*, Gauthier-Villars : Paris, 1869.

⁷⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 116.

⁷⁵ *Ibid.*, p. 304.

⁷⁶ *Ibid.*, pp. 268-273.

le territoire du Kandeish est présenté par Passepartout⁷⁷. La dimension visuelle de la scène est en effet soulignée par l'isotopie de la vision : « regardait », « apparaissaient », « à perte de vue ». Les modalisateurs (« ne pouvait », « paraissait ») ainsi que les adjectifs qualificatifs (« pittoresques », « merveilleux », « immenses ») transcrivent alors le ressenti du Français. De même, la description du fonctionnement de la locomotive porte la subjectivité de Passepartout. Pour avancer, la machine a besoin d'un mécanicien et de charbon, ce qui lui permet de produire de la vapeur. Or, tous ces éléments sont anglais, comme l'explique le Français :

La locomotive, dirigée par le bras d'un mécanicien anglais et chauffée de houille anglaise, lançait sa fumée sur les plantations de cotonniers, de caféiers, de muscadiers, de girofliers, de poivriers rouges⁷⁸.

De fait, cette scène retranscrit la découverte de l'Orient par un Occidental. Les savoirs du roman vernien ou les inventions qu'il propose se fondent sur la réalité. Lecteur assidu des revues scientifiques et géographiques, Jules Verne prenait en effet beaucoup de notes, qui lui servaient de référence lors de la rédaction de ses romans⁷⁹. L'auteur le souligne lui-même :

Dans mes romans, j'ai toujours fait en sorte d'appuyer mes prétendues inventions sur une base de faits réels, et d'utiliser pour leur mise en œuvre des méthodes et des matériaux qui n'outrepassent pas les limites du savoir-faire et des connaissances techniques contemporaines⁸⁰.

Ainsi en est-il du Nautilus de *20000 lieues sous les mers*, création qui découle du Nautilus de l'ingénieur américain Robert Fulton, construit en 1797⁸¹. Ce travail de recherche préalable se retrouve dans *Le Tour du monde en 80 jours*. Le romancier a en effet consulté plusieurs revues scientifiques, et certains événements du roman se réfèrent à la réalité. Ainsi, l'*Henrietta*, qui brûle ses mâts et ses planches faute de charbon⁸², fait écho au *Sirius*, qui fit de même en 1838 lors de la première traversée de l'Atlantique par des bateaux à vapeur. Autre exemple, l'inspecteur Fix, afin d'envoyer une dépêche à ses supérieurs, recourt au télégraphe de Morse⁸³. Travaillant ainsi, Jules Verne crée le genre du roman scientifique, dont il donne par la suite la définition. Il s'agit d'un « récit vraisemblable, mais qui peut être véridique plus tard grâce aux découvertes scientifiques. L'invraisemblable et la fantaisie sont autorisés s'ils

⁷⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 82.

⁷⁸ *Ibid.*, p. 82.

⁷⁹ SAUZEREAU, Olivier, *Le Monde illustré de Jules Verne*. Éditions Actes Sud : Nantes, 2005.

⁸⁰ RAYMOND, François, *Jules Verne 2. L'écriture vernienne*. Éditions Minard : Paris, 1978.

⁸¹ VERNE, Jules, *20000 lieues sous les mers. op. cit.*

⁸² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 281.

⁸³ *Ibid.*, p. 48.

[peuvent] être justifiés dans le futur. »⁸⁴. De fait, la fiction peut devenir anticipation, comme de nombreux romans verniens. Ces derniers sont ainsi dominés par la science, qui permet de tout faire, ou presque. En effet, les différents moyens de transport ont permis à Phileas Fogg de faire le tour du monde. Mais la réussite du gentleman ne dépend que de deux « phénomènes naturels », le premier étant l'erreur judiciaire commise par l'inspecteur Fix, le second l'existence de méridiens, qui permettent au gentleman de « gagner un jour » au cours de son périple. La science est néanmoins omniprésente dans le roman. Décrivant son nouveau maître, Passepartout le présente comme un « produit des sciences exactes »⁸⁵. Le Français insiste en effet sur la précision de Phileas Fogg, qui est « l'exactitude personnifiée »⁸⁶. La comparaison « aussi parfait qu'un chronomètre de Leroy ou de Earnshaw » souligne l'exactitude du personnage, dans la mesure où Leroy et Earnshaw sont deux horlogers du XVIII^e siècle. Enfin, le caractère scientifique du personnage est mis en avant :

Phileas Fogg était de ces gens mathématiquement exacts, qui, jamais pressés et toujours prêts, sont économes de leurs pas et de leurs mouvements⁸⁷.

Phileas Fogg apparaît ainsi comme un automate précis et régulier que rien n'émeut⁸⁸. L'écriture même du romancier peut être qualifiée de scientifique. Il s'agit en effet d'interventions didactiques du narrateur, délivrant au lecteur des informations ignorées des personnages. Ainsi, juste avant que Passepartout ne visite la pagode de Malebar-Hill, le narrateur intervient :

Il ignorait deux choses : d'abord, que l'entrée de certaines pagodes indoues est formellement interdite aux chrétiens, et ensuite que les croyants eux-mêmes ne peuvent y pénétrer sans avoir laissé leurs chaussures à la porte. Il faut remarquer ici que, par raison de saine politique, le gouvernement anglais, respectant et faisant respecter jusque dans ses plus insignifiants détails la religion du pays, punit sévèrement quiconque en viole les pratiques⁸⁹.

Ces précisions permettent au lecteur d'anticiper sur la suite du récit mais également de comprendre la fureur des prêtres de la pagode au vu d'un tel acte. La prégnance du savoir modifie alors le statut de la littérature et de la fiction : le romanesque est ainsi soumis aux savoirs scientifiques qu'il diffuse, par la structure même de l'histoire, ainsi que par la

⁸⁴ CHELEBOURG, Christian, *Jules Verne 8. Humour, ironie, fantaisie. op. cit.*

⁸⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 80.

⁸⁶ *Ibid.*, p. 27.

⁸⁷ *Ibid.*, p. 27.

⁸⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Introduction VIERNE, Simone. Éditions Garnier Flammarion : Paris, 1978.

⁸⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 77.

focalisation zéro choisie par l'auteur. Cette dernière lui permet en effet d'intervenir dans son récit, pour y délivrer des informations supplémentaires. Elle permet également au lecteur d'avoir accès aux pensées des personnages, comme lorsque Passepartout se pose des questions sur l'avenir de Kiouni⁹⁰. Le discours indirect libre, « L'emmènerait-il ? Impossible ! », souligne en effet l'intériorisation des questions que se pose le personnage. Le narrateur donne ainsi beaucoup d'informations au lecteur. Le didactisme encyclopédique du roman permet alors au lecteur d'enrichir ses connaissances.

4) Un savoir rendu attrayant

Le savoir se mêle à la fiction dans *Le Tour du monde en 80 jours*. L'auteur en détourne le contenu informatif, afin de l'intégrer à la narration. Lorsque Phileas Fogg et Passepartout sont bloqués à Kholby à cause de l'interruption de la voie ferrée, tous les moyens de transport du hameau sont réquisitionnés par les autres voyageurs. Le gentleman marchande alors pour acheter un éléphant. La précision du narrateur au sujet de la rareté et de la cherté des éléphants en Inde explique de fait le refus initial de l'Indien et l'âpre négociation qui s'ensuit⁹¹. Le roman acquiert de ce fait une dimension symbolique, puisque les noms des personnages ou encore les lieux font sens par eux-mêmes. Ainsi, Londres est la ville qui connut le plus important développement industriel au XIX^e siècle. Point de départ et d'arrivée des voyageurs, elle est de fait emblématique du pari de Phileas Fogg. De même, le nom de Mrs. Aouda vient d'une région historique de l'Inde nommée « Aoudh »⁹². Selon Lionel Dupuy, la volonté de Jules Verne a peut-être été celle de « rappeler sans cesse les rapports étroits entre l'Inde et la Couronne Britannique, rapports qui se cristallisent dans le roman par l'amour que porte Mrs Aouda à Phileas Fogg... »⁹³.

Le savoir apparaît donc comme un élément majeur du récit, disséminé dans le texte. Il est en effet pris en charge par les images. Lors de la traversée Suez-Bombay, le *Mongolia* fait escale à Steamer-Point pour se réapprovisionner en charbon. Si le texte fait seulement mention de cet arrêt, l'illustration quant à elle le représente⁹⁴. Assimilé au passager d'un bateau, le lecteur peut de fait voir ce lieu de passage. Son importance est alors retranscrite par la présence de différentes embarcations sur les premiers plans. De fait, les images allègent le

⁹⁰ L'éléphant qui les transporte de Kholby à Allahabad.

⁹¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. op. cit., p. 89.

⁹² DUPUY, Lionel, *En relisant Jules Verne. Un autre regard sur les Voyages Extraordinaires*. Éditions La Clef d'Argent : Dole, 2005.

⁹³ *Ibid.*

⁹⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. op. cit., p. 69.

texte, en prenant en charge une partie de la narration. Néanmoins, de nombreuses connaissances sont proposées au cours du récit, que ce soit par le narrateur ou par les personnages. Si la présentation de la péninsule indienne est prise en charge par le narrateur, c'est Sir Francis Cromarty qui dévoile aux voyageurs la nature d'un *sutty*⁹⁵. Cette distribution crée un écart entre les personnages : certains en savent plus que d'autres. Aussi, la circulation du savoir est possible. Chacun partage en effet tour à tour ses connaissances avec les autres personnages. Ce partage permet de fait au lecteur d'en apprendre d'avantage sur le *mutsh* par exemple⁹⁶.

Le savoir ainsi dispersé dans le roman dynamise le récit et maintient l'attention du lecteur, dans la mesure où les informations ne sont pas détenues par une seule sinon par plusieurs personnes. Le savoir soutient également le suspens, notamment en retardant un événement par sa présence. Ainsi en est-il de l'arrivée de l'*Henrietta* en Irlande⁹⁷. Le narrateur coupe en effet la progression du bateau en intervenant dans le récit. Il explique alors que Phileas Fogg peut tirer profit du service postal. Les lettres sont en effet rapidement acheminées de Queenstown à Liverpool. En suivant le même trajet, le gentleman peut ainsi gagner du temps. Cette stratégie narrative amène une confusion entre intérêt dramatique et scientifique⁹⁸. Dans le dernier chapitre, le narrateur révèle au lecteur l'existence du « jour fantôme », qui a permis à Phileas Fogg de remporter son pari à la dernière seconde⁹⁹. En effet, le lecteur a successivement pu assister à l'échec de Phileas Fogg, arrivé à huit heures cinquante à Londres au lieu de huit heures quarante-cinq, puis à son entrée triomphale au Reform Club à huit heures quarante-cinq. Il peut, de fait, rester perplexe. L'explication du phénomène scientifique est alors la clef du roman, justifiant ainsi son dénouement dramatique.

Pour pouvoir concilier roman et science, et capter l'attention de son lectorat, Jules Verne présente le savoir de manière attrayante, dans le corps même du texte ou en recourant à des illustrations. Ces dernières s'apparentent à des pauses dans le récit et permettent au lecteur de visualiser immédiatement une scène. Lors de la traversée de la vallée du Gange par exemple, une illustration est mise en miroir de la description¹⁰⁰. Elle présente de fait les ablutions en représentant de nombreux Indiens en train de se recueillir sur la rive du fleuve

⁹⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 72, p. 97.

⁹⁶ Mot indou signifiant paroxysme de rage.

⁹⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 283.

⁹⁸ REFFAIT, Christophe, SCHAFFNER, Alain (Dir.), *Jules Verne ou les inventions du romanesque. op. cit.*

⁹⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 303, pp. 295-300.

¹⁰⁰ Annexe I.

sacré. Le premier plan ainsi que la profondeur de l'image soulignent l'importance de cette coutume. La volonté du romancier est soulignée par son éditeur, qui présente les *Voyages extraordinaires* comme « une instruction qui amuse, un amusement qui instruit »¹⁰¹. Jules Verne reprend ici le « Plaire et Instruire » du XVII^e siècle, que l'on retrouve par exemple dans la préface du premier recueil des *Fables* de Jean De La Fontaine, paru en 1668. En effet, le fabuliste affirme :

C'est ce qu'on demande aujourd'hui ; on veut de la nouveauté & de la gayeté. Je n'appelle pas gayeté ce qui excite le rire ; mais un certain charme, un air agreable qu'on peut donner à toutes sortes de sujets, mesme les plus serieux¹⁰².

Il semble ainsi que « l'agréable » faciliterait l'accès au didactisme.

Le Tour du monde en 80 jours est ainsi une source inépuisable d'informations pour le lecteur. Rendre le savoir attrayant peut être un moyen de s'attacher le lecteur : l'œuvre ne fait que lui proposer des connaissances, libre à lui de les retenir ou de les occulter. En est-il de même avec la subjectivité de l'auteur ?

C) La séduction d'une œuvre peu morale

Jules Verne a composé *Le Tour du monde en 80 jours* dans un but éducatif. Nous pouvons dès lors nous interroger sur le didactisme moral véhiculé par l'œuvre, et sur la place qu'il y occupe. Il est intéressant de se demander s'il est implicite ou explicite, s'il est imposé au lecteur. Nous sommes alors amenés à nous interroger sur le(s) impact(s) que ce didactisme peut avoir sur le lecteur.

1) Le didactisme moral

Dans la lignée des *exempla* latins, les œuvres moralisatrices proposent à leur lecteur des modèles, à imiter ou à rejeter. Certaines œuvres verniennes reprennent cette stratégie narrative, en proposant un didactisme moral, comme *Un Capitaine de quinze ans*¹⁰³. Écrit en 1878, le roman est en effet une dénonciation de l'esclavage. Ce didactisme répond au programme idéologique de l'éditeur du romancier. Néanmoins, *Le Tour du monde en 80 jours*

¹⁰¹ HETZEL, Pierre-Jules, « Avertissement au lecteur » in VERNE, Jules, *Les Aventures du capitaine Hatteras*. *op. cit.*, pp. 1-2.

¹⁰² DE LA FONTAINE, Jean, « Préface » in DE LA FONTAINE, Jean, *Fables*, Editions Barbin et Thierry : Paris, 1668.

¹⁰³ VERNE, Jules, *Un Capitaines de quinze ans*. *op. cit.*

est une œuvre peu moralisante. Il semble en effet que le didactisme moral se concentre dans le chapitre 19, intitulé « Où Passepartout prend un trop vif intérêt à son maître, et ce qui s'ensuit »¹⁰⁴. Le narrateur fait en effet une critique virulente de l'opium¹⁰⁵. Prohibée en Angleterre, cette drogue a été introduite en Chine par les Anglais eux-mêmes pour des raisons commerciales, sans tenir compte des graves conséquences de la consommation de ce produit, qui les ont poussés à interdire son usage dans leur propre pays. Le lexique (« funestes », « misérables », « mercantile ») ainsi que les interventions du narrateur, commentant le récit ou les faits qu'il délivre lui-même (« Tristes millions que ceux-là, prélevés sur un des plus funestes vices de la nature humaine. ») soulignent son indignation et accentuent la part de responsabilité que possède l'Angleterre dans cette situation. Ce didactisme moral semble alors s'opposer au didactisme idéologique du romancier. En effet, ce dernier reflète le courant de pensée du XIX^e siècle, à savoir, l'impérialisme de la deuxième colonisation. Durant la première période de colonisation, les grandes puissances européennes souhaitent s'imposer par la force. En revanche, lors de la deuxième, elles aspirent à une domination culturelle, économique et politique. Si la notion de colonialisme qualifie la première, la deuxième est quant à elle désignée par celle d'impérialisme. Les descriptions des pays traversés lors du voyage de Phileas Fogg et de Passepartout proposent ce filtre subjectif. Le périple des voyageurs permet à l'écrivain de présenter les rapports qu'entretient l'Angleterre avec ses colonies, mettant ainsi en avant la supériorité de la puissance européenne. Lorsque le narrateur intervient lors de la traversée de l'Inde, l'on peut remarquer l'absence de distance critique car il prend lui-même en charge la description de la péninsule indienne. En effet, les populations locales, qui ne sont pas encore sous domination anglaise, sont présentées comme des « sauvages » aux coutumes « barbares ». Le lexique, « farouches et terribles », comme les commentaires du narrateur en témoignent :

Le gouvernement anglais a bien pu empêcher ces meurtres dans une notable proportion, mais l'épouvantable association existe toujours et fonctionne encore¹⁰⁶.

Dès lors, l'Angleterre semble avoir une mission « civilisatrice », en charge d'apporter culture et savoir-faire dans les colonies, dans le domaine des transports par exemple¹⁰⁷. Deux énumérations s'opposent : la première énonce les anciens moyens de transport tandis que la

¹⁰⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 148-157.

¹⁰⁵ *Ibid.*, pp. 151-152. Nous analyserons ce passage en détail dans la troisième partie.

¹⁰⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 84.

¹⁰⁷ *Ibid.*, p. 73.

deuxième propose une liste des nouveaux. Le lexique souligne l'appartenance du passé à l'antique, et assimile le présent à la vitesse. Le narrateur met ainsi en avant les progrès techniques qu'ont pu faire les Indiens grâce à la présence des Anglais sur leur territoire. Dès lors, chaque personnage est stéréotypé : Phileas Fogg représente le flegme anglais, le colonel Proctor symbolise le caractère vindicatif américain... Des groupes se forment, les « civilisés » s'opposent ainsi aux « sauvages » et aux « nègres ». La description de Mrs. Aouda retranscrit cette distinction entre les populations :

Mais, sans toute cette amplification, il suffit de dire que Mrs. Aouda , la veuve du rajah du Bundelkund, était une charmante femme dans toute l'acceptation européenne du mot. Elle parlait l'anglais avec une grande pureté, et le guide n'avait point exagéré en affirmant que cette jeune Parsie avait été transformée par l'éducation¹⁰⁸.

La hiérarchie des races se retrouve notamment dans *L'Etoile du Sud*, écrit en 1884¹⁰⁹. Le roman conte en effet les aventures de l'ingénieur minier Cyprien Méré, qui s'attache les services d'un Noir et d'un Chinois. Ainsi, tout comme *Le Tour du monde en 80 jours*, l'œuvre transcrit la croyance de Jules Verne : la suprématie de la race blanche. Aussi, si le didactisme moral est présent dans l'œuvre, il se concentre dans un seul chapitre, l'œuvre reflétant plutôt un didactisme idéologique.

2) La position ambiguë de l'auteur

Néanmoins, la position de Jules Verne est ambiguë car il oscille entre admiration et démystification des stéréotypes. Il apprécie en effet les Etats-Unis, pour leur technique¹¹⁰. Le narrateur loue par ailleurs l'Angleterre, à une époque où la tradition était anti-anglaise, pour causes de rivalités coloniales : le protagoniste est anglais, son voyage permet de montrer l'étendue des possessions britanniques et la suprématie de la puissance européenne... Un triptyque se détache alors du texte : l'obscurantisme rétrograde indien d'un côté, la modernité agressive américaine d'un autre, la justesse anglaise au centre. Néanmoins l'écrivain émet certaines réserves : il ne dissimule pas les côtés négatifs des Américains. Ainsi, lorsque les voyageurs se promènent dans San Francisco, ils assistent à un *meeting*¹¹¹. Agressifs, les Américains en viennent aux mains afin d'exprimer leur désaccord. La fin du chapitre met en

¹⁰⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 112.

¹⁰⁹ VERNE, Jules, *L'Etoile du sud. op. cit.*

¹¹⁰ REFFAIT, Christophe, SCHAFFNER, Alain (Dir.), *Jules Verne ou les inventions du romanesque. op. cit.*

¹¹¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 208-209.

Réunion politique.

exergue le décalage entre l'importance de cette élection, qui se révèle être celle d'un juge de paix, et la réaction des américains. De fait, le narrateur souligne le caractère vindicatif de ces derniers. De même, le narrateur ne cache pas les limites de la colonisation. Ainsi, lors de l'escale en Inde, Passepartout est témoin de l'agression violente portée par l'expansion de l'Europe dans cette partie du monde. L'Angleterre, en s'imposant, a en effet « britannisé » la péninsule indienne :

A peine les voyageurs purent-ils entrevoir le fort de Chunar, à vingt milles au sud-est de Bénarès, ancienne forteresse des rajahs du Béhar, Gazeppour et ses importantes fabriques d'eau de rose, le tombeau de Lord Cornwallis qui s'élève sur la rive gauche du Gange, la ville fortifiée de Buxar, Patna, grande cité industrielle et commerçante, où se tient le principal marché d'opium de l'Inde, Monghir, ville plus qu'européenne, anglaise comme Manchester ou Birmingham, renommée pour ses fonderies de fer, ses fabriques de taillanderie et d'armes blanches, et dont les hautes cheminées encrassaient d'une fumée noire le ciel de Brahma – un véritable coup de poing dans le pays du rêve !¹¹²

Les villes du monde apparaissent ainsi similaires. L'exclamation finale souligne alors le désaccord du narrateur, qui critique cette uniformisation du monde. A travers cette description, il met en exergue la perte des spécificités de chaque pays, due à la colonisation et aux échanges commerciaux, ainsi que ses conséquences, à l'image des coutumes indiennes locales réprimées par l'Angleterre. Le narrateur se montre ainsi critique sur les bienfaits de la colonisation car ce processus tend vers une déréalisation du monde. Les différents paysages décrits s'apparentent en effet à des décors de théâtre¹¹³. L'île de Singapour propose par exemple une jungle indienne, regorgeant d'espèces végétales et animales exotiques comme les muscadiers ou les tigres¹¹⁴.

L'auteur induit donc une lecture critique de l'œuvre, que doit nécessairement faire le lecteur. Le personnage de Phileas Fogg, « produit des sciences exactes »¹¹⁵, permet en effet au romancier de remettre en question les bienfaits de la science, tout comme l'horloger suisse de *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme*¹¹⁶. Dans *Le Tour du monde en 80 jours*, Phileas Fogg, automate simplement consommateur des inventions techniques existantes, souhaite maîtriser le temps grâce aux transports. Jules Verne met de fait son lecteur en garde contre une utilisation abusive de la science, reprenant en cela l'affirmation de

¹¹² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 118.

¹¹³ REFFAIT, Christophe, SCHAFFNER, Alain (Dir.), *Jules Verne ou les inventions du romanesque. op. cit.*

¹¹⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 82.

¹¹⁵ *Ibid.*, p. 80.

¹¹⁶ VERNE, Jules, *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme. op. cit.* Le vieil homme se lance corps et âme dans l'horlogerie, prêt à tout pour le bon fonctionnement de ses créations, même à échanger sa fille contre l'une d'entre elles. Le conte dénonce la folie de l'horloger, et à travers lui, celle que peut avoir la science.

Rabelais « science sans conscience n'est que ruine de l'âme »¹¹⁷. Les réserves émises par le romancier permettent au lecteur de prendre du recul par rapport à la narration.

3) La formation de l'esprit critique du lecteur

Les *Voyages extraordinaires* sont pour beaucoup parus dans *Le Magasin d'éducation et de récréation*. À destination des familles bourgeoises, ils avaient pour objectif d'en former et d'en éduquer les enfants. Aussi les œuvres de Jules Verne s'apparentent à des récits initiatiques, au terme desquels les personnages comme le lecteur se trouvent changés. Simone Vierendeux soutient cette thèse dans *Jules Verne ou le roman initiatique*¹¹⁸. L'auteur classe les romans verneiens en trois catégories : les romans initiatiques de premier degré, ceux du deuxième degré et ceux du degré supérieur. La première catégorie regroupe les œuvres proposant un voyage d'exploration ainsi qu'une quête : un groupe de personnes décide de partir vers l'Inconnu. Les œuvres de la deuxième catégorie présentent un héros aux prises avec une force monstrueuse. Enfin, la dernière catégorie est « la forme la plus achevée et la plus élevée de l'initiation »¹¹⁹. Le voyage est en effet second, seul compte le contact avec le Sacré. Simone Vierendeux rapproche *Le Tour du monde en 80 jours* de la première catégorie, tout en précisant que les liens sont minces, puisque l'objectif des personnages est de revenir à leur point de départ¹²⁰.

Lionel Dupuy reprend cette théorie dans *En relisant Jules Verne, un autre regard sur les Voyages Extraordinaires*¹²¹. Il démontre en effet que *Le Tour du monde en 80 jours* est un récit initiatique qui transforme les personnages, jusqu'à Phileas Fogg lui-même. Le flegmatique gentleman s'humanise en effet au fil des pages au contact de Mrs. Aouda, comme en témoigne sa réaction lorsque celle-ci le demande en mariage¹²². L'isotopie de la nouveauté (« inaccoutumé », « l'étonnèrent ») souligne la surprise de Phileas Fogg. Le paragraphe est mimétique de la réaction du gentleman : Phileas Fogg est en effet repris par le pronom personnel objet « le ». Pour la première fois, le gentleman est touché par la situation, et intériorise les émotions. Nous avons ainsi brièvement accès à ses pensées : les points de suspension marquent en effet la fin de la focalisation interne. Selon Lionel Dupuy, Phileas

¹¹⁷ RABELAIS, François, *Pantagruel*, Gallimard : Paris, (1532), 1964, p. 131.

¹¹⁸ VIENDEUX, Simone, *Jules Verne et le roman initiatique*. Éditions du Sirac : Paris, 1973.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 43.

¹²⁰ *Ibid.*, pp. 79-81.

¹²¹ DUPUY, Lionel, *En relisant Jules Verne. Un autre regard sur les Voyages Extraordinaires*. *op. cit.*

¹²² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 294.

Fogg peut alors, comme tout initié, intégrer la société¹²³. Le voyage est également initiatique pour le lecteur. En effet, tout est mis en œuvre pour qu'il prenne ses distances avec le récit : la psychologie des personnages est réduite, les transformant en stéréotypes afin de mettre en évidence le caractère fictif de l'œuvre¹²⁴, le narrateur intervient pour commenter l'histoire comme lors de la traversée de Calcutta à Hong-Kong :

Après tout, il ne s'agissait que d'une traversée de trois mille cinq cents milles, soit de onze à douze jours, et la jeune femme [Mrs. Aouda] ne se montra pas une difficile passagère¹²⁵.

L'humour creuse un peu plus l'écart entre le lecteur et la fiction, reflétant le refus de l'auteur de se prendre au sérieux. Ainsi, les apparitions de Phileas Fogg sont toujours doublées d'un commentaire narratif, montrant le ridicule de son comportement :

A quoi Mr. Fogg répondait qu'elle [Mrs. Aouda] n'eut pas à s'inquiéter, et que tout s'arrangerait mathématiquement ! Ce fut son mot. La jeune femme comprenait-elle cet horrible adjectif ? On ne sait¹²⁶.

Mais c'est Passepartout, vecteur de l'humour, qui s'en constitue l'emblème. Par son naturel et sa naïveté, le personnage rompt la monotonie du voyage. Le Français est par exemple très embêté au sujet du devenir de Kiouni lors de leur traversée de l'Inde : que va-t-il faire si son maître lui en fait cadeau ?¹²⁷. Le personnage permet également à l'auteur d'exprimer ses critiques ou ses réserves sur un sujet en particulier. Sa fuite rapide à la fin d'un cours sur le mormonisme souligne le scepticisme de l'auteur au sujet de cette religion¹²⁸. *Le Tour du monde en 80 jours* offre ainsi de nombreuses connaissances à son lecteur. Mais la prise de distance forcée amène ce dernier à remettre en cause ce savoir pour se les approprier. Aussi, loin de délivrer une morale, l'œuvre de Jules Verne amène son lecteur à forger son esprit critique.

De même que pour le didactisme encyclopédique, *Le Tour du monde en 80 jours* propose mais n'impose pas la subjectivité du narrateur. Dès lors, le lecteur peut être séduit par cette liberté, dans la mesure où il n'adhère pas forcément à au point de vue idéologique véhiculé par l'œuvre.

¹²³ DUPUY, Lionel, *En relisant Jules Verne. Un autre regard sur les Voyages Extraordinaires. op. cit.*

¹²⁴ REFFAIT, Christophe, SCHAFFNER, Alain (Dir.), *Jules Verne ou les inventions du romanesque. op. cit.*

¹²⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 128.

¹²⁶ *Ibid.*, p. 128.

¹²⁷ *Ibid.*, p. 93.

¹²⁸ *Ibid.*, pp. 221-224.

Le roman de Jules Verne propose aux lecteurs du XIX^e siècle un voyage autour du monde. Aux lecteurs actuels, il propose également un voyage dans le temps. L'œuvre peut de ce fait être doublement attractive de nos jours. En proposant exotisme et aventures, *Le Tour du monde en 80 jours* peut répondre aux attentes actuelles : le lecteur est emporté par le périple de Phileas Fogg et le roman conserve son attention jusqu'à la dernière page en disséminant les informations tout au long du récit. Néanmoins, nous pouvons souligner que l'œuvre délivre les savoirs du XIX^e siècle, de même qu'elle répond à ses attentes. Aussi nous sommes amenés à nous questionner sur les limites de cette actualité de l'œuvre.

II) *Les limites de l'actualité du Tour du monde en 80 jours*

Le Tour du monde en 80 jours est à destination de la jeunesse. Or il semble que son lectorat se soit spécialisé au fil du temps. Pourquoi cette évolution ? Est-ce par ce que l'œuvre est actuellement difficile d'accès pour la jeunesse ? Dès lors, il est intéressant de se questionner au sujet de l'historicité de l'œuvre. L'œuvre est-elle en décalage avec le public actuel ? Est-une œuvre marquée par le temps ? Quels « problèmes » le lecteur peut-il rencontrer lors de sa lecture ? Nous sommes ainsi amenés à nous questionner sur le projet didactique de Jules Verne : l'œuvre correspond-elle au projet pédagogique actuel ? Nous pouvons de fait nous intéresser aux programmes du premier et du second degré. Ainsi, nous pouvons nous demander quelle est la cause de ces limites.

A) Les inconvénients esthétiques du didactisme

Le roman vernien offre de nombreuses connaissances à ses lecteurs. Ces passages didactiques semblent actuellement problématiques. Nous pouvons nous demander quels sont les inconvénients liés au didactisme, s'ils sont présents dans *Le Tour du monde en 80 jours* et quel(s) impact(s) ils peuvent avoir sur le lecteur.

1) Des passages « ennuyeux »

Les *Voyages extraordinaires* donnent au lecteur de nombreuses précisions. Dans *Les Indes noires*, écrit en 1877, une jeune fille, Nell, est amenée à quitter la galerie minière dans laquelle elle a toujours vécu, et découvre le monde extérieur. Harry Ford lui explique alors les cycles lunaire et aquatique¹²⁹. Les passages didactiques sont également très présents dans *Le Tour du monde en 80 jours*, et proposent au lecteur un lexique riche, et beaucoup de détails. Avant que Phileas Fogg et Passepartout ne prennent le train de la « Pacific rail-road » pour traverser les Etats-Unis, le narrateur dresse l'historique de celui-ci¹³⁰. On découvre ainsi le tracé de la voie ferrée ainsi que le déroulement de sa construction en 1862. Néanmoins, ces informations peuvent paraître « ennuyeuses » aux yeux des lecteurs. Ces précisions interrompent en effet la narration, et s'apparentent à des exposés scientifiques ou des

¹²⁹ VERNE, Jules, *Les Indes noires*, Gauthier-Villars : Paris, 1877.

¹³⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 212.

séquences d'exposés didactiques, au vu de leur longueur et de leur présentation. Ainsi en est-il de l'arrivée des voyageurs en Inde, puisque le narrateur intervient dans le récit afin de la décrire¹³¹. Il présente ainsi la superficie de la péninsule indienne, son gouvernement, il dresse son historique. Le lecteur est ainsi confronté à de nombreux chiffres (« cent quatre-vingts millions d'habitants », « mille à onze cents milles », « quatorze cent mille milles carrés ») et de multiples noms de villes (Madras, Agra, ou encore Bénarès). Le narrateur propose une foule de détails, qu'il précise parfois, comme le signalent les tirets. Le début du chapitre, « Personne n'ignore que », souligne alors le caractère didactique du passage.

On peut ainsi penser que ce ne sont pas les informations en elles-mêmes qui « ennuient » le lecteur, mais plutôt leur importante quantité. Au terme de ces explications, le cours du récit reprend. Le lecteur est donc amené soit à se remémorer les derniers instants de l'histoire, soit à lire brièvement les passages explicatifs, privilégiant ainsi la narration. De fait, contrairement à l'auteur, qui met le savoir en exergue dans ce roman, le lecteur peut privilégier la narration au détriment des connaissances. Lors de l'étape Brindisi-Bombay, il est ainsi possible qu'il se concentre sur le déroulement de la traversée des voyageurs, négligeant les précisions du narrateur au sujet du réapprovisionnement en charbon du *steamer*¹³².

Le projet didactique vernien est donc remis en cause, ou du moins relégué au second plan. Ce mode de lecture fait écho à l'échec initial de *5 semaines en ballon* en 1863. Pierre-Jules Hetzel rejeta en effet le roman, jugé trop scientifique et trop technique, avant d'en accepter la deuxième version¹³³. Mais même sa version définitive peut sembler trop « scolaire » pour le lectorat d'aujourd'hui, comme en témoignent les propos de Jean-Paul Sartre. Dans son autobiographie, l'auteur se remémore ses lectures d'enfance :

Bousсенard et Jules Verne ne perdent pas une occasion d'instruire : aux instants les plus critiques, ils coupent le fil du récit pour se lancer dans la description d'une plante vénéneuse, d'un habitant indigène. Lecteur, je sautais ces passages didactiques¹³⁴.

Le projet de Jules Verne est ici rappelé, de même que les pauses narratives induites par les passages didactiques de ses romans, amenant une lecture sélective de ces derniers. Jean-Paul Sartre rapproche logiquement Louis-Henri Bousсенard et Jules Verne. Ces deux auteurs du

¹³¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, pp. 72-73.

¹³² *Ibid.*, p. 68.

¹³³ WALTER, Philippe, (Dir.), *Jules Verne : entre Science et Mythe*. Éditions Centre de recherche sur l'imaginaire : Grenoble, 2005.

¹³⁴ SARTRE, Jean-Paul, *Les Mots*, 1964. In <http://www.bacdefrancais.net>, p. 122.

XIX^e siècle ont en effet une écriture scientifique, au service d'œuvres didactiques, et se proposent tous deux d'« instruire en amusant »¹³⁵. Par ailleurs, *Le Tour du monde d'un gamin de Paris*, écrit par Louis-Henri Boussenard en 1880, fait explicitement référence à Jules Verne, et justifie le rapprochement des deux romanciers. En effet, le protagoniste du roman, le jeune Friquet, décide de partir à l'aventure autour du globe après avoir lu *Le Tour du monde en 80 jours*. Ainsi, pour Jean-Paul Sartre les passages didactiques insérés par ces deux auteurs dans leurs œuvres sont problématiques, car ils interviennent lorsque culmine le suspens¹³⁶. Ils peuvent donc être délaissés par les lecteurs, impatients de connaître la suite des aventures des voyageurs.

2) Des passages « problématiques »

Les passages didactiques peuvent alors devenir « problématiques ». La science, nous l'avons dit, domine le roman vernien. De fait, la fiction est reléguée au second plan, afin d'assurer la transmission du savoir. Le procès intenté à Phileas Fogg et Passepartout par les prêtres de Malebar-Hill met en avant les mœurs indiennes, que le Français n'a pas respectées : le domestique a en effet visité une pagode indienne sans s'être préalablement déchaussé¹³⁷. La mise en accusation permet ainsi de rendre compte du caractère blasphématoire du geste de Passepartout, et de découvrir des traditions des populations locales, notamment les notions de Pur et d'Impur des Tziganes. Les traditions de ces derniers sont en effet considérées comme sacrées, par opposition à celles du monde extérieur. Par ailleurs, les *Gadjé*¹³⁸ sont considérés comme impurs. Dès lors, tout contact avec ces personnes est perçu comme une « souillure » par les Tziganes, à l'image de l'intrusion de Passepartout dans une de leurs pagodes. Le voyage de Phileas Fogg semble ainsi n'être qu'un prétexte pour découvrir de nouvelles contrées. La multiplication des descriptions peut dès lors rendre le texte difficile d'accès pour les lecteurs d'aujourd'hui. Elle peut aussi être la cause de son impopularité actuelle, contrairement aux siècles précédents, lors desquels elle avait offert un franc succès à l'œuvre.

On peut peut-être attribuer ce basculement à l'écart qui s'est peu à peu instauré entre les connaissances de l'œuvre et le public actuel, ou entre l'œuvre et les attentes actuelles. De fait, de nombreuses adaptations du *Tour du monde en 80 jours* ont été réalisées. Notre corpus

¹³⁵ HETZEL, Pierre-Jules, « Avertissement au lecteur » in VERNE, Jules, *Les Aventures du capitaine Hatteras*. *op. cit.*, pp. 1-2.

¹³⁶ SARTRE, Jean-Paul, *Les Mots*. *op. cit.*

¹³⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.* pp. 77-79, p. 124.

¹³⁸ Les gens extérieurs à leur communauté.

en propose trois : un album, une bande dessinée ainsi qu'un livre illustré. Ces adaptations ont supprimé les passages didactiques, qui représentent une « menace » pour le récit, à l'image de la précision des salaires des fonctionnaires du *Mongolia*¹³⁹, ou encore, du poème d'Uçaf Uddaul, qui permet au narrateur de dresser le portrait de Mrs. Aouda¹⁴⁰. En effet, dans la version originale, les passages didactiques, tout comme les images documentaires, pèsent sur le rythme et l'équilibre de la fiction. Le texte regorge de descriptions. Participant au suspense, elles suspendent le récit en retardant les aventures des voyageurs. Tel est le cas du cours d'histoire mormone auquel assiste Passepartout lors de la traversée des Etats-Unis¹⁴¹. Le titre du chapitre, « Dans lequel Passepartout suit, avec une vitesse de vingt milles à l'heure, un cours d'histoire mormone » met d'emblée l'accent sur la longueur du discours ainsi que sur la vitesse à laquelle il est raconté. Le début et la fin de cette prise de parole sont retranscrits au discours direct, son déroulement étant résumé ou précisé par le narrateur, soulignant de fait sa longueur. Cette dernière aura raison du maigre auditoire auquel s'adresse William Hitch, le missionnaire mormon, comme le rappellent les commentaires ponctuels du narrateur :

Cette narration devenant un peu longue, les rangs des auditeurs s'éclaircirent encore, et le public ne se composa plus que d'une vingtaine de personnes¹⁴².

De fait, le temps semble suspendu durant ce récit : le cours du voyage ne reprend qu'après cette « interruption ». Les illustrations en charge du savoir participent à cet effet puisqu'elles délivrent au lecteur un complément informatif. Aussi, la narration est ralentie, s'effaçant derrière le didactisme. Ce dernier supprime alors la dimension extraordinaire de l'œuvre. Tous les événements sont en effet banalisés, que ce soit la traversée effectuée par le *Mongolia* ou celle du pont américain instable, *a priori* impossible. Le narrateur fait allusion à la vitesse du bateau à vapeur, puis à une loi scientifique, « La vitesse mangeait la pesanteur », afin de justifier les événements¹⁴³. Tout est ainsi précisément expliqué au lecteur dans les moindres détails, tous les événements sont justifiés. Le retard du *Carnatic*, favorable à Phileas Fogg, est ainsi causé par une nécessaire réparation de chaudière¹⁴⁴. Dès lors, le caractère extraordinaire de l'œuvre réside dans l'art du romancier, qui s'attache à dissimuler au lecteur l'importance de certaines informations, alors même qu'il les lui a révélées. Tel est le cas du

¹³⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 64.

¹⁴⁰ *Ibid.*, pp. 112-113. Poète -roi qui célèbre les charmes de la reine Ahméhnagara.

¹⁴¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 221-224.

¹⁴² *Ibid.*, p. 222.

¹⁴³ *Ibid.*, p. 64, p. 237.

¹⁴⁴ *Ibid.*, p. 146.

passage du 180^e méridien par les voyageurs¹⁴⁵. Jules Verne donne en effet toutes les informations au lecteur : les étapes effectuées par Phileas Fogg, la distance parcourue et qu'il reste à parcourir, le temps écoulé depuis le début du voyage, l'heure. Le lecteur est alors noyé dans les chiffres et peut ne pas se rendre compte que le narrateur lui livre la clef du dénouement puisque celui-ci reste volontairement évasif.

Il est ainsi possible que le lecteur fasse une lecture sélective de l'œuvre. Il se centre sur les aventures de Phileas Fogg et occulte les passages didactiques. Le lecteur délaisse ainsi une partie des informations, nombreuses et conséquentes dans le roman. N'est-ce pas aussi possible que la lecture sélective soit due à l'ancrage temporel des savoirs de l'œuvre ?

B) Un savoir « périmé » ?

Le Tour du monde en 80 jours a été écrit en 1873. Force est de constater que de nombreuses années se sont écoulées depuis, et que la société a évolué. Il convient alors de nous questionner sur la « péremption » éventuelle des nombreux savoirs véhiculés par le roman. Sont-ils encore d'actualité ? Intéressent-ils toujours les lecteurs ? Dans quelle mesure ?

1) Un témoignage du XIX^e siècle

Dans *Le Rouge et le noir*, Stendhal propose une définition du genre romanesque :

Un roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin¹⁴⁶.

Les propos du romancier laissent penser que tout roman se fonde sur la réalité, qu'il en est le « miroir ». Chaque écrivain puise ainsi dans le quotidien de son époque, et laisse, à travers le roman, un témoignage de son temps : Tite-Live fait l'éloge de Rome dans *Histoire romaine*¹⁴⁷, Rabelais propose un programme éducatif humaniste à Gargantua, personnage éponyme¹⁴⁸... De même, *Le Tour du monde en 80 jours* participe à l'élaboration de ce « chemin » puisqu'il reflète le XIX^e siècle, celui du progrès. En effet, l'industrialisation se développe au cours de cette période, offrant croissance et innovations scientifiques et

¹⁴⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 199.

¹⁴⁶ STENDHAL, *Le Rouge et le noir*, Michel Lévy frères : Paris, 1854, p. 74.

¹⁴⁷ TITE-LIVE, *Histoire romaine*, 29 avant Jésus-Christ in <http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/intro.htm#tit>

¹⁴⁸ RABELAIS, François, *Gargantua. op. cit.*

techniques. Les nombreux moyens de transport utilisés par Phileas Fogg et Passepartout font ainsi référence à de véritables inventions. La locomotive du « Great peninsular railway » ou celle de la « Pacific rail-road » a été inventée en 1814 par Stephenson ; la traversée de l'*Henrietta* fait écho à la première traversée de l'Atlantique en 1838 ; pour envoyer une dépêche à Scotland Yard, l'inspecteur Fix utilise le télégraphe inventé par Morse en 1844,...

Par ailleurs, la carte du monde se complète peu à peu au cours du XIX^e siècle, puisque de nombreux scientifiques entreprennent des voyages. Ces expéditions sont retranscrites dans les *Voyages extraordinaires* : des voyageurs survolent l'Afrique dans *5 semaines en ballon*¹⁴⁹, dans *Les Aventures du capitaine Hatteras*, le protagoniste part explorer le pôle Nord¹⁵⁰... *Le Tour du monde en 80 jours* propose quant à lui un rapide voyage autour de la terre, transcrivant ainsi ce qui semble être un « rétrécissement de la planète », comme le souligne Gauthier Ralph, membre du Refom Club :

- Est-ce que la terre a diminué, par hasard ?
- Sans doute, répondit Gauthier Ralph. Je suis de l'avis de Mr. Fogg. La terre a diminué, puisqu'on la parcourt maintenant dix fois plus vite qu'il y a cent ans¹⁵¹.

Ces nombreux changements bouleversent la société. La bourgeoisie, prônant la richesse, devient en effet la classe dominante. Jules Verne a ainsi créé un protagoniste dans lequel son lectorat pouvait se reconnaître : Phileas Fogg est de fait un riche gentleman, comme le précise son portrait¹⁵². Impérialistes, les puissances européennes souhaitent alors étendre leur influence comme le rappellent les propos de Pierre-Jules Hetzel :

Notre civilisation est douée d'une force si expansive qu'aucun pays, si reculé qu'il soit, ne saurait échapper à ses investigations, se soustraire à sa domination¹⁵³.

Le voyage de Phileas Fogg et de Passepartout permet ainsi au lecteur de se rendre compte de la suprématie de la puissance coloniale anglaise, non seulement par rapport à ses colonies, comme nous l'avons montré précédemment, mais aussi par rapport aux autres puissances coloniales européennes. Les voyageurs sont en effet amenés à traverser bon nombre de colonies anglaises : Suez, une partie de la péninsule indienne puis Hong-Kong. Le narrateur insiste alors sur l'étendue du domaine colonial anglais, transmettant ainsi son opinion.

¹⁴⁹ VERNE, Jules, *5 semaines en ballon. op. cit.*

¹⁵⁰ VERNE, Jules, *Les Aventures du capitaine Hatteras*, Gauthier-Villars : Paris, 1866.

¹⁵¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 34.

¹⁵² *Ibid.*, p. 21.

¹⁵³ VERNE, Jules, *Voyage au centre de la terre*, Gauthier-Villars : Paris, 1864, p. 138.

2) Un point de vue marqué

Le roman porte le filtre subjectif de son auteur, perceptible à travers la voix de Passepartout et celle du narrateur. Nous ne parlerons pas de celle de Phileas Fogg, dans la mesure où l'accès aux pensées du personnage nous est refusé. La voix du Français transcrit l'idéologie impérialiste de l'auteur alors que celle du narrateur lui permet d'être critique, d'émettre des réserves quant aux bienfaits de la colonisation par exemple. Ainsi, lorsque les voyageurs descendent la vallée du Gange, le narrateur semble désapprouver la « britannisation » de la région, soulignant son artificialité :

Mais de quel œil Brahma, Shiva et Whisnou devaient-ils considérer cette Inde, maintenant « britannisée », lorsque quelque steam-boat passait en hennissant et troublait les eaux consacrées du Gange, effarouchant les mouettes qui volaient à sa surface, les tortues qui pullulaient sur ses bords, et les dévots étendus au long de ses rives !¹⁵⁴

Le lecteur est amené à découvrir ces terres inconnues à travers les yeux de Passepartout. Un décalage est alors perceptible entre la description du roman et la réalité historique. Lors de l'arrivée au Japon, Passepartout le décrit comme une société féodale alors que la restauration de Meiji, en proposant de nombreuses réformes en 1868, le modernise rapidement. Lors de l'escale à Yokohama, il met en effet en avant le travail de la terre effectué par les Japonais, cultivant des fruits et du riz. La population locale, aux « yeux bridés » et au « teint coloré », se constitue majoritairement de soldats et de pèlerins. Les deux énumérations proposent plusieurs parures, soulignant de fait la multiplicité de gens exerçant ces professions. Passepartout énumère enfin les différents moyens de transport, anciens pour la plupart, comme le porteur. Le Japon semble ainsi exotique, proposant des produits typiques, comme le *saki* ou le *kirimon*¹⁵⁵. Le Japon fait face à la Chine, qui apparaît moderne dans le roman¹⁵⁶. Lors de l'escale à Hong-Kong, Passepartout emprunte en effet des « rues macadamisées ». La description du Français met en avant le caractère commercial de la ville, comme en témoigne le lexique (« transit », « cités commerçantes »). Le port de la ville accueille des embarcations résolument modernes, à l'image des « bâtiment de guerre et de commerce ». La foule qui circule se compose dès lors de nombreuses nationalités. La Chine s'apparente de fait à une

¹⁵⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 116.

¹⁵⁵ *Ibid.*, pp. 182-184.

Il s'agit de saké et de kimono.

¹⁵⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 148.

ville européenne moderne. Les comparaisons effectuées entre le Japon et la Chine renforcent cette opposition :

[...] au Japon, la profession de soldat est autant estimée qu'elle est dédaignée en Chine [...]¹⁵⁷

Cet écart reflète la réalité de l'époque : les échanges commerciaux, nombreux avec la Chine, étaient en revanche peu fréquents avec le Japon, du fait de sa récente ouverture au monde.

La voix de Jules Verne est ainsi omniprésente. Ce dernier adopte un point de vue que l'on pourrait qualifier de scientifique¹⁵⁸. Le romancier, tout comme Phileas Fogg, a en effet foi en la science, c'est pourquoi *Le Tour du monde en 80 jours* peut apparaître comme un éloge aux transports modernes qui rendent possible et réalisable l'exploit de Phileas Fogg, à l'image du *Rangoon* ou du train de la « Great peninsular railway »¹⁵⁹. On peut même parler de positivisme, dans la mesure où tout est rationalisable, calculable dans le roman. Pour reprendre les propos de Phileas Fogg, « l'imprévu n'existe pas »¹⁶⁰. Veut-il dire que rien n'arrive par hasard ? Qu'un homme peut organiser son temps comme il l'entend, et tout planifier, à son image ? Le gentleman prévoit en effet les moindres faits et gestes de son quotidien, comme en témoigne le « programme du service quotidien » qu'il donne à Passepartout lorsqu'il l'engage¹⁶¹. L'œuvre se charge alors d'une dimension symbolique, qui transmet une image positive de la société de l'époque. Le personnage de Phileas Fogg, en réussissant son pari, révèle la puissance de son siècle. En effet, les nombreux pays qu'il traverse témoignent de la victoire de l'homme sur la distance et les obstacles naturels¹⁶². Ainsi, à travers *Le Tour du monde en 80 jours* Jules Verne présente « un monde investi par la connaissance, homogénéisé par la communication, éclairé par la rationalité, travaillé par les machines, maîtrisé par l'action »¹⁶³. *Le Tour du monde en 80 jours* est ainsi ancré dans le XIX^e siècle car le roman en est le reflet. Néanmoins, il est possible que cette correspondance porte préjudice à l'œuvre de nos jours, instaurant un écart entre le siècle d'hier et le public d'aujourd'hui.

¹⁵⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 183.

¹⁵⁸ Idéologie selon laquelle la science expérimentale est le seul mode de connaissance valable.

¹⁵⁹ *Steamer* assurant la liaison entre Calcutta et Hong-Kong.

Train qui assure la traversée de la péninsule indienne.

¹⁶⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 36.

¹⁶¹ *Ibid.*, p. 29.

¹⁶² RAYMOND, François (Dir.), *Jules Verne, 1. Le Tour du monde*. Éditions Minard : Paris, 1976.

¹⁶³ DELABROY, Jean, *Jules Verne et l'imaginaire : ses représentations et ses fonctions principales dans la période de formation de l'œuvre romanesque, 1851-1875*. (Thèse) Paris, 1980.

3) Une inadéquation avec le public

Un décalage entre le roman vernien et le public actuel est en effet perceptible. La jeunesse d'aujourd'hui n'est pas la même que celle pour laquelle Jules Verne composait, les attentes et critères du public ont changé. *Le Tour du monde en 80 jours* correspond aux attentes du XIX^e siècle, en proposant didactisme, science et géographie. Par ailleurs, elle promeut la morale et les valeurs de la bourgeoisie à laquelle elle s'adressait. L'importance de l'argent est ainsi mise en avant dans le roman : Phileas Fogg appartient à la haute société, comme en témoigne sa dénomination, « Phileas Fogg, esq. »¹⁶⁴. « esq. » est en effet l'abréviation d'« esquire », un titre de respect accordé à des hommes d'un haut rang social. La richesse du protagoniste lui permet de pallier les imprévus lors de son voyage. En effet, lorsque Phileas Fogg et Passepartout traversent l'Inde, la voie ferrée s'interrompt à Kholby. Tous les voyageurs réquisitionnent un moyen de transport, seul reste un éléphant. La rareté de cet animal en augmente le prix, comme le rappelle le narrateur. Néanmoins, le gentleman ne se soucie pas de la dépense, comme en témoignent les offres successives qu'il fait au propriétaire de l'éléphant. La réaction de Passepartout lors de cette transaction, qui change de couleur sous le coup de l'émotion, souligne l'attitude de Phileas Fogg¹⁶⁵.

De nos jours, le lectorat du romancier s'est élargi, il est donc possible qu'il ne s'identifie plus aux personnages de l'œuvre. Par ailleurs, une distinction semble s'être opérée entre les documentaires, qui proposent culture ou savoirs (comme les imagiers de chez Fleurus) et la littérature, offrant aventures et fiction (comme *Elmer* de David McKee¹⁶⁶). La question de la permanence du *Tour du monde en 80 jours* est alors soulevée, puis par la suite renforcée par la présence du didactisme dans l'œuvre. En effet, le roman se fonde sur la réalité, en précisant le salaire des fonctionnaires du *Mongolia* par exemple, ou en dévoilant une à une les manœuvres de John Bunsby, patron de la *Tankadère*¹⁶⁷. De fait, l'œuvre de Jules Verne s'apparente à un inventaire des connaissances et des inventions du XIX^e siècle, laissant ainsi au lecteur la possibilité d'enrichir ses connaissances. Mais il est à noter que l'état des sciences est à corriger puisqu'il a évolué. Les communications au XIX^e siècle, étaient transmises par le télégraphe, à l'image des dépêches que l'inspecteur Fix envoie à ses

¹⁶⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 19.

¹⁶⁵ *Ibid.*, p. 89.

¹⁶⁶ MCKEE, David, *Elmer*, Kaléidoscope : Paris, 1968.

¹⁶⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 64, p. 173.

supérieurs lorsqu'il se lance sur les traces de Phileas Fogg¹⁶⁸. De nos jours, elles sont assurées par internet, qui nous permet d'envoyer des e-mails très rapidement. De même, les trains électriques ont remplacé les trains à vapeur utilisés par Phileas Fogg et Passepartout lors de leur voyage¹⁶⁹.

L'ancrage historique du *Tour du monde en 80 jours* semble rendre difficile l'accès au texte. En effet, il est possible que le lecteur ne s'identifie plus aux personnages, qu'il accorde un intérêt moindre à la colonisation par exemple. Cette historicité a-t-elle une incidence que le projet pédagogique de l'œuvre ?

C) Une faible présence dans les programmes

A travers ses *Voyages extraordinaires*, Jules Verne tente de former, d'instruire et d'éduquer la jeunesse. Or, nous avons pu constater que l'auteur n'est que peu ou pas présent dans les programmes du collège et dans ceux du primaire. Ses œuvres ne correspondent-elles plus aux critères pédagogiques actuels ? *Le Tour du monde en 80 jours* ne peut-il donc plus enseigner savoir et culture de nos jours ?

1) Présence dans les programmes du collège

Les programmes du collège sont organisés sur quatre ans, afin de s'ajuster aux capacités des élèves, et leur permettre d'approfondir leurs connaissances en leur proposant une interdisciplinarité et une progression temporelle ou crescendo. Les élèves sont alors amenés à remettre en cause les préjugés et les acquisitions. En français, ils étudient successivement l'Antiquité, la période allant du Moyen-âge au XVII^e siècle, les XVIII^e et XIX^e siècles, et enfin les XX^e et XXI^e siècles. Une grande variété de textes est proposée, qu'elle soit générique (poésie, théâtre...) ou temporelle (œuvres de l'Antiquité, de la Renaissance...). Les œuvres étant le témoignage d'un écrivain sur une époque, les élèves peuvent ainsi se confronter aux différents courants de pensées, et percevoir que chaque époque remet en question les acquis de la précédente, pour en forger de nouveaux. Le témoignage de Primo Levi dans *Si c'est un homme* en 1947 met en exergue la cruauté nazie

¹⁶⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 48.

¹⁶⁹ PICOT, Jean-Pierre, ROBIN, Christian, *Jules Verne : cent ans après : actes du colloque de Cerisy*. Éditions Terre de Brume : Rennes, 2005.

par exemple¹⁷⁰. Les collégiens perçoivent la richesse du patrimoine culturel, et méditent sur la notion de pérennité des textes littéraires, dans la mesure où ils constatent que les attentes du lectorat évoluent : les héros de *L'Illiade* d'Homère ne correspondent plus aux héros actuels, de même que Phileas Fogg et Passepartout appartiennent à une époque révolue. Les élèves sont ainsi poussés à prendre une certaine distance avec les textes qu'ils lisent, afin de forger leur esprit critique. Ils acquièrent de fait une conscience historique. L'interdisciplinarité soutient cette réflexion, comme le rappellent le socle commun :

Sa spécificité réside dans la volonté de donner du sens à la culture scolaire fondamentale, en se plaçant du point de vue de l'élève et en construisant les ponts indispensables entre les disciplines et les programmes¹⁷¹.

Et les programmes :

L'organisation des programmes de français vise (...) à établir des correspondances avec d'autres disciplines et à articuler les différents domaines de l'enseignement du français que sont l'étude de la langue, la lecture, l'expression écrite et orale¹⁷².

L'interdisciplinarité permet aux élèves de tisser des liens entre les différentes matières, afin de s'approprier le savoir, d'approfondir ou de consolider ses connaissances. En étudiant *Le Tour du monde en 80 jours*, les élèves peuvent visualiser les phénomènes d'industrialisation et d'impérialisme du XIX^e siècle, et ainsi consolider le programme d'histoire. Les romans verniens sont par ailleurs proposés comme objet d'étude dans les programmes, et s'y inscrivent : ils sont considérés comme des romans d'aventures en 5^e puis peuvent être analysés comme romans du XIX^e siècle en 4^e. Ainsi, dans un premier temps l'accent est mis sur la trame narrative et sa construction. Puis dans un deuxième temps, l'étude peut se centrer sur la toile de fond du roman, ainsi que sur les nombreux savoirs qu'il véhicule. En effet, en classe de 5^e *Le Tour du monde en 80 jours* peut offrir aux élèves du lexique, un travail sur la narration (recherché dans l'expression écrite et la lecture), une étude de la description, tant textuelle qu'imagière comme le programme de français le rappelle :

¹⁷⁰ LEVI, Primo, *Si c'est un homme*. (1947). Traduction de Martine Schruoffeneger, Julliard : Paris, 1987 pour la version française.

¹⁷¹ Ministère de l'éducation nationale, « Le socle commun des connaissances et des compétences » in *Eduscol*. Direction générale de l'enseignement scolaire, 2006, p. 3.

¹⁷² Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes du collège, programme d'enseignement du français*, 2008, p. 1.

[...] descriptions de lieux divers ; portraits de personnages réels, imaginaires ou inspirés d'une œuvre étudiée ; récits inspirés par les œuvres étudiées : épisode d'un récit de chevalerie ou d'un récit d'aventure, court fabliau¹⁷³.

A travers le roman vernien, le professeur peut étudier le roman d'aventures ou encore le regard porté sur les autres et sur le monde, en analysant les nombreuses descriptions¹⁷⁴. Le texte littéraire se prête également à l'interdisciplinarité puisqu'il traite plusieurs sujets que l'on peut retrouver dans les programmes scolaires du collège. Le raisonnement scientifique conduisant à la découverte de l'existence du « jour fantôme » au cours du dernier chapitre¹⁷⁵ ainsi que les descriptions des différents paysages font écho au programme de Sciences de la Vie et de la Terre¹⁷⁶. Les transports, objets techniques, peuvent faire l'objet d'une étude technologique¹⁷⁷. Le roman peut également permettre d'aborder la notion d'humanité, inscrite au programme d'Education Civique¹⁷⁸.

De la même manière, le texte peut être abordé en 4^e. Il peut en effet offrir aux élèves du lexique, un travail sur les fonctions explicative et informative de l'image et du texte¹⁷⁹. L'enseignant peut ainsi analyser le roman scientifique. L'œuvre rend également possible l'interdisciplinarité en évoquant : le XIX^e siècle, les échanges et influences interculturelles¹⁸⁰, les objets techniques et leur énergie¹⁸¹. *Le Tour du monde en 80 jours* s'inscrit de fait dans les programmes, et figure dans deux manuels scolaires de 4^e que nous avons pu consulter¹⁸². Dans le premier, les romans de Jules Verne sont exploités pour leur caractère scientifique et didactique, et permettent de travailler sur le texte explicatif. Le chapitre 37 du *Tour du monde en 80 jours*¹⁸³ est ainsi utilisé pour analyser l'organisation d'un texte explicatif. L'explication

¹⁷³ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes du collège, programme d'enseignement du français*, 2008, pp. 7-8.

¹⁷⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 95-96.

¹⁷⁵ *Ibid.*, p. 303.

¹⁷⁶ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes de l'enseignement de sciences de la vie et de la terre*, 2008, p. 11, p. 23.

¹⁷⁷ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes de l'enseignement de technologie*, 2008, p. 17.

¹⁷⁸ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes d'Histoire-Géographie-Education civique*, 2008, p. 12.

¹⁷⁹ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes du collège, programme d'enseignement du français*, 2008, p. 10.

¹⁸⁰ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes d'Histoire-Géographie-Education civique. op. cit.*, pp. 31-32, pp. 33-36.

¹⁸¹ Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes de l'enseignement de technologie. op. cit.*, pp. 21-22.

¹⁸² GUILLOU, Marlène, LEHU, Philippe (Dir.), *Français 4^e, Livre unique*, Editions Nathan : Paris, 2007

BESSON, Jean-Jacques, BASTARD-GALLET, Sylvie, RAYMOND, Marie-Thérèse, *Français, Livre unique 4^e*, Editions Hachette livre : Paris, 2007

¹⁸³ GUILLOU, Marlène, LEHU, Philippe (Dir.), *Français 4^e, Livre unique. op. cit.*, p. 115.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 303.

du « jour fantôme » est en effet proposée aux élèves, qui doivent alors en relever les différents connecteurs logiques. Ce passage est associé à trois extraits d'autres œuvres. Chaque extrait permet de travailler sur une notion précise (la description, le récit, l'interrogation). L'ensemble amène à comprendre la nature et le fonctionnement d'un texte explicatif. Dans le second manuel, le roman, confronté à son adaptation théâtrale, permet de faire travailler le discours¹⁸⁴. Néanmoins, malgré nos remarques, il découle de cette recherche que Jules Verne est faiblement présent dans les programmes du collège.

2) Absence dans les programmes du primaire

Les programmes de l'école primaire sont organisés de la même manière que ceux du collège. Ils ont également des objectifs en commun avec les textes officiels du second degré : s'ajuster aux capacités des élèves, les amener à consolider et approfondir leurs connaissances au fil des cycles en leur proposant une interdisciplinarité et une progression crescendo¹⁸⁵. La différence notable du premier degré est la pluridisciplinarité que l'enseignant est amené à avoir. L'interdisciplinarité s'en trouve facilitée puisqu'une seule et même personne se charge d'enseigner toutes les matières. Les œuvres littéraires étudiées en classe peuvent donc être choisies en fonction de leur thématique civique ou historique : *La Brouille* de Claude Boujon permet de réfléchir sur la notion de tolérance, *La Fille des batailles* de François Place permet de travailler sur le XVIII^e siècle...¹⁸⁶

L'instituteur puise alors dans le patrimoine littéraire d'hier et d'aujourd'hui, afin de choisir des œuvres de littérature de jeunesse pour pouvoir « donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui »¹⁸⁷. Isabelle Nières-Chevrel en donne la définition dans

¹⁸⁴ BESSON, Jean-Jacques, BASTARD-GALLET, Sylvie, RAYMOND, Marie-Thérèse, *Français, Livre unique 4^e. op. cit.*, p. 89.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 39-40.

¹⁸⁵ Ministère de l'Éducation Nationale et de la Recherche, *Horaires et programmes de l'enseignement primaire*, 2002.

Ministère de l'Éducation Nationale et de la recherche, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, 2008.

¹⁸⁶ BOUJON, Claude, *La Brouille*, L'École des loisirs, 1989. L'œuvre relate l'histoire de deux lapins voisins, Monsieur Grisou et Monsieur Brun, qui n'acceptent pas les défauts de l'autre. Ils seront amenés à faire front commun pour lutter contre un renard.

PLACE, François, *La Fille des batailles*, Casterman, 2007. L'œuvre retrace la vie de Garance, une jeune femme noire, muette. La toile de fond est celle de la France du XVIII^e siècle.

¹⁸⁷ Ministère de l'Éducation Nationale et de la recherche, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire. op. cit.*, p. 19.

Introduction à la littérature de jeunesse avant d'en dresser l'historique¹⁸⁸. Introduite en 2002 dans les programmes de l'école primaire, la littérature permet aux élèves de percevoir la richesse et la diversité des textes littéraires, et de se forger une culture commune, en offrant références et repères. Dans cette optique, le Ministère de l'Éducation Nationale a proposé, en 2002 et 2007, des listes d'ouvrages pouvant être étudiés en classe. Les programmes ne proposent en effet que le descriptif ainsi que la progression de chaque matière. Dans les listes de référence, on trouve ainsi une grande variété d'œuvres : pièces de théâtre, recueils de poèmes, albums, bandes dessinées... Précisons toutefois que ces listes sont des conseils de lectures, et que l'enseignant est libre de choisir les œuvres.

Or nous avons pu constater que ni les textes de Jules Verne ni les adaptations de ses œuvres n'y figurent. Dans la mesure où l'enseignant tente d'étudier des œuvres du patrimoine littéraire, et de favoriser l'interdisciplinarité, on peut s'interroger sur cette absence. En effet, Jules Verne est considéré comme un auteur classique de la littérature de jeunesse. De plus, *Le Tour du monde en 80 jours* permet de tisser des liens entre les différentes disciplines. En ce cas pourquoi cette absence ? Est-ce par ce qu'il fallait faire un choix parmi les nombreux ouvrages ? Est-ce par ce que l'œuvre est difficile d'accès pour un jeune public ? Est-ce parce que ce texte ne correspond pas aux attentes et critères du programme ? Est-ce à cause du didactisme, omniprésent dans le roman ? Pourquoi l'œuvre peut-elle être étudiée au collège mais non en primaire ? Est-ce parce que le public est trop jeune ? Ces interrogations remettent en cause le texte vernien, et particulièrement le projet pédagogique de l'auteur. Néanmoins, nous avons pu remarquer que même si *Le Tour du monde en 80 jours* est absent dans les textes officiels du premier degré, certains enseignants l'ont travaillé avec leurs élèves.

3) De quelques exploitations pédagogiques

Nous avons en effet pu trouver quelques exploitations pédagogiques du *Tour du monde en 80 jours*.¹⁸⁹ Il est donc intéressant de les analyser, afin de voir si l'œuvre de Jules Verne s'inscrit dans les programmes de l'école primaire, et comment l'œuvre a été étudiée. L'œuvre vernienne est un roman scientifique, qui offre à son lecteur de nombreuses

¹⁸⁸ NIERES-CHEVREL, Isabelle, *Introduction à la littérature de jeunesse*. Éditions Didier jeunesse : Paris, 2009.

¹⁸⁹ DAUPEYROUX, Martine, MORACCHINI, Charles, *Le Tour du jour en 30 minutes : cycle 3, niveau 3 : cahier d'études dirigées*. Éditions Nathan : Paris, 1995.

« Le Tour du monde en 80 jours : Voyager autour des disciplines » in *Académie de Poitiers*.

« Nombres en situation/Nombre 80 » in *Nombres-curiosités, théorie et usages*.

« Séquence I : *Le Tour du monde en 80 jours*, la construction du romanesque » in *medias.hachette-livre.fr*.

connaissances, comme les différentes composantes d'un train à vapeur et leur agencement¹⁹⁰. Comme au collège, le texte peut servir de support pour travailler les différentes composantes du français. Les enfants peuvent étudier le lexique, le fonctionnement d'un texte narratif, les images documentaires.... *Le Tour du monde en 80 jours* se prête également à l'interdisciplinarité. A travers le roman, l'enseignant peut en effet éveiller la curiosité des élèves sur l'organisation de l'espace au XIX^e siècle : les progrès faits dans le domaine des transports, les colonies anglaises... Il peut ainsi s'appuyer sur la description de Hong-Kong ou celle du fonctionnement du char à voile de Mudge¹⁹¹. Dans le cadre d'un travail sur l'heure, il peut attirer leur attention sur le découpage du globe en méridiens, à l'image de celui de Greenwich, sur le décalage horaire... Il peut ici s'appuyer sur le franchissement du 180^e méridien par les voyageurs¹⁹². De fait, le roman de Jules Verne semble pouvoir trouver sa place et répondre aux attentes du programme du premier degré, les élèves pouvant ainsi connaître une œuvre « classique » de la littérature de jeunesse. C'est pourquoi quelques enseignants l'ont utilisée dans leur classe de cycle 3.

Parmi les exploitations que nous avons pu trouver, deux nous ont semblé plus intéressantes, dans la mesure où elles se servent de l'œuvre pour tisser des liens entre plusieurs disciplines. La première, de l'académie de Nantes, travaille sur des extraits du texte intégral, agrémentée des illustrations originales¹⁹³. Elle propose une étude géographique, qui permet aux élèves de se situer dans l'espace. Les élèves analysent les descriptions de l'œuvre, et réfléchissent sur le décalage horaire.

L'académie de Poitiers présente quant à elle un projet intitulé « *Le Tour du monde en 80 jours : Voyager autour des disciplines* ». Les aventures de Phileas Fogg sont divisées en « 17 étapes de deux semaines avec la découverte d'une ville toutes les deux étapes »¹⁹⁴. Les élèves travaillent sur le texte original ou sur une adaptation, et sont amenés à développer des compétences pluridisciplinaires. Le roman permet dès lors d'aborder plusieurs matières. A travers l'étude d'extraits du roman, les élèves peuvent travailler la lecture et la compréhension de texte, qui sont des compétences de Français. Lors de la première séance, ils doivent ainsi étudier la description de Passepartout. A chaque étape du voyage, les élèves sont amenés à se renseigner sur la météo locale, et à la présenter en anglais. Ils doivent par ailleurs rédiger des

¹⁹⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, p. 213.

¹⁹¹ *Ibid.*, p. 148, p. 261.

¹⁹² *Ibid.*, p. 199.

¹⁹³ Celles d'Alphonse de Neuville et de Léon Benett.

¹⁹⁴ « *Le Tour du monde en 80 jours : Voyager autour des disciplines* » in *Académie de Poitiers*.

saynètes à partir de leur lecture. Ils travaillent ainsi des compétences de langue. Les Mathématiques et les Sciences sont mises à l'honneur puisque les élèves peuvent aborder les unités de mesure, la diversité de paysages ou encore les différentes inventions. Lors de la première séance, ils étudient ainsi la navigation à vapeur et le chemin de fer. Les travaux de recherche sur internet, sur Londres au cours de la première séance, et les productions documentaires qui peuvent en découler font travailler les compétences informatiques. Enfin, *Le Tour du monde en 80 jours* permet de donner des repères historiques et géographiques, comme l'ouverture du canal de Suez en 1869 lors de la troisième séance. Ainsi, il semble que l'œuvre de Jules Verne trouve sa place dans le programme de primaire, et que le projet didactique de l'auteur réponde à ses attentes.

L'ancrage historique semble être à la fois un atout et une contrainte. En effet, il permet de découvrir le XIX^e siècle, mais il correspond précisément aux attentes de cette époque. Aussi, il paraît important de rappeler cette historicité lors de l'étude de l'œuvre.

La lecture que nous pouvons faire du *Tour du monde en 80 jours* est différente de celle du XIX^e siècle : l'œuvre n'est plus étudiée comme un éloge des transports modernes ou une mise en avant de la supériorité des puissances coloniales. Le roman est désormais conçu comme un témoignage du passé, une porte ouverte sur le monde du XIX^e siècle. Les passages didactiques permettent dès lors de prendre conscience de la distance historique qui nous en sépare, et d'entrevoir quels étaient les attentes de l'époque. La version originale est donc en décalage avec le public actuel, c'est pourquoi de nombreuses adaptations ont été réalisées.

III) *Une nécessaire adaptation, mais pour quels résultats ?*

Pour transmettre *Le Tour du monde en 80 jours* à la jeunesse actuelle, il semble nécessaire de recourir à l'adaptation. Nous sommes ainsi amenés à nous interroger sur la « qualité » de ces adaptations, sur les conservations, modifications ou suppressions qu'elles peuvent effectuer. Nous pouvons ainsi nous interroger sur leur pertinence : Qu'apportent-elles à la version originale ? Permettent-elles de moderniser ou encore de renouveler le texte de Jules Verne ? Nous sommes ainsi amenés à nous demander quels sont leurs objectifs et le public qu'elles visent, si elles diffèrent de l'œuvre originale sur ces points. Il est alors intéressant de mettre en avant les liens existant entre les œuvres de notre corpus.

A) Un renouvellement de l'œuvre ?

Les choix des éditeurs correspondent aux attentes du lectorat actuel. Quels sont alors les critères des éditeurs ? Dès lors il est intéressant d'étudier les différents médiums de notre corpus : Quels sont-ils ? Quelles sont leurs caractéristiques ? Qu'apportent-ils par rapport à la version originale ?

1) Quatre médiums différents

Notre corpus propose quatre médiums ayant chacun leurs spécificités. A destination des plus jeunes, l'album semble intervenir en premier. Selon Sophie Van Der Linden, il se définit comme « une forme d'expression présentant une interaction de textes (qui peuvent être sous-jacents) et d'images (spatialement prépondérantes) au sein d'un support, caractérisée par une organisation libre de la double page, une diversité des réalisations matérielles et un enchaînement fluide et cohérent de page en page. »¹⁹⁵. Deux instances narratives se détachent, l'une textuelle, l'autre iconique, toutes deux d'égale importance. Le sens de l'œuvre découle alors de l'interaction entre ces dernières qui peut être de trois types selon l'auteur : redondance, collaboration et disjonction. Dans l'album de notre corpus, texte et image « travaillent conjointement en vue d'un sens commun »¹⁹⁶. Se faisant face ou se mêlant, ils

¹⁹⁵ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. Éditions L'Atelier du poisson soluble : Le Puy-en-Velay, 2006, p. 87.

¹⁹⁶ *Ibid.*, p. 121.

entretiennent ainsi un rapport de collaboration : chacun comble les lacunes de l'autre. Le texte adapte le roman de Jules Verne : il en reprend des passages ou en résume les événements¹⁹⁷. Ainsi, lors de l'escale à Yokohama, l'errance de Passepartout dans les rues de la ville est récapitulée en une phrase : « Passepartout partit à l'aventure par les rues de la ville ». La longueur de cette déambulation est alors retranscrite par l'expression « partir à l'aventure ». L'image en miroir représente le Français traversant un pont au milieu des constructions de la ville. De fait, les coupures effectuées par les adaptateurs accélèrent le rythme du récit. Le voyage de Phileas Fogg et Passepartout donne donc l'impression d'une fuite en avant, à l'instar de la version originale. A la lecture de l'album, le lecteur peut ainsi découvrir dès 7 ans la trame narrative du *Tour du monde en 80 jours*.

Pus âgés, les lecteurs d'environ neuf ans peuvent se tourner vers le livre illustré¹⁹⁸. Pour Sophie Van Der Linden, il s'agit d'un ouvrage « présentant un texte accompagné d'illustrations. Le texte y est spatialement prédominant, autonome du point de vue du sens. Le récit passe essentiellement par le texte qui porte la narration. »¹⁹⁹. Dans le livre illustré de notre corpus, le texte est en effet l'instance dominante : l'ouvrage se compose de 126 pages parmi lesquelles cinq seulement sont des illustrations. Texte et images entretiennent alors un rapport de redondance. La narration textuelle, tout comme celle de l'album, reprend le texte de Jules Verne, auquel elle retranche des passages. Certains termes ou expressions sont alors modifiés, afin d'assurer la logique de l'adaptation. Ainsi, le personnage du colonel Proctor²⁰⁰ est supprimé. Aussi, lors de leur trajet en train à travers les Etats-Unis, Phileas Fogg est le premier à réagir, comprenant que le train est attaqué par des Indiens. Or, dans la version originale, il se trouve en compagnie du colonel Proctor à ce moment là²⁰¹. Les adaptateurs ont donc substitué le pronom personnel sujet de la troisième personne du singulier à celui de la troisième personne du pluriel, afin que le récit soit cohérent. L'illustration représente alors l'attaque des Indiens : la multitude de personnages disséminés dans l'espace souligne le chaos du conflit et son importance. Du fait de ces suppressions et de ces modifications, le livre

¹⁹⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, p. 40.

¹⁹⁸ Le terme d'adaptation peut se discuter puisque l'on trouve trois appellations différentes sur le livre : version condensée, version abrégée, adaptation. Nous privilégierons celui d'adaptation, dans la mesure où le texte de Jules Verne a été modifié, afin de correspondre au public cible de l'ouvrage, la jeunesse.

¹⁹⁹ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. *op. cit.*, p. 24.

²⁰⁰ Lors du *meeting* de San Francisco, Phileas Fogg et le colonel Proctor, un américain, ont une altercation. Cette dernière est écourtée du fait que Phileas Fogg est pressé. Les deux hommes se retrouvent alors pour régler leur différent à bord du train de la « Peninsular rail-road ».

²⁰¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, p. 98.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 249.

illustré propose au lecteur les aventures de Phileas Fogg et de Passepartout et relègue au second plan les descriptions géographiques et scientifiques de l'œuvre originale.

Les collégiens, encore plus âgés, peuvent quant à eux se tourner vers l'édition de poche de notre corpus, qui restitue le texte intégral de Jules Verne. La narration est ici entièrement portée par le texte puisque les illustrations sont absentes²⁰².

Enfin, notre corpus propose une bande dessinée, un *one shot*²⁰³. Dans *Lire l'album*, Sophie Van Der Linden définit la bande dessinée comme une « forme d'expression caractérisée non par la présence de vignettes et de bulles, mais par l'articulation d'« images solidaires » »²⁰⁴. Le médium se caractérise donc par une prédominance de l'image, qui entretient un rapport de collaboration avec le texte. Ce dernier, présenté dans des bulles ou des cadres, reprend des passages du texte original, à l'instar du livre illustré. Les images prennent alors en charge une partie de la narration. Elles proposent en effet les descriptions géographiques de Jules Verne, ainsi que les réactions et le comportement des personnages. Ainsi, lorsque Phileas Fogg informe Passepartout de leur départ, le domestique est tour à tour surpris dépité puis angoissé, comme en témoignent les expressions faciales et les quatre points d'interrogation de l'image²⁰⁵. L'adaptation restitue ainsi une grande partie de l'œuvre de Jules Verne. Nous avons pu remarquer que de nombreuses bandes dessinées sont des adaptations de textes littéraires. Elles sont regroupées dans des collections, comme « Romans de toujours » à laquelle est rattachée celle de notre corpus. Cet engouement du public pour cette forme d'adaptation, serait-ce le moyen d'assurer la pérennité des textes du patrimoine littéraire comme semble le suggérer Benoît Berthou ?²⁰⁶. La bande dessinée est en effet une adaptation de forme agréable et moderne, accessible au grand nombre. Malgré la présence de texte, les images sont prépondérantes. Le jeune lecteur peut ainsi se centrer sur les images, alors qu'un lecteur plus âgé peut approfondir cette approche en lisant le texte. Les médiums diffèrent ainsi génériquement de l'œuvre originale, en est-il de même pour le projet vernien ?

202

, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Editions Gallimard. *op. cit.*

²⁰³ Série de bande dessinée ne se composant que d'un seul tome.

²⁰⁴ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. *op. cit.*, p. 24.

²⁰⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*, p. 8.

²⁰⁶ Benoît Berthou affirme en effet dans « Adaptation : une certaine littérature », que « l'adaptation semble également esquisser pour la bande dessinée une nouvelle mission : se mettre au service d'un patrimoine et perpétuer la mémoire d'œuvres susceptibles de traverser espaces et temps. ». L'auteur illustre alors son propos en prenant l'exemple de la collection « Romans de toujours ».

2) De nouveaux objectifs et un nouveau public ?

En écrivant *Le Tour du monde en 80 jours*, Jules Verne suit un projet didactique, comme nous l'avons montré. Dès lors, il semble intéressant de se demander si les adaptations de notre corpus reprennent cet objectif ou le modifient. En effet, nous pouvons souligner que l'éditeur souhaite donner au lecteur un livre familier, et l'aider à s'appropriier l'œuvre. Dans cette optique, il effectue des choix stratégiques, afin de plaire à son public. Il sélectionne tout d'abord un médium qui peut correspondre aux attentes du lectorat visé. Ainsi, la série « Romans de toujours », désireuse de faire connaître et transmettre au plus grand nombre la richesse du patrimoine culturel, se compose de bandes dessinées. Les éditions Magnard jeunesse, s'adressant aux enfants, recourent à l'album, dans lequel l'image est prépondérante.

Par la suite, l'éditeur et les adaptateurs définissent les informations qu'ils vont transmettre, pour qu'elles ne soient ni trop nombreuses ni trop importantes pour le lecteur. Ainsi, le didactisme de la version originale du *Tour du monde en 80 jours* a été fortement réduit par les adaptations de notre corpus. Enfin, les adaptateurs s'attardent sur la mise en forme de l'œuvre, notamment grâce aux illustrations. Ces dernières sont en effet le premier contact du lecteur avec l'œuvre. Elles doivent donc nécessairement être attrayantes et modernes. Les images de l'album par exemple, proposent des couleurs chaudes et sont créatives : les personnages possèdent des visages ronds, aux pommettes colorées... Les illustrations proposent alors des éléments en couleurs qui se détachent sur le fond beige. Ainsi, lorsque Passepartout rejoint la troupe des « Longs-Nez », seuls les acrobates et Batulcar sont en couleur²⁰⁷. L'illustrateur attire ainsi l'œil du lecteur sur les éléments les plus importants. Les adaptations reflètent ainsi des choix différents, à l'image de l'attaque des Indiens du train des voyageurs lors de la traversée des Etats-Unis. En effet, le livre illustré et l'album insistent sur la violence du combat, le chaos qu'il engendre, ainsi que sur sa durée²⁰⁸. Le courage des voyageurs est dès lors mis en avant. En revanche, le bédéiste ne lui consacre que trois vignettes²⁰⁹. Le lecteur a donc l'impression d'une attaque éclair, d'un incident, sans dommages pour les voyageurs. De fait, la scène est fortement réduite, peut-être à cause des contraintes éditoriales liées au *one shot*.

²⁰⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, pp. 44-45.

²⁰⁸ *Ibid.*, pp. 48-52.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, pp. 98-101.

²⁰⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*, p. 41.

Il apparaît donc que les adaptateurs sont motivés par l'esthétisme. Néanmoins, si l'album se détourne du projet de Jules Verne, cherchant avant tout à faire découvrir son univers, les trois autres adaptations semblent le reprendre. Le livre illustré, s'inscrivant dans la collection « Lire c'est partir », est destiné à une exploitation pédagogique, de même que l'édition de poche, dont la quatrième de couverture précise : « Recommandé pour les classes de collège »²¹⁰. Ce dernier se compose également d'un dossier qui propose une analyse de l'illustration de la couverture, des repères historiques pour souligner le fait que l'écrit de Jules Verne se fonde sur la réalité, des clefs de lecture et des groupements de textes, pour approfondir notre connaissance de l'œuvre, et des éléments pour créer une fiche de lecture. De même, la bande dessinée propose à son lecteur un dossier final, constitué d'une biographie de Jules Verne, d'une présentation du roman vernien, de repères historiques, permettant de replacer l'œuvre dans son contexte, d'extraits du texte intégral, offrant un aperçu de la version originale, et d'un « lexique », définissant le lexique spécifique puis le traduisant dans cinq langues (Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Portugais)²¹¹. Un cédérom lui permet alors de découvrir le texte intégral sous forme audio ou numérique. Le lecteur a ainsi la possibilité de compléter ou d'approfondir sa lecture. De fait, les adaptations de notre corpus semblent constituer une première approche de l'œuvre, familiarisant ainsi le lecteur avec la littérature. Ce dernier est alors libre de consulter ou non la version originale.

Les divergences génériques des adaptations de notre corpus permettent d'élargir le public du *Tour du monde en 80 jours*. De fait, le projet didactique vernien, qu'elles prolongent, est plus largement transmis. Nous pouvons alors nous demander si elles transmettent un récit passé ou une histoire modernisée.

B) Une modernisation de l'œuvre ?

Le Tour du monde en 80 jours se prête au processus de l'adaptation. Le roman se compose en effet de deux strates indépendantes : l'une narrative, les aventures de Phileas Fogg et de Passepartout, l'autre informative, les nombreux passages didactiques. Les adaptateurs peuvent ainsi choisir de restituer la trame narrative de l'œuvre sans en affecter la cohérence et la progression. De fait, les passages didactiques semblent avoir été les premiers à

²¹⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Editions Gallimard. *op. cit.*

²¹¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN, Chrys. *op. cit.*

disparaître. Ainsi, les trois adaptations de notre corpus semblent recourir à des excisions²¹². Nous ne parlerons que peu du livre de poche, dans la mesure où le texte intégral a été conservé par cette adaptation. Nous analyserons donc essentiellement l'album, la bande dessinée ainsi que le livre illustré. Nous avons ainsi pu remarquer que les choix des adaptateurs diffèrent : certains passages sont conservés, à l'image du « jour fantôme », des passages peuvent être supprimés, à l'instar du discours du missionnaire mormon William Hitch. Il y a en revanche des passages qui apparaissent dans certaines adaptations et pas dans d'autres. Ainsi, le *meeting* de San Francisco est représenté par la bande dessinée. Mais ni le livre illustré ni l'album ne le mentionnent. Il est alors intéressant de mettre en avant les similitudes ou les divergences des différents textes de notre corpus.

1) La suppression du didactisme idéologique

Le didactisme idéologique apparaît lors de l'escale à Hong-Kong²¹³. L'inspecteur Fix et Passepartout, voulant se rafraîchir et discuter, entrent dans une tabagie chinoise²¹⁴. L'inspecteur de police cherche à retenir Phileas Fogg à Hong-Kong, dernière colonie anglaise où il pourra l'arrêter. Il tente donc de séparer le domestique du maître, en enivrant Passepartout. Dans la version originale, cette scène permet au narrateur de faire une critique virulente de l'Angleterre. Intervenant dans le récit, il s'indigne contre l'attitude des Anglais, qui vendent de l'opium à la Chine pour faire du profit, alors même qu'ils en ont prohibé la consommation dans leur propre pays. Le didactisme idéologique transparaît dans le commentaire du narrateur²¹⁵. L'énumération (« ces misérables, hébétés, amaigris, idiots ») et le lexique (« funeste vice », « ravages », « passion déplorable ») transcrivent l'indignation du narrateur. Le lexique (« mercantile », « abus », « tristes millions ») et le rythme ternaire (« De la classe riche, à laquelle l'usage de l'opium était d'abord formellement réservé, cet usage descendit jusqu'aux classes inférieures, et les ravages ne purent être arrêtés ») soulignent la responsabilité de la puissance coloniale et l'impuissance du gouvernement chinois face à cette situation. Le rythme ternaire, « Hommes et femmes s'adonnent à cette passion déplorable, et lorsqu'ils sont accoutumés à cette inhalation, ils ne peuvent plus s'en passer », met en avant l'addiction d'une grande partie de la population chinoise. De fait, l'auteur insiste sur les

²¹² GENETTE, Gérard, *Palimpsestes : La Littérature au second degré. op. cit.*

Il s'agit de « suppression[s] pure[s] et simple[s] ».

²¹³ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 148-157.

²¹⁴ Lieu où l'on se réunissait autrefois pour fumer.

²¹⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 151-152.

dommages que provoque l’opium, et met en exergue la part de responsabilité imputable à l’Angleterre. Il illustre ensuite ses propos : l’inspecteur Fix propose une pipe de drogue à Passepartout qui s’effondre après l’avoir fumée. L’image illustre la scène : derrière Passepartout et l’inspecteur Fix sont allongés des Chinois, visiblement hébétés²¹⁶.

Dans le livre illustré, le commentaire du narrateur disparaît²¹⁷. La notion même d’opium est supprimée, il est alors seulement question d’alcool. Le terme de « tabagie » est en effet remplacé par celui de « taverne », et pour clore la scène, l’adaptateur a ajouté une phrase, absente dans la version originale, soulignant que l’état de Passepartout est dû à l’ivresse :

Aussi continua-t-il à l’enivrer, jusqu’à ce que le pauvre domestique tombât endormi sur la table²¹⁸.

Il est possible que l’opium soit inconnu de la jeunesse actuelle. De fait, cette dernière est plus à même de comprendre la portée de la scène s’il est question d’alcool. La scène serait ainsi « modernisée », ajustée au public visé, à savoir la jeunesse.

Dans la bande dessinée, il y a aussi excision du didactisme idéologique²¹⁹. L’opium est seulement suggéré par une vignette représentant un Chinois de face, tenant une longue pipe dans la main²²⁰, le reste de la page traite d’alcool. En effet, les onomatopées (« glu glu » « Bom ») ainsi que les expressions faciales de Passepartout soulignent son état d’ébriété. La bande dessinée fait ainsi écho au livre illustré.

Enfin, dans l’album, l’effet d’autocensure est différent. Le terme de « tabagie » est également remplacé par « taverne »²²¹ mais celui d’« opium » l’est par « drogue ». Les adaptateurs ont peut-être voulu reprendre la version originale, mais en ont simplifié le lexique, afin que les jeunes lecteurs comprennent la portée de la scène. Un court paragraphe modifie alors le sens de la scène :

Fix, comprenant qu’il fallait à tout prix le séparer de son maître, glissa une pipe chargée de drogue dans la main de Passepartout, qui l’alluma, en respira quelques bouffées et s’endormi aussitôt²²².

²¹⁶ Annexe II.

²¹⁷ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, p. 66.

²¹⁸ *Ibid.*, p. 68.

²¹⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*, pp. 28-29.

²²⁰ Annexe III.

²²¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, p. 35.

²²² *Ibid.*, p. 36.

Il pose en effet la drogue comme seule responsable de l'état de Passepartout. Le rythme binaire du texte, « en respira quelques bouffées et s'endormit », ainsi que l'image soulignent l'importance et la rapidité des dommages causés par l'opium : Passepartout s'est effondré sur un lit, et fait face à un Chinois, visiblement dans le même état que lui²²³. Le message de Jules Verne, au sujet de la dangerosité d'une telle substance, est ainsi amplifié. Ainsi, les adaptations suppriment la critique de Jules Verne. Néanmoins, le didactisme moral transparaît puisque tous les ouvrages suggèrent les effets néfastes d'une telle substance, que ce soit de l'alcool ou de la drogue. Nous pouvons alors nous demander s'il en est de même pour le didactisme encyclopédique.

2) La réduction massive du didactisme encyclopédique

Le didactisme encyclopédique est omniprésent dans *Le Tour du monde en 80 jours*. Les adaptations en revanche, pour reprendre les propos de Jean Joubert, « se concentrent sur l'essentiel, évitent les ornements inutiles, les descriptions complaisantes, les abstractions, la prestidigitation stylistique, tout en préservant la qualité littéraire »²²⁴. De fait, les adaptations restituent la trame narrative de l'œuvre, et réduisent, différemment, la part d'informations supplémentaires, à savoir les nombreuses descriptions. Nous pouvons ainsi relever trois types de transformations : la suppression, la modification et la conservation.

L'excision²²⁵ du didactisme encyclopédique apparaît lors de l'escale à Yokohama. Passepartout, séparé de Phileas Fogg, cherche un moyen de parvenir en Amérique. Il se fait donc engager dans la troupe d'équilibristes de l'« honorable Batulcar ». Dans la version originale, le narrateur intervient alors pour présenter brièvement ces « Longs-Nez »²²⁶. L'exotisme est ainsi exhibé : le lexique (« particulière », « hérauts ») met en avant le caractère atypique des personnages. Le narrateur insiste alors sur le rôle de leur nez, qui les a baptisés. L'énumération (« ce n'était rien moins que des bambous, longues de cinq, six, de dix pieds, les uns droits, les autres courbés, ceux-ci lisses, ceux-là verruqueux. ») ainsi que le rythme ternaire (« sautant, voltigeant de celui-ci à celui-là, et exécutant les tours les plus invraisemblables. ») confirment en effet l'importance de cet appendice. L'image illustre alors la fin de la scène : le lecteur, placé dans le public, voit la pyramide humaine se briser

²²³ Annexe II.

²²⁴ JOUBERT, Jean, « Le roman pour la jeunesse : réflexions et perplexités d'un auteur » in « Littérature pour la jeunesse » : *le roman, L'Ecole des Lettres*, 1989.

²²⁵ GENETTE, Gérard, *Palimpsestes : La Littérature au second degré. op. cit.*

²²⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. op. cit.*, pp. 192-193.

lorsqu'un des acrobates costumés s'en détache²²⁷. La version originale souligne l'étrangeté de ces équilibristes : le didactisme encyclopédique propose ainsi de l'exotisme au lecteur.

Dans le livre illustré, il y a une double excision : celle du texte et celle de l'image²²⁸. Peut-être est-ce un choix des adaptateurs. En effet, dans un souci de concision, ils ont cherché à retranscrire les éléments les plus importants de l'œuvre. Considérant ce passage comme secondaire, ils l'auraient de fait supprimé.

La bande dessinée efface également l'intervention du narrateur et modifie le statut des équilibristes²²⁹. Les « Longs-Nez » sont en effet assimilés à des clowns : la réplique de Batulcar, « Et voici les clowns !!! », son maquillage ainsi que les costumes des personnages renforcent le caractère clownesque des acrobates. Cette modification peut chercher à retranscrire l'exotisme de ce groupe. Néanmoins, les acrobates semblent ici déconsidérés.

De même, l'album a supprimé la description de Jules Verne²³⁰. Les images font alors écho à celles de la bande dessinée²³¹. En effet, le costume coloré, les postures improbables adoptées par les acrobates, et l'expression faciale des spectateurs mettent en avant le caractère clownesque des personnages. Les différentes adaptations de notre corpus ont ainsi supprimé le passage didactique de la version originale, peut-être perçu comme secondaire dans le récit, et n'y font référence qu'au travers des illustrations.

Au contraire, elles peuvent choisir de conserver certains passages, comme à la fin du récit, après que Phileas Fogg a gagné son pari. L'existence du « jour fantôme » est en effet dévoilée. Dans la version originale, le narrateur intervient pour justifier le dénouement et l'expliquer à son lecteur²³². Les italiques signalant les termes importants (« *est* » « *ouest* »), les connecteurs logiques (« or » « par conséquent » « c'est pourquoi ») et le présentatif (« voici ») apparentent ce passage à une démonstration. Les calculs (« multipliés » « compte ») effectués par le narrateur soulignent son caractère scientifique. Enfin, le rythme ternaire constitué par les trois phrases lui confère un caractère irréfutable. L'illustration de ce passage est sélective²³³. La posture des personnages, suggérant la vitesse, rappelle en effet la

²²⁷ Annexe IV.

²²⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, pp. 84-85.

²²⁹ Annexe V.

²³⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, pp. 42-45.

²³¹ Annexe IV.

²³² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, pp. 301-303.

²³³ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. *op. cit.*

Annexe VIII.

contrainte temporelle du voyage de Phileas Fogg. Le passage didactique de la version originale met ainsi en avant le positivisme de Jules Verne.

Dans le livre illustré, l'explication est tronquée²³⁴ et son statut modifié. L'italique disparaît et seul reste le calcul des minutes acquises par Phileas Fogg au cours de son périple. Le passage se transforme alors en exposition de calculs mathématiques, et met l'accent sur la présence de fuseaux horaires, source de décalage horaire. Le passage fait alors écho à l'exactitude de Phileas Fogg. De fait, il est possible que les adaptateurs aient voulu restituer l'élément le plus important de la démonstration originale.

Dans la bande dessinée, le passage est amputé²³⁵. Deux cadres décomposent alors l'explication, mettant ainsi successivement en avant le calcul scientifique du temps gagné par le gentleman lors de son expédition puis le parallèle instauré entre le voyage de Phileas Fogg et celui de ses collègues du Reform Club. Le lecteur peut ainsi percevoir l'existence du « jour fantôme ». Deux vignettes closent alors la bande dessinée. L'horloge et le placement des personnages dans la première soulignent la victoire de Phileas Fogg. La deuxième rappelle le récit dans son ensemble. En effet on y distingue : un globe terrestre (le tour du monde), une valise (l'argent), une horloge (les 80 jours) et un tableau (le mariage de Phileas Fogg et de Mrs. Aouda). A l'instar du livre illustré, la bande dessinée insiste sur le décalage et les fuseaux horaires. Signalons que l'analepse de la version originale est supprimée, peut-être dans un souci de concision et de logique.

L'album procède d'une logique contraire, guidée peut-être par son lectorat²³⁶. En effet, il souligne l'existence du « jour fantôme » en reprenant le parallèle fait entre le voyage de Phileas Fogg et celui de ses collègues du Reform Club. Le présentatif (« voici ») ainsi que les deux points explicatifs font écho au didactisme de la version originale mais les calculs scientifiques sont supprimés, peut-être parce qu'ils sont trop compliqués pour de jeunes lecteurs. L'illustration de la double page offre des similitudes avec celle de la bande dessinée puisque l'ensemble du récit est rappelé. On retrouve ainsi Passepartout, l'horloge (les 80 jours), le globe (le tour du monde) et le tableau (le mariage de Phileas Fogg)²³⁷. De fait, les adaptations ont conservé ce passage didactique car il est la clef de l'œuvre.

²³⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, p. 125.

²³⁵ Annexe IX.

²³⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, p. 64.

²³⁷ Annexe VIII.

Elles peuvent alors aller plus loin dans le processus de l'adaptation, en modifiant certains passages. Ainsi en est-il du *sutty* indien, auquel est soumise Mrs. Aouda. Lorsque Phileas Fogg et Passepartout voyagent à dos d'éléphant, car la voix ferrée indienne est interrompue, ils croisent une procession brahmane. Dans la version originale, le brigadier général Sir Francis Cromarty se charge alors d'instruire les voyageurs sur la nature de cette procession²³⁸. Le passage didactique met en avant la cruauté de cette coutume locale ainsi que les limites de la colonisation. La ponctuation et le lexique (« Ah ! Les gueux ! ») témoignent de la surprise et de l'indignation de Phileas Fogg et de Passepartout, supports d'identification pour le lecteur. Le lexique (« contrées sauvages », « gueux », « barbares coutumes ») et le pronom indéfini « on », soulignent l'impuissance de l'Angleterre face à une telle coutume. Les interpellations (« comme vous le pensez bien », « vous ne sauriez croire ») mettent ainsi en avant la supériorité des Occidentaux. Le caractère barbare du *sutty* est alors renforcé par le lexique (« misérable », « créature immonde »). L'image illustrant la scène assimile le lecteur à un voyageur faisant face à la procession²³⁹. Son attention est retenue par Mrs. Aouda, soutenue par deux prêtres au centre du dessin. La version originale propose ainsi une coutume exotique au lecteur. Le passage didactique reflète alors l'adhésion de Jules Verne à l'impérialisme de son époque.

Dans le livre illustré, l'explication est tronquée : la procession est en effet présentée brièvement mais aucune description n'en est faite²⁴⁰. Les coupures et la suppression du terme « *sutty* » renforcent de fait la cruauté de la coutume et mettent en avant son incongruité. Peut-être que les adaptateurs ont ainsi préféré se centrer sur l'explication plus que sur le lexique. L'image illustre la fin de la scène et met en avant la réussite du sauvetage : incorporé à la procession, le lecteur assiste à la fuite des voyageurs²⁴¹. Le livre illustré amplifie ainsi le passage original.

La bande dessinée au contraire ne semble pas s'écarter de la version originale, même si le didactisme est amputé²⁴². Le bédéiste restitue les informations clefs du passage, à charge pour le lecteur de comprendre la nature d'un *sutty*. La ponctuation met en avant l'indignation des personnages. Les vignettes soulignent alors la supériorité occidentale. La vue aérienne instaure en effet une distance entre Européens et Indiens. Néanmoins, la gravité de la situation

²³⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, pp. 97-98.

²³⁹ Annexe VI.

²⁴⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, p. 48.

²⁴¹ Annexe VI.

²⁴² Annexe VII.

est allégée par l'attitude de Passepartout : les expressions faciales ainsi que les onomatopées (« Chut ! », « Aïe ! Aïe ! Aïe ! ») soulignent en effet son caractère comique et sa naïveté : il s'indigne ouvertement, sans penser qu'il pourrait être entendu. Il est possible que le bédéiste ait ajouté ce comique pour aider le lecteur à supporter la tension de la scène.

L'album quant à lui modifie le passage²⁴³. A l'instar du livre illustré, il supprime le terme de « suttty », sans doute par souci de simplification et de concision. Le passage didactique est alors réduit à la plus simple explication. Néanmoins, les trois doubles pages qui restituent le déroulement de la coutume indienne permettent au lecteur d'en comprendre la nature²⁴⁴. De fait, la modification de l'adaptation amplifie le message du passage original. L'image, qui reprend l'illustration originale, souligne le lien entre les deux ouvrages²⁴⁵. Le lecteur, assimilé à un voyageur, fait face à la procession. La posture et les vêtements des personnages mettent en exergue le caractère barbare du *suttty* et suscitent la compassion du lecteur envers Mrs. Aouda. Ainsi, les adaptations se sont approprié le didactisme vernien en le modifiant. En est-il de même pour l'illustration ?

3) La présence de l'image

L'image occupe une place importante dans notre corpus puisque presque tous nos textes sont illustrés. Dès lors, nous pouvons nous interroger sur le rôle qu'elle y tient. De fait, elle prend en charge une partie de la narration. Ainsi, les images de l'album restituent l'apparence physique des personnages, à l'instar du portrait de Mrs. Aouda, dressé par le texte dans la version originale²⁴⁶. L'image permet alors d'alléger le texte. Néanmoins, nous avons pu constater que dans les œuvres que nous proposons, les illustrations n'ont pas la même importance, ni les mêmes fonctions. Dans *Lire l'album*, Sophie Van Der Linden en dénombre six : la répétition, la sélection, la révélation, la complétude, le contrepoint et l'amplification²⁴⁷.

Dans la version originale, l'image est sélective mais se place en miroir du texte, dans la mesure où Jules Verne et Pierre-Jules Hetzel ont collaboré avec les illustrateurs des *Voyages extraordinaires*. Le romancier a en effet sélectionné les passages qu'il souhaitait voir illustrés, et a même esquissé des croquis à l'attention des dessinateurs. L'éditeur quant à lui se

²⁴³ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, p. 22.

²⁴⁴ *Ibid.*, pp. 22-27.

²⁴⁵ Annexe VII.

²⁴⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 111.

²⁴⁷ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. *op. cit.*

souciait de la vraisemblance. Il a donc envoyé aux illustrateurs des photographies des paysages qu'ils devaient représenter²⁴⁸. *Le Tour du monde en 80 jours* renferme ainsi 59 illustrations, réalisées successivement par Alphonse de Neuville et Léon Benett. Gravures en noir et blanc, elles sont réalistes, précises, et complémentaires du texte. Passepartout est ainsi représenté en train d'aider l'équipage du *Rangoon* à déployer les voiles²⁴⁹. Les images assument alors une partie du didactisme, participant de fait au projet didactique de Jules Verne. Aussi, lorsque Passepartout se promène dans les rues de Hong-Kong, il est amené à croiser la population locale. Sa description est alors prise en charge par l'illustration²⁵⁰. Cette dernière présente des personnages vêtus de longues tuniques, portant la tresse, s'abritant sous une ombrelle ou sous un chapeau chinois. Une boutique, dont la devanture porte une inscription en chinois, est représentée en arrière plan. De fait, l'illustration propose un stéréotype partagé par l'auteur et l'illustrateur puisque le texte décrit la population japonaise de façon similaire²⁵¹.

Dans les adaptations, les images sont inégalement présentes. Ainsi, dans le l'édition de poche à destination du collège, les illustrations sont absentes, seule persiste celle de la couverture, un détail de *La Gare Saint-Lazare, arrivée d'un train* peint par Claude Monet en 1877²⁵². Cette absence s'apparente à une carence : l'appropriation de l'œuvre passe par la lecture du texte, faisant ainsi abstraction du rôle que tient l'illustration dans la version originale de l'œuvre. Dans le livre illustré, l'illustration occupe une petite place. En effet, nous avons relevé cinq images sélectives en noir et blanc qui illustrent ponctuellement le texte²⁵³ : le départ des voyageurs de Londres, la rencontre avec l'inspecteur Fix à Suez, le sauvetage de Mrs. Aouda à la pagode de Pillaji (un temple indien), la lecture de l'affiche des « Longs-Nez » par Passepartout à Hong-Kong, l'attaque du train de la « Pacific rail-road ». Chaque image propose un type de paysage. Cinq pays sont ainsi illustrés : l'Angleterre, l'Égypte, L'Inde, la Chine et les États-Unis. Chaque image représente alors l'évènement central vécu par les voyageurs dans ce pays. De fait, les illustrations proposent au lecteur un tour du monde visuel.

²⁴⁸ SAUZEREAU, Olivier, *Le Monde illustré de Jules Verne*. Éditions Actes Sud : Nantes, 2005.

²⁴⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. *op. cit.*, p. 144.

²⁵⁰ *Ibid.*, p. 149.

²⁵¹ *Ibid.*, p. 183.

²⁵² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Éditions Gallimard. *op. cit.*

²⁵³ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, p. 23, p. 31, p. 53, p. 83, p. 101.

Elles occupent une place encore plus importante dans la bande dessinée, dans la mesure où elles sont prépondérantes spatialement. Réalistes, les illustrations utilisent des couleurs froides et sont complémentaires du texte. Elles assurent par exemple la transmission des descriptions géographiques verniennes, comme lors de la traversée des Etats-Unis²⁵⁴. Le lecteur peut dès lors immédiatement visualiser les différents paysages américains.

De même, les illustrations sont prépondérantes dans l'album. Sélectives, elles représentent l'élément clef du passage textuel auquel elles sont associées, comme lors de l'escale à Suez. Phileas Fogg se rend aux bureaux du consulat, afin de faire « établir son identité »²⁵⁵. Le texte relate alors l'ensemble de la scène, contrairement à l'image qui n'en représente que le dénouement : on distingue le consul restituant le passeport au gentleman.

A chaque médium correspond donc son image. Soulignons que cette dernière retranscrit la subjectivité du dessinateur. Un même évènement sera de fait représenté différemment : un cadrage différent, des personnages présents ou absents... Tel est le cas des pages de garde des adaptations de notre corpus²⁵⁶. Celle du livre de poche se détache car elle propose le détail d'une toile de Monet. L'image fait ainsi doublement écho à l'œuvre de Jules Verne : datant du XIX^e siècle, elle représente l'entrée en gare d'un train, que Phileas Fogg et Passepartout ont pu prendre au cours de leur périple. Les trois autres couvertures illustrent le récit de Jules Verne mais chacune fait ressortir différemment les éléments clefs de l'histoire.

Celle du livre illustré est chargée. Elle représente les voyageurs ainsi que toutes les personnes qu'ils ont rencontrés lors de leur périple (Indiens, Egyptiens, Chinois...). Trois moyens de transport sont également présents : l'éléphant, le train et le bateau. De fait, l'illustration met en avant l'exotisme, le voyage et l'aventure.

En revanche, la couverture de la bande dessinée est épurée. On y voit Phileas Fogg et Passepartout, portant une valise pleine d'argent, se précipiter vers la droite. Ce mouvement peut symboliser la progression de leur voyage puisque selon Sophie Van Der Linden, se diriger vers la droite d'une image représente l'avancée vers le futur²⁵⁷. Un planisphère se distingue alors en arrière plan. L'image représente ainsi la pression des 80 jours et le voyage autour du monde. Elle présente aussi l'argent du riche gentleman, qui peut figurer ici l'erreur judiciaire dont sera victime Phileas Fogg.

²⁵⁴ Annexe X.

²⁵⁵ *Ibid.*

²⁵⁶ Annexe XI.

²⁵⁷ VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album. op. cit.*

La page de garde de l'album constitue alors un juste milieu entre celle du livre illustré et celle de la bande dessinée. Elle propose un résumé du récit. Le premier plan fait référence au sauvetage de Mrs. Aouda. Le deuxième souligne les contraintes du périple de Phileas Fogg : la présence de l'inspecteur Fix à gauche ainsi que sa posture suggèrent l'erreur judiciaire commise par le policier. Passepartout à droite, par sa posture et ses attributs, rappelle la contrainte temporelle du voyage. Enfin, le dernier plan fait référence au titre : le globe est aplati, pour représenter le monde dans son ensemble. Sa forme sphérique peut faire écho à la montre que tient Passepartout. Le globe est alors surmonté d'ombres, rappelant les différents moyens de transport utilisés par les voyageurs. A l'instar du texte, l'illustration s'adapte au médium, s'écartant de fait des images originales.

Dans *Palimpsestes*, Gérard Genette conclut sur le travail des adaptateurs des romans verniens :

Don Quichotte allégé de ses discours (...) Jules Verne de ses tartines descriptives et didactiques, autant d'œuvres réduites à leur trame narrative²⁵⁸.

Nous pouvons alors nous demander si la suppression de ces passages descriptifs, caractéristiques du style vernien, donc du *Tour du monde en 80 jours*, modifie la lecture de l'œuvre.

C) Quelle lecture pour *Le Tour du monde en 80 jours* ?

Les adaptations ont transformé l'œuvre originale. Ce processus a-t-il des incidences sur la lecture que l'on peut faire du roman ? Nous sommes ainsi amenés à réfléchir sur les écarts que peuvent entretenir les adaptations et le texte de Jules Verne.

1) Transmission ou trahison de la version originale ?

Malgré leur grand nombre, les adaptations sont différentes, du fait de l'écart qu'elles entretiennent entre le « texte source » (la version originale) et le « texte cible » (celui de l'adaptation)²⁵⁹. Cet écart peut découler du choix du médium : le travail de l'adaptateur n'est pas le même selon qu'il souhaite créer une bande dessinée ou un album. Dans la bande

²⁵⁸ GENETTE, Gérard, *Palimpsestes : La Littérature au second degré. op. cit.*, p. 324.

²⁵⁹ AVITABILE, Bruno, VAGINAY, Denis, *Le Lecteur accompagné, Répondre aux difficultés de lecture. op. cit.*, p. 179.

dessinée, il peut retranscrire le mouvement, là où l'album ne lui permet que de proposer des instants précis. Ainsi, Chrys Millien, le bédéiste, représente l'avancée du train de la « Peninsular rail-road » alors que Cyril Farudja, illustrant l'album, ne le représente que lors de l'attaque des Sioux²⁶⁰. Aussi, malgré leur volonté commune de transmettre « l'esprit » de la version originale, et ainsi de promouvoir les écrivains auprès de leur lectorat, chaque adaptateur compose une œuvre particulière comme le soulignent les propos de Jean-David Morvan :

L'adaptation est un exercice scénaristique passionnant, où l'on doit apprendre à transposer sans trahir, en trouvant les techniques qui permettront de rendre au mieux la vision de l'auteur, tout en y apposant sa touche²⁶¹.

De fait, l'adaptateur nous livre sa lecture de l'œuvre originale, conditionnée par sa culture et ses références. En 1956, le réalisateur Michael Andersen accentue le caractère comique de *Passepartout* : le Français devient ainsi toréador durant l'escale des voyageurs en Espagne²⁶². De la même manière, le patineur Philippe Candeloro s'appuie sur son expérience professionnelle pour présenter un spectacle sur glace²⁶³. Cette subjectivité se retrouve dans les œuvres de notre corpus, comme en témoigne la libération de Phileas Fogg. L'édition de poche à destination du collège comme le livre illustré ne proposent pas d'illustrations, laissant ainsi au texte le soin de décrire cet épisode, et au lecteur celui de se représenter mentalement la scène²⁶⁴. En revanche, la bande dessinée et l'album représentent la scène. Mais les illustrations diffèrent. Le bédéiste suggère la dispute de Phileas Fogg et de l'inspecteur Fix à travers deux vignettes. La première est constituée d'une onomatopée (« PAF »), tandis que la deuxième représente le policier assis au premier plan, visiblement assommé. A charge pour le lecteur de relier les deux vignettes²⁶⁵. L'illustration de l'album a quant à elle figé l'altercation entre les personnages. On distingue Phileas Fogg, assénant un coup de poing à l'inspecteur de police, qui perd ses lunettes sous le choc²⁶⁶. Les adaptateurs se sont ainsi approprié le roman vernien. L'œuvre qu'ils proposent, marquée par leur subjectivité, devient de fait une réécriture de l'œuvre originale. Dès lors, quelle lecture faire de ses adaptations ?

²⁶⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*, p. 38.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, pp. 48-49.

²⁶¹ MORVAN, Jean-David, « la BD à l'assaut de la littérature » in *actuabd.com*.

²⁶² ANDERSEN, Michael (Réal.), *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). 1956.

²⁶³ CAMUS, Chrystel, CANDELORO, Philippe et Olivia, « Le Tour du monde en 80 jours » in *Dailymotion.com*

²⁶⁴ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*, p. 115.

²⁶⁵ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*, p. 45.

²⁶⁶ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*, pp. 56-57.

2) Une lecture scolaire ou une lecture de loisir ?

En 1873, Jules Verne s'adresse aux familles bourgeoises lectrices du quotidien *Le Temps* dans lequel paraît le récit. La lecture de l'œuvre est ainsi familiale. Mais elle est avant tout instructive, dans la mesure où le roman vernien délivre de nombreux savoirs à son lectorat. *Le Tour du monde en 80 jours* peut ainsi être étudié en classe, comme nous l'avons souligné, mais en est-il de même pour ses adaptations ? Elles ont en effet beaucoup réduit la part de didactisme de l'œuvre. Or, ce sont les passages didactiques qui peuvent conférer un statut d'objet d'étude scolaire. Ils permettent en effet une interdisciplinarité en classe²⁶⁷. Ils permettraient dans un second temps d'enseigner la préemption des sciences, transformant ainsi la faiblesse du roman (la datation des savoirs qu'elle contient) en une force. De fait, l'œuvre aurait un intérêt historique et archéologique. Dès lors, la suppression de ces passages didactiques entraîne une perte d'intérêt pédagogique. Proposant uniquement la trame narrative de l'œuvre originale, les ouvrages deviennent ainsi des lectures de loisir. Ainsi, la bande dessinée des éditions Delcourt, une série composée de trois tomes, apparaît comme une lecture loisir²⁶⁸. A l'inverse, l'album des éditions Tourbillon restitue presque intégralement le texte original, et diminue l'importance de l'image. Il s'apparente ainsi à une lecture scolaire²⁶⁹.

Nous pouvons diviser les œuvres de notre corpus de la même manière. L'album peut ainsi être qualifié de lecture loisir. Le livre illustré et l'édition de poche à destination du collège s'apparentent à des lectures scolaires, dans la mesure où ils ont déjà fait l'objet d'exploitations pédagogiques. Enfin, la bande dessinée propose une double lecture : elle permet au lecteur de découvrir le roman vernien et délivre de nombreux savoirs. Le livre illustré, la bande dessinée et l'édition de poche semblent donc prolonger le projet didactique de Jules Verne. L'album quant à lui s'avère semble poursuivre un objectif différent : faire découvrir le roman vernien et l'univers de son auteur aux plus jeunes. Soulignons toutefois les limites de la bande dessinée et du livre illustré. En effet, la première tente de restituer le récit

²⁶⁷ Nous avons montré cette interdisciplinarité dans la deuxième partie.

²⁶⁸ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. 1. (1873). Adaptation DAUVILLIER, Loïc, SOLEILHAC, Aude. Éditions Delcourt : Paris, 2008.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours, de Jules Verne*. 2. (1873). Adaptation DAUVILLIER, Loïc, SOLEILHAC, Aude. Éditions Delcourt: Paris, 2009.

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. 3. (1873). Adaptation DAUVILLIER, Loïc, SOLEILHAC, Aude. Éditions Delcourt : Paris, 2010.

²⁶⁹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation LECLERE, Thomas, MOURRAIN, Sébastien. Editions Tourbillon : Paris, 2009.

original dans son intégralité. Le deuxième essaie de restituer le plus grand nombre de péripéties possible. Le résultat est le même pour les deux adaptations : le caractère aventureux du récit est renforcé. Force est de constater que toutes les adaptations ne se valent pas.

Les adaptations transmettent *Le Tour du monde en 80 jours* aux générations actuelles en en conservant la trame narrative. Mais il est délicat de dire qu'elles sont « fidèles » à la version originale, dans la mesure où elles suppriment une grande partie du didactisme, caractéristique du roman vernien.

Les adaptations diffèrent, par les choix qu'ont effectués leurs éditeurs mais également par leur appartenance générique²⁷⁰. De fait, chaque œuvre semble proposer un accès différent à l'œuvre originale. S'appuyant sur les images, la bande dessinée et l'album proposent une entrée visuelle à deux niveaux : l'album offre l'essentiel de la trame narrative alors que la bande dessinée restitue le récit dans sa quasi-totalité. Elle est par exemple la seule à présenter le *meeting* de San Francisco auquel assistent les voyageurs²⁷¹. S'appuyant sur le récit, le livre illustré et l'édition de poche pour le collège proposent une entrée textuelle à deux niveaux également : le livre illustré offre l'essentiel de la trame narrative alors que l'édition de poche pour le collège la restitue dans son intégralité. Ainsi le lecteur peut se familiariser avec *Le Tour du monde en 80 jours* de la manière dont il veut.

²⁷⁰ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Editions Gallimard. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE, Karine, Illustrations COUVIN, Yann. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN, Chrys. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA, Cyril. *op. cit.*

²⁷¹ VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*, pp. 36-37.

CONCLUSION

Au terme de notre réflexion, il apparaît que les aventures pleines d'exotisme de Phileas Fogg et de Passepartout séduisent le lecteur d'aujourd'hui. Néanmoins, il ne nous est pas possible d'affirmer que *Le Tour du monde en 80 jours* est une œuvre actuelle, dans la mesure où les savoirs qu'elle délivre sont datés. Par ailleurs, le didactisme encyclopédique et moral, caractéristiques du style vernien, rendent difficile l'accès au texte, spécialisant ainsi son public. En lisant l'œuvre de Jules Verne, nous sommes amenés à réfléchir sur la distance historique, et sur les changements qui se sont opérés au cours des époques. Le récit nous permet de voyager à la manière du protagoniste, dans deux dimensions différentes : celle du temps, et celle de l'espace. Nous pouvons ainsi nous plonger dans le XIX^e siècle. De même, nous pouvons nous immerger dans la culture indienne, japonaise ou chinoise.

Mais pour faire découvrir l'œuvre aux plus jeunes, le recours aux adaptations semble fortement préconisé. Notre corpus en propose quatre : l'album des éditions Magnard jeunesse, la bande dessinée de l'Association pour la Sauvegarde et la Diffusion du Patrimoine Littéraire Mondial, le livre illustré de la collection « Lire c'est partir » ainsi que l'édition de poche à destination du collège, de la collection « Folioplus »²⁷². Ces dernières tentent avant tout de transmettre l'histoire de Phileas Fogg, et de faire découvrir l'univers et le style de Jules Verne à leurs lecteurs. Par ailleurs, toutes (à l'exception de l'album) prolongent le projet didactique vernien. Elles ont en effet des intentions pédagogiques et peuvent faire l'objet d'une exploitation pédagogique. La présence de quatre médiums différents, proposant quatre versions de l'œuvre originale permet alors d'en élargir le public, et d'en assurer ainsi la pérennité.

²⁷² VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Éditions Gallimard. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. *op. cit.*

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. *op. cit.*

Nous pourrions mener la même analyse en choisissant comme objet d'étude *20000 lieues sous les mers*²⁷³. Ecrit en 1869, ce roman est le plus connu des soixante *Voyages extraordinaires*. Il relate les aventures de Pierre Aronnax, partant en expédition contre un « monstre » qui règne sur les océans. Ce dernier détruit la frégate de l'expédition lors de leur confrontation. Pierre Aronnax se retrouve alors à bord de ce « monstre » et découvre qu'il s'agit d'un sous-marin, dirigé par le capitaine Nemo. Celui-ci, refusant de le libérer, lui fait visiter les profondeurs sous-marines. Le voyage de Phileas Fogg fait ainsi écho à celui de Pierre Aronnax. En effet, le premier accomplit un tour du monde que l'on pourrait qualifier de « terrestre » tandis que le second effectue un tour du monde « marin », comme il le précise à la fin de l'œuvre :

Ce que je puis affirmer maintenant, c'est mon droit de parler de ces mers sous lesquelles, en moins de dix mois j'ai franchi vingt mille lieues, de ce tour du monde sous-marin qui m'a révélé tant de merveilles à travers le Pacifique, l'Océan Indien, la mer Rouge, la Méditerranée, l'Atlantique, les mers australes et boréales !²⁷⁴

Les descriptions sont nombreuses dans les deux textes, et permettent au lecteur de découvrir des lieux qui lui étaient jusqu'alors inconnus. Ces dernières rendent alors possible une interdisciplinarité. A l'instar du *Tour du monde en 80 jours*, *20000 lieues sous les mers* a été adapté de nombreuses fois dans de nombreux médiums : album, film... Dès lors, notre corpus peut se composer de l'œuvre originale ainsi que de trois adaptations. Nous pourrions tout d'abord étudier l'œuvre originale, afin d'en découvrir la trame narrative, son fonctionnement. De fait, nous nous pourrions nous interroger sur les raisons qui ont poussé les éditeurs à adapter cette œuvre. Il est alors intéressant d'analyser quelques adaptations, aux supports variés, afin de familiariser les élèves avec les différents médiums, et leur faire percevoir les similitudes ou les divergences qui existent entre ces œuvres. Les élèves pourront constater qu'il s'agit de la même histoire, mais présentée différemment.

Nous avons retenu trois adaptations qui nous semblaient plus intéressantes²⁷⁵. Nous proposerions tout d'abord l'album des éditions Auzou, à destination des plus jeunes. Publié en 2009, le livre s'inscrit dans la collection « Les grands classiques », qui proposent plusieurs

²⁷³ VERNE, Jules, *20000 lieues sous les mers. op. cit.*

²⁷⁴ *Ibid.*, p. 434.

²⁷⁵ VERNE, Jules, *20000 lieues sous les mers*. (1869). Adaptation HANNA, Virginie, Illustrations GAMBART, Sandrine. Editions Auzou : Paris, 2009.

VERNE, Jules, *20000 lieues sous les mers*. (1869). Adaptation ITA, Sam, Traduction BATAILLE, Arianne. Editions Mango : Paris, 2008.

VERNE, Jules, *20000 lieues sous les mers*. (1869). Adaptation HONORE, Alexandre. Editions Eveil et Découvertes : Chalon sur Saône, 2009.

adaptations de textes littéraires, à l'image des *Trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas²⁷⁶. Il a été adapté par Virginie Hanna et illustré par Sandrine Gambart. Nous pourrions aussi proposer l'adaptation des éditions Mango jeunesse, également à destination des plus jeunes. Ecrite par Sam Ita en 2008, elle a été traduite et adaptée par Arianne Bataille. Mêlant pop up²⁷⁷ et bande dessinée, l'étude de cette œuvre pourrait ainsi être prolongée par un travail en Arts Plastiques. Enfin, nous pourrions travailler sur l'adaptation d'«Eveil et Découvertes», illustrée par Alexandre Honoré. Parue en 2009, cette œuvre offre un support original puisqu'il s'agit d'un livre audio. Notre choix a été guidé par la diversité des supports que permettait un tel corpus. Il est néanmoins possible de l'élargir, de le modifier, de le restreindre...

Nous pouvons conclure notre recherche sur une citation de Jules Verne, en référence au projet de l'auteur :

Tout ce qui est dans la limite du possible doit être et sera accompli²⁷⁸.

²⁷⁶ DUMAS, Alexandre, *Les Trois mousquetaires*, J.-B. Fellens et L.-P. Dufour : Paris, 1849.

²⁷⁷ Il s'agit d'un livre animé proposant une forte interaction entre l'œuvre et le lecteur. En effet, divers dispositifs (tirettes, pages pliées ou transparentes...) provoquent la surprise du lectorat à l'ouverture de l'œuvre.

²⁷⁸ VERNE, Jules, *L'Île à hélice*, Gauthier-Villars : Paris, 1869.

BIBLIOGRAPHIE

[Nous avons consulté tous les ouvrages de cette bibliographie. Nous signalerons ceux qui ont servi au mieux notre réflexion.]

I) Œuvres

A) Corpus

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Introduction DELABROY, Jean. Editions Pocket, France : Paris, 1990.-443 p. (Collection « Classiques »). [L'ouvrage propose une préface présentant brièvement l'œuvre. Le dossier final est constitué d'une analyse d'œuvre, de la présentation des passagers clefs et représentatifs du texte ainsi que de d'un réseau de textes constitué autour du *Tour du monde en 80 jours*.]

[Nous nous réfèrerons à cette édition de travail dans le corps de notre mémoire.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Éditions Gallimard, France : Paris, 2011.-335 p. (Collection « Folio-plus Classiques ») [Le texte intégral est accompagné d'un dossier pédagogique : Françoise Spiess replace l'œuvre dans son contexte, la présente, et la place dans un groupement de textes thématique. L'édition est destinée à une étude de l'œuvre en classe de collège.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation TOURNADE Karine, Illustrations COUVIN Yann. Association « Lire c'est partir », France : La Flèche, 2010.-126 p. [L'édition, faite par et pour des enseignants, est à destination du primaire. Cette version abrégée du texte de Jules Verne est agrémentée d'illustrations.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation MILLIEN Chrys. Éditions Adonis, France : Créteil, 2007.-64 p. (Projet Cadmos, Collection « Romans de toujours ») [La bande dessinée adapte l'œuvre de Jules Verne : en reproduisant certains passages, elle reprend l'œuvre originelle et lui adjoint des illustrations.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation FARUDJA Cyril. Éditions Magnard Jeunesse, France : Paris, 2005.-65 p. [L'album reproduit certains passages de l'œuvre originelle, passages agrémentés d'illustrations.]

B) Autres éditions du texte de Jules Verne

1) Papier

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en quatre-vingt jours*. (1873). Illustrations NEUVILLE, Alphonse, BENETT, Léon. Éditions Hachette, France : Paris, 1971.-331 p. (Collection « Les voyages extraordinaires »). [L'édition se compose du texte intégral et des illustrations d'origine.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Illustrations MERLIN, Christophe. Éditions Nathan, France : Paris, 2005.-417 p. [L'édition est destinée à la jeunesse. Elle comporte le texte intégral, illustré en début et fin de chaque chapitre.]

2) Électronique

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Éditions du groupe Ebooks libres et gratuits. 2004. [Consulté le 13 février 2012]. Disponible sur Internet : < http://jv.gilead.org.il/ebooksgratuits/verne_tour_du_monde_80_jours.pdf > [Le texte intégral est consultable.]

VERNE, Jules, « Le Tour du monde en 80 jours » in *Index Librorum Librorum, Fourmilab Table of Contents* (WALKER John). (1873). [Consulté le 12 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.fourmilab.ch/etexts/www/tdm80j/> > [Le texte intégral est à disposition.]

3) Éditions scientifiques

[En attendant l'édition de la Pléiade, qui est sans Le Tour du monde en 80 jours.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Introduction VIERNE, Simone. Éditions Garnier Flammarion, France : Paris, 1978.-280 p. [Simone Vierne présente la structure et les enjeux de l'œuvre. Un dossier permet de se rendre compte de la réception de l'œuvre, des tours du monde que l'œuvre a provoqués. Puis une chronologie présente la vie et l'œuvre de Jules Verne.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Introduction BUTCHER, William. Editions Gallimard, France : Paris, 2009. (Collection « Folio Classique »). [L'ouvrage propose une préface qui présente l'œuvre et ses thèmes principaux. Le dossier final se compose d'une

notice, de notes ainsi que d'une chronologie.]

C) Adaptations

[Dans le souci de restaurer l'historicité et de mettre en avant les possibles influences entre les adaptations, nous proposons un classement chronologique.]

« Le Tour du monde en 80 jours. Générique » in *Dailymotion.com*. [Consulté le 12 février 2012]. 1983. Disponible sur Internet : < http://www.dailymotion.com/video/xz2m6_le-tour-du-monde-en-80-jours_music > [Le site propose le générique du dessin animé.]

ANDERSEN, Michael (Réal.), *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). 1956.-2h55. Film américain. [Le film est présenté par un procédé (du théâtre dans le théâtre) puis l'œuvre de Jules Verne est restituée dans son intégralité, agrémentée de scènes supplémentaires.]

HEDSIECK, Henri (Réal.), *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). 2001.-48 minutes. Dessin animé. [Le dessin animé reprend l'histoire de Jules Verne dans sa globalité, il en restitue les événements essentiels.]

CORACI, Franck (Réal.), *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). 2004.-2h. Film américain. [Le film s'inspire de l'œuvre de Jules Verne pour en livrer une version à grand spectacle, mettant en avant l'action et l'aventure.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation SCAGLIA, Francis. Éditions EPM Jeunesse, France : Paris, 2004. (Collection « Écoute une histoire »). [L'œuvre originale est modifiée, adaptée sous la forme d'un livre audio à destination des enfants.]

D'Ennery, Adolphe, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Frémeaux & Associés, France : Vincennes, 2005. Pièce de théâtre sonore. [L'enregistrement de la pièce de théâtre, diffusée par la radio publique en 1954.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours*. (1873). Adaptation COHEN, Olivier. Éditions Naïve, France, 2005. [Le livre audio propose une émission de radio à l'auditeur. Passepartout est l'invité de l'émission, afin de conter son aventure. Le texte originel est repris en adoptant le point de vue de ce personnage.]

AZZOPARDI, Sébastien, DANINO, Sacha, *Le Tour du monde en 80 jours*. 2007. Au Café de

la Gare. [Consulté le 12 février 2012]. Disponible sur Internet :

< <http://www.compagniesebastienazzopardi.com/file/107031/> > [La compagnie théâtrale a adapté *Le Tour du monde en 80 jours*. Les représentations ont commencé en 2007, elles continuent cette année pour la 5^e saison.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. 1.* (1873). Adaptation DAUVILLIER, Loïc, SOLEILHAC, Aude. Éditions Delcourt, France : Paris, 2008.-48 p. (Collection « Ex-Libris »). [La bande dessinée en trois tomes modifie le texte de l'œuvre originelle et recourt à l'image qui participe à la construction du sens. Ce tome se termine sur le début du voyage à dos d'éléphant.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours, de Jules Verne. 2.* (1873). Adaptation DAUVILLIER, Loïc, SOLEILHAC, Aude. Éditions Delcourt, France : Paris, 2009.-48 p. (Collection « Ex-Libris »). [La bande dessinée en trois tomes modifie le texte de l'œuvre originelle et recourt à l'image qui participe à la construction du sens. Ce tome se termine sur l'embarquement de Phileas Fogg, de Mrs Aouda et de l'inspecteur Fix à bord de *La Tankadère*.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours.* (1873). Adaptation LECLERE, Thomas, MOURRAIN, Sébastien. Editions Tourbillon, France : Paris, 2009.-192 p. [Le format de l'album est plus petit (180x210mm). Des incisions sont pratiquées dans le texte original. Les titres des chapitres ont été raccourcis et rendus explicites. Enfin, des illustrations éclairent le texte au long de l'album, venant compléter des vignettes présentes en début de chapitre.]

VERNE, Jules, *Le Tour du monde en 80 jours. 3.* (1873). Adaptation DAUVILLIER, Loïc, SOLEILHAC, Aude. Éditions Delcourt, France : Paris, 2010.-48 p. (Collection « Ex-Libris »). [La bande dessinée en trois tomes modifie le texte de l'œuvre originelle et recourt à l'image qui participe à la construction du sens. Ce dernier tome clôt le récit.]

CAMUS, Chrystel, CANDELORO, Philippe et Olivia, « Le Tour du monde en 80 jours » in *Dailymotion.com*. 2012 [Consulté le 9 février 2012]. Disponible sur Internet : < http://www.dailymotion.com/video/xloscp_philippe-caneloro-dans-le-tour-du-monde-en-80-jours-sur-glace-2012_news#rel-page-1 > [L'œuvre de Jules Verne prend la forme d'un spectacle sur glace, où patinage et comédie se mêlent.]

D) Autres œuvres de Jules Verne

VERNE, Jules, *Maître Zacharius ou l'horloger qui avait perdu son âme*. (1854). Editions Pocket, France : Paris, 1990.-pp. 345-378. (Collection « Classiques »). [Le thème du temps, que l'on retrouve dans *Le Tour du monde en 80 jours*, est omniprésent. L'automate réglé comme une horloge, incarné par Maître Zacharius, se pose comme modèle de Phileas Fogg.]

VERNE, Jules, *Les Tribulations d'un chinois en Chine*. (1879). Edition du groupe Ebooks gratuits. [Consulté le 15 mars 2012]. Disponible sur Internet : < <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-Chine.pdf> > [Kin-fo, pour échapper à la mort, fait le tour de la Chine. Cette œuvre de Jules Verne est le pendant du *Tour du monde en 80 jours*.]

VERNE, Jules, *Le Testament d'un excentrique*. (1899). Edition du groupe Ebooks gratuits. [Consulté le 12 avril 2012]. Disponible sur Internet : < <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-testament.pdf> > [A la mort de William J. Hypperbone, six habitants de Chicago sont tirés au sort. Ils peuvent hériter du riche excentrique s'ils participent au « Noble jeu des Etats-Unis », un jeu de l'oie à l'échelle des Etats-Unis. Ils sont ainsi amenés à jours.]

VERNE, Jules, *Le Pilote du Danube*. (1908, publication posthume par son fils Michel Verne). Editions du groupe Ebooks gratuits. [Consulté le 25 mars 2012]. Disponible sur Internet : < <http://beq.ebooksgratuits.com/vents/Verne-Danube.pdf> > [Les motifs du pari et de l'erreur judiciaire sont les moteurs de l'histoire. Le pilote Illia Bruschi se propose de descendre le Danube en vivant de sa pêche. Il sera poursuivi lors de son périple, par Karl Dragoch, le policier chargé d'assurer la sécurité sur le fleuve.]

II) Critiques

A) Ouvrages théoriques

GENETTE, Gérard, *Palimpsestes : La Littérature au second degré*. Editions du Seuil, France : Paris, 1982.-573 p. [L'auteur définit et précise quelles sont les différentes transformations qu'un texte peut subir. Il illustre son propos par de nombreux exemples.]

NIERES-CHEVREL, Isabelle, *Introduction à la littérature de jeunesse*. Éditions Didier jeunesse, France : Paris, 2009.-238 p. [L'auteur dresse un bref historique de la littérature de

jeunesse avant d'en présenter les enjeux et les caractéristiques. Puis elle s'interroge sur l'avenir de cette littérature.]

TADIE, Jean-Yves, *Le Roman d'aventures*. Éditions Presses Universitaires de France, France : Paris, 1982.-220 p. [L'auteur dresse un historique du roman d'aventures, le distinguant des autres genres, avant de présenter les œuvres d'auteurs (dont Jules Verne) qu'il considère comme représentatifs du genre.]

TIHARD, Hélène, « Adaptation et bande dessinée : entre bande dessinée, littérature et cinéma » in *Surfonsdoc*. [Consulté le 23 mars 2012]. Disponible sur Internet : http://documentation.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/index.php?option=com_content&task=view&id=469&Itemid=75 > [L'article présente le phénomène d'adaptation en proposant un rappel historique, décrivant le processus et donnant des exemples, afin d'illustrer son propos.]

VAN DER LINDEN, Sophie. *Lire l'album*. Éditions L'Atelier du poisson soluble, France : Le Puy-en-Velay, 2006.-166 p. [Après avoir rappelé brièvement l'histoire de l'album, l'auteur explique le lien texte/image existant dans ce genre. Puis elle analyse trois œuvres, afin d'illustrer son propos.]

B) Études sur Jules Verne

1) Ouvrages

ANGELIER, François, *Dictionnaire Jules Verne : mémoire - personnages - lieux – œuvres*. Éditions Pygmalion, France : Paris, 2006.-1196 p. [Les œuvres, personnages, lieux des *Voyages extraordinaires* sont répertoriés et font l'objet d'articles.]

AVRANE, Patrick, *Un Divan pour Phileas Fogg*. Éditions Aubier, France : Paris, 1988.-200 p. [L'auteur propose une lecture psychanalytique du *Tour du monde en 80 jours*. Il recourt aux théories de Freud pour nous présenter les personnages, leurs actes et les événements de l'œuvre.]

BESSIERE, Jean (Dir.), *Modernités de Jules Verne*. Éditions Presses Universitaires de France, France : Paris.-245 p. [L'un des chapitres met en avant les liens qu'entretient l'œuvre de Jules Verne avec le théâtre à travers l'exemple du *Tour du monde en 80 jours*. L'auteur propose une

lecture dramatique de l'œuvre.]

BOIA, Lucien, *Jules Verne : les paradoxes d'un mythe*. Éditions Les Belles Lettres, France : Paris, 2005.-301 p. [L'auteur se livre une enquête sur Jules Verne, afin de comprendre sa personnalité et son œuvre.]

CHELEBOURG, Christian, *Jules Verne : la science et l'espace, travail de la rêverie*. Éditions Minard, France : Paris, 2005.-142 p. (Collection « Archives des Lettres Modernes »). [L'ouvrage présente l'imaginaire de Jules Verne : comment l'écrivain l'élabore, le construit et le présente au lecteur dans chacune de ses œuvres.]

CHESNEAUX, Jean, *Une Lecture politique de Jules Verne*. Éditions François Maspero, France : Paris 1971.-195 p. [L'auteur propose une relecture des œuvres de Jules Verne d'un point de vue politique.]

CLAMEN, Michel, *Jules Verne et les sciences : cent ans après*. Éditions Belin, France : Paris, 2005.-223 p. [L'auteur dresse la liste des anticipations et inventions verniennes et les compare à la réalité de son époque, mettant en avant celles qui se sont révélées exactes ou fausses. Le livre donne aussi un bref résumé de certaines œuvres de l'écrivain.]

COADIC, Xavier, *Jules Verne, 1828-1905, et les conquêtes de l'imagination*. Éditions Lugd, France : Lyon, 1996.-96 p. (Collection « Hommes et Régions ») [L'ouvrage présente Jules Verne, son parcours, ses publications, ses objectifs...]

COMPÈRE, Daniel, RAYMOND, François, *Le Développement des études sur Jules Verne*. Éditions Lettres Modernes, France : Paris, 1976.-93 p. (Collection « Archives des Lettres Modernes »). [Les auteurs dressent un historique des différentes études qui ont été faites sur Jules Verne et les présentent brièvement.]

DEHS, Volker, DELLA RIVA Piero Gondolo, DUMAS, Olivier, *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*. Éditions Slatkine, Suisse : Genève, 1999.-285 p. (Tome 1 (1863-1874)). [La correspondance entre Jules Verne et son éditeur nous est présentée, afin de mettre en avant la relation qu'entretenaient les deux hommes.]

DEKISS, Jean-Paul, *Jules Verne : le rêve du progrès*. Éditions Gallimard, France : Paris, 1991.-176 p. [L'ouvrage contextualise *Le Tour du monde en 80 jours*, puis présente

brièvement l'œuvre ainsi qu'une étude de réception.]

DEKISS, Jean-Paul, *Jules Verne, un humain planétaire*. Éditions Textuel, France : Paris, 2005.-192 p. [L'auteur présente *Le Tour du monde en 80 jours* et l'impact que l'œuvre a eu sur la société contemporaine de Jules Verne, mais également sur les sociétés qui suivirent.]

DELABROY, Jean, *Jules Verne et l'imaginaire : ses représentations et ses fonctions principales dans la période de formation de l'œuvre romanesque, 1851-1875*. (Thèse). France : Paris, 1980.-971 p. (3 volumes). [L'auteur revient sur les premiers écrits de Jules Verne, et tente de montrer comment l'imaginaire vernien s'est construit]

DE LA COTARDIERE, Philippe (Dir.), *Jules Verne : de la science à l'imaginaire*. Éditions Larousse, France : Paris, 2004.-191 p. [L'ouvrage dresse la liste des inventions et des découvertes qui ont été faites au XIX^e siècle pour mettre en évidence le fait que la source de l'imagination de Jules Verne n'est autre que le réel de son époque.]

DELLA RIVA, Piero Gondolo, *Bibliographie analytique de toutes les œuvres de Jules Verne*. Éditions Société Jules Verne, France : Paris, 1977.-179 p. (Tome 1 : Œuvres romanesques publiées).

DUMAS, Olivier, *Jules Verne : avec la publication de la correspondance inédite de Jules Verne à sa famille*. Éditions La Manufacture, France : Lyon, 1988.-519 p. [L'ouvrage présente l'écrivain puis propose des lettres de Jules Verne, adressées à sa famille.]

DUPUY, Lionel, *En relisant Jules Verne. Un autre regard sur les Voyages Extraordinaires*. Éditions La Clef d'Argent, France : Dole, 2005.- pp. 47-70. [Consulté le 15 février 2012]. Disponible sur Internet : < http://jules-verne.pagesperso-orange.fr/jules_verne.htm > [L'auteur propose une lecture du *Tour du monde en 80 jours* : il analyse l'œuvre comme un récit initiatique (les personnages sont transformés par les événements qu'ils vivent).]

GOUPIL, Armand, *Jules Verne*. Éditions Larousse, France : Paris, 1975.-191 p. (Collection « Textes pour aujourd'hui »). [L'ouvrage présente l'écrivain, l'époque dans laquelle il vivait ainsi que son œuvre.]

HUET, Marie-Hélène, *L'Histoire des Voyages extraordinaires, essai sur l'œuvre de Jules Verne*. Éditions Minard, France : 1973.-206 p. (Collection « Lettres Modernes »). [L'auteur

analyse les *Voyages Extraordinaires*. Elle démontre que la série est le reflet du XIX^e et de la vision des sociétés de ce temps.]

MARTIN, Charles-Noël, *La Vie et l'œuvre de Jules Verne*. Éditions Michel de l'Ormeraie, France : Paris, 1978.-289 p. [L'ouvrage met en avant le fait que les œuvres de Jules Verne ont un double public : enfantin et adulte.]

MORE, Marcel, *Nouvelles explorations de Jules Verne*. Éditions Gallimard, France : Paris, 1963.-246 p. [L'ouvrage présente de nouvelles lectures de l'œuvre de Jules Verne.]

PAUMIER, Jean-Yves, *Jules Verne : voyageur extraordinaire : la géographie des mondes connus et inconnus*. Éditions Glénat, France : Grenoble, 2005.-226 p. [L'auteur analyse le rôle de la géographie dans les œuvres de Jules Verne : elle touche le projet de l'écrivain, ses objectifs, ses trames narratives...]

REFFAIT, Christophe, SCHAFFNER, Alain (Dir.), *Jules Verne ou les inventions du romanesque*. Éditions Encrage Université, France : Amiens, 2007.-505 p. (Collection « Romanesques », Hors-série). [L'ouvrage propose plusieurs analyses sur les *Voyages extraordinaires* (géographique, scientifique, savante...) pour montrer la richesse de la série et la multiplicité des lectures possibles.]

RIVIERE, François, *Jules Verne, images d'un mythe*. Éditions Veyrier, France : Alfortville, 1978.-95 p. [L'ouvrage présente l'écrivain.]

ROBIN, Christian, *Jules Verne Texte imprimé : un monde connu et inconnu*. Éditions Nantes par le livre, France : Nantes, 1978.-252 p. [L'auteur dresse le portrait de Jules Verne.]

SAUZEREAU, Olivier, *Le Monde illustré de Jules Verne*. Éditions Actes Sud, France : Nantes, 2005.-96 p. [En sélectionnant quelques illustrations des *Voyages extraordinaires*, l'auteur veut faire découvrir en images le monde de Jules Verne. Il met ainsi en avant l'importance des images dans l'œuvre de l'écrivain.]

SERRES, Michel, *Jouvences sur Jules Verne*. Éditions de Minuit, France : Paris, 1974.-286 p. [Michel Serres présente une lecture du *Tour du monde en 80 jours*, centrant son analyse sur le thème du voyage.]

SERRES, Michel, *Jules Verne : la science et l'homme contemporain : conversations avec*

Jean-Paul Dekiss. Éditions Le Pommier, France : Paris, 2003.-206 p. [L'auteur dresse le portrait du créateur littéraire. Il met en lumière l'entreprise de Jules Verne et dévoile le lien existant entre science et culture.]

SORIANO, Marc, *Jules Verne (le cas Verne)*. Éditions Julliard, France : Paris, 1978.-377 p. [Etude biographique.]

TOUTTAIN, Pierre-André, *Jules Verne*. Éditions L'Herne, France : Paris, 1998.-368 p. [Un des articles présente le personnage de Phileas Fogg comme un homme-machine.]

VIERNE, Simone, *Jules Verne et le roman initiatique*. Éditions du Sirac, France : Paris, 1973.-770 p. [L'auteur propose une lecture des *Voyages extraordinaires* : ces récits initiatiques permettent aux personnages de changer au cours de l'histoire.]

VIERNE, Simone, *Jules Verne : mythe et modernité*. Éditions Presses Universitaires de France, France : Paris, 1989.-173 p. [Un des articles présente les aventures des personnages verniens comme une quête initiatique.]

2) Articles

FROISSART, Lionel, « Phileas Fogg, le précurseur légendaire » in *Libération*, 1991. (Rubrique « L'évènement »). [Consulté le 18 mars 2012]. [Grâce à ses lectures, Jules Verne a décrit un tour du monde en 80 jours, exploit réalisable qu'attestaient les articles de l'époque. L'auteur revient ensuite sur les différentes personnes qui ont suivi les traces de Phileas Fogg autour du globe.]

MUSTIERE, Philippe, FABRE, Michel, (Coor.), *Jules Verne : les machines et la science*. Éditions Coiffard, France : Nantes, 2005.-332 p. [Les articles présentent les machines de l'œuvre de Jules Verne, ainsi que le rôle que la science y tient.]

3) Colloques et Revues

CHELEBOURG, Christian, *Jules Verne 7. Voir du feu. Contribution à l'étude du regard*. Éditions Minard, France : Paris, 1994.-178 p. (Collection « La revue des Lettres Modernes », n°1193-1200). [Les auteurs présentent les stratégies d'écriture de Jules Verne et analysent la structure et la dynamique des œuvres de l'écrivain.]

CHELEBOURG, Christian, *Jules Verne 8. Humour, ironie, fantaisie*. Éditions Minard, France : Paris, 2003.-232 p. (Collection « La revue des Lettres Modernes », n°1668-1672) [Les auteurs mettent en avant les jeux de langage présents dans les *Voyages Extraordinaires*. Ils en analysent ensuite le fonctionnement et le rôle.]

PICOT, Jean-Pierre, ROBIN, Christian, *Jules Verne : cent ans après : actes du colloque de Cerisy*. Éditions Terre de Brume, France : Rennes, 2005.-492 p. (Collection « Terres fantastiques : Littérature », n°1286-7861). [Les articles présentent les nouvelles lectures qui ont été faites de l'œuvre de Jules Verne.]

RAYMOND, François (Dir.), *Jules Verne, 1. Le Tour du monde*. Éditions Minard, France : Paris, 1976.-187 p. (Collection « La Revue des Lettres Modernes », n°456-461). [L'ouvrage présente *Le Tour du Monde en 80 jours* : ses personnages, sa dynamique, ses filiations...]

RAYMOND, François, *Jules Verne 2. L'Écriture vernienne*. Éditions Minard, France : Paris, 1978.-227 p. (Collection « La Revue des Lettres Modernes », n°523-529). [Les articles ont pour but de mettre en avant le fonctionnement de l'écriture vernienne. *Le Tour du monde en 80 jours* y est très peu mentionné.]

RAYMOND, François, *Jules Verne 3. Machine et imaginaire*. Éditions Minard, France : Paris, 1980.-206 p. (Collection « La Revue des Lettres Modernes », n°570-575). [Les articles dévoilent le rôle des machines dans les *Voyages Extraordinaires* : leur importance, leur signification...]

RAYMOND, François (Dir.), *Jules Verne 6. La Science en question*. Éditions Minard, France : Paris, 1992.-227 p. (Collection « La Revue des Lettres Modernes », n°1083-1092). [Les auteurs reviennent sur le rôle de la science dans les *Voyages extraordinaires* et le rapport existant entre Littérature et Sciences.]

WALTER, Philippe, (Dir.), *Jules Verne : entre Science et Mythe*. Éditions Centre de recherche sur l'imaginaire, France : Grenoble, 2005.-260 p. (Collection « Iris (Grenoble) », n°28). [Les articles exposent les objectifs de la publication des *Voyages extraordinaires* et proposent des analyses d'œuvres.]

COLLOQUE d'Amiens, *I. Nouvelles recherches sur Jules Verne et le Voyage*. Éditions Minard, France : Paris, 1978.-113 p. [Les différents articles présentent les nouvelles

recherches qui ont été faites sur le voyage.]

Jules Verne. Éditions Association 303, France : Nantes, 2005.-85 p. (Collection « 303 : arts, recherches et créations », n°87). [Un des articles s'attache à décrire la relation qu'entretenaient Jules Verne et Hetzel.]

4) Sites

« Centre International Jules Verne » in *jules-verne.net*. [Consulté le 20 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.jules-verne.net/> > [Le site officiel sur Jules Verne fait découvrir l'écrivain au visiteur.]

« Jules Verne, 1828-1905 » in *Curiosphere.tv*. [Consulté le 23 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.curiosphere.tv/julesverne/> > [Le site présente une biographie de Jules Verne et invite le visiteur à découvrir l'univers de l'écrivain par le biais d'un jeu et de vidéos.]

« Jules Verne, voyages extraordinaires » in *Arte.tv*. [Consulté le 15 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://archives.arte.tv/static/c4/verne/fr/> > [Le site place sur un planisphère les Voyages Extraordinaires et en dresse un abécédaire. Le lecteur peut ainsi voir que les romans de Jules Verne couvrent toute la surface de la terre.]

C) Études d'orientation didactique

AVITABILE, Bruno, VAGINAY, Denis, *Le Lecteur accompagné, Répondre aux difficultés de lecture*. Éditions Chronique Sociale, France : Lyon, 2004.-190 p. (Collection « Pédagogie/Formation ») [Les auteurs évoquent les difficultés de lecture de certains publics (enfants face à un texte pour adulte, étrangers face à un texte français...). Ils décrivent le processus de la lecture, énoncent les processus qu'elle met en jeu, puis exposent le principe de l'adaptation (ses enjeux, son fonctionnement), stratégie pour rendre accessible un texte à un large public.]

MASSOL, Jean-François (Dir.), *Texte et images dans l'album et la bande dessinée pour enfants*. Éditions CRDP de l'académie de Grenoble, France : Grenoble, 2007.- 186 p. (Collection « Les cahiers de Lire écrire à l'école »). [Les auteurs exposent la relation texte/image présente dans l'album et la bande dessinée. Le propos est d'abord général puis des œuvres sont analysées en détail, afin de confirmer le propos des auteurs.]

VIBERT, Anne (Dir.), *Adapter des œuvres littéraires pour les enfants : enjeux et pratiques scolaires*. Éditions CRDP de l'académie de Grenoble, France : Grenoble, 2008.- 239 p. (Collection « Les Cahiers de Lire/écrire à l'école »). [Les auteurs présentent le fonctionnement d'une adaptation ainsi que ses enjeux et les différentes utilisations que l'on peut en faire. Puis ils comparent des adaptations d'une même œuvre afin d'illustrer leur propos.]

D) Instructions officielles

Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Horaires et programmes de l'enseignement primaire*, Hors-série n°1, 2002.-94 p. Bulletin Officiel. [Consulté le 23 mars 2012]. Disponible sur Internet : < http://www.cqma.info/IMG/pdf/2002_boen_hs1.pdf >

Ministère de l'Education nationale, *Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire*, Hors-série n°3, 2008.-40 p. [Consulté le 23 mars 2012]. Disponible sur Internet : http://www4.ac-lille.fr/~ienlens/file/textes_officiels/Programmes_2008.pdf

Ministère de l'Education nationale et de la recherche, « Programme de l'enseignement commun de français en classe de seconde générale et technologique et en classe de première des séries générales et programme de l'enseignement de littérature en classe de première littéraire » in *education.gouv.fr*, Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010. [Consulté le 23 mars 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.education.gouv.fr/cid53318/mene1019760a.html> >

Ministère de l'Education nationale et de la recherche, *Programmes du collège, programme d'enseignement du français*, Bulletin officiel spécial n°6, 2008.-14 p. [Consulté le 23 mars 2012]. Disponible sur Internet : < http://media.education.gouv.fr/file/special_6/21/8/programme_francais_general_33218.pdf >

[Les œuvres de Jules Verne peuvent être étudiées en classe de 5^e ou de 4^e. elles participent à l'interdisciplinarité.]

E) Exploitations pédagogiques de Jules Verne

« Le Tour du monde en 80 jours » d'après le texte de Jules Verne in *epramelan.org*. [Consulté le 23 février 2012]. Disponible sur Internet : < http://www.epramelan.org/exercices/Francais/Lecture/Texte/tour_du_monde_80_jours/chapitre_00.html > [Le site présente des extraits de l'œuvre de Jules Verne. Chaque extrait est

associé à un questionnaire à choix multiple, destiné à vérifier la bonne compréhension de l'histoire.]

« Le Tour du monde en 80 jours : Voyager autour des disciplines » in *Académie de Poitiers*. [Consulté le 23 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.ac-poitiers.fr/etablissements-et-formations/le-tour-du-monde-en-80-jours-voyager-autour-des-disciplines-105634.kjsp?STNAV=&RUBNAV=&RH> > [Le site propose une exploitation pédagogique du *Tour du monde en 80 jours*.]

« Nombres en situation/Nombre 80 » in *Nombres-curiosités, théorie et usages*. [Consulté le 23 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://villeminegerard.free.fr/NbInsoli/N80.htm> > [Le site propose une exploitation pédagogique de l'œuvre de Jules Verne.]

« Séquence I : *Le Tour du monde en 80 jours*, la construction du romanesque » in *medias.hachette-livre.fr*. [Consulté le 3 avril 2012]. Disponible sur Internet : < <http://medias.hachette-livre.fr/media/contenuNumerique/041/1436903342.pdf> > [Les différentes séances de la séquence proposée mettent chacune en avant un point de l'œuvre de Jules Verne (le schéma narratif,...).]

F) Étude de ses adaptations ou transpositions

ARNOUX, Eric, « Le Tour du monde en 46 planches » in *erikarnoux.blogspot.fr*, 2007. [Consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur Internet : < <http://erikarnoux.blogspot.fr/search?q=le+tour+du+monde+en+80+jours> > [Critique sur la bande dessinée des éditions Adonis.]

BERTHOU, Benoît, « Adaptations : une certaine littérature » in *Du9 L'Autre bande dessinée*. 2010. [Consulté le 12 février 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.du9.org/Adaptations-une-certaine> > [L'auteur explique le processus d'adaptation d'œuvres en bandes dessinées. Il dresse un bref historique, pour montrer les liens qu'entretiennent la littérature et la bande dessinée puis présente quelques adaptations et quelques collections d'adaptations.]

TOHME, Youmna, « Les Adaptations d'œuvres littéraires classiques en bandes dessinées » in *La BD francophone*. 2011. (Revue « Publifarum » n°14). [Consulté le 25 mars 2012]. Disponible sur Internet : < http://publifarum.farum.it/ezone_articles.php?art_id=198 >

[L'article présente le principe de l'adaptation puis en analyse certaines, afin d'illustrer son propos. Il compare ainsi deux adaptations en bande dessinée du *Tour du monde en 80 jours*.]

G) Voyages inspirés de celui de Phileas Fogg

LECHNER, Marine, « Phileas Fogg 2.0 » in *Libération*, 2011. (Rubrique « Culture »). [Consulté le 18 mars 2012]. Disponible sur Internet : < <http://www.liberation.fr/culture/01012335916-phileas-fogg-2-0> > [L'auteur a effectué en 300 jours, sur les traces de Phileas Fogg, un voyage autour du monde mais virtuel, en se servant de Google Earth.]

Association « Comme une orange », *Un Tour du monde en 80 jours...Sur les traces de Jules Verne*. [Consulté le 20 février 2012]. 2005. Disponible sur Internet : < <http://80j.free.fr/Paccueil.htm> > [Les auteurs ont fait le tour du monde en suivant l'itinéraire de Phileas Fogg. Ils dressent ainsi leur carnet de voyage, résumant leur périple.]